

Demain:
Beau et chaud

Le Droit

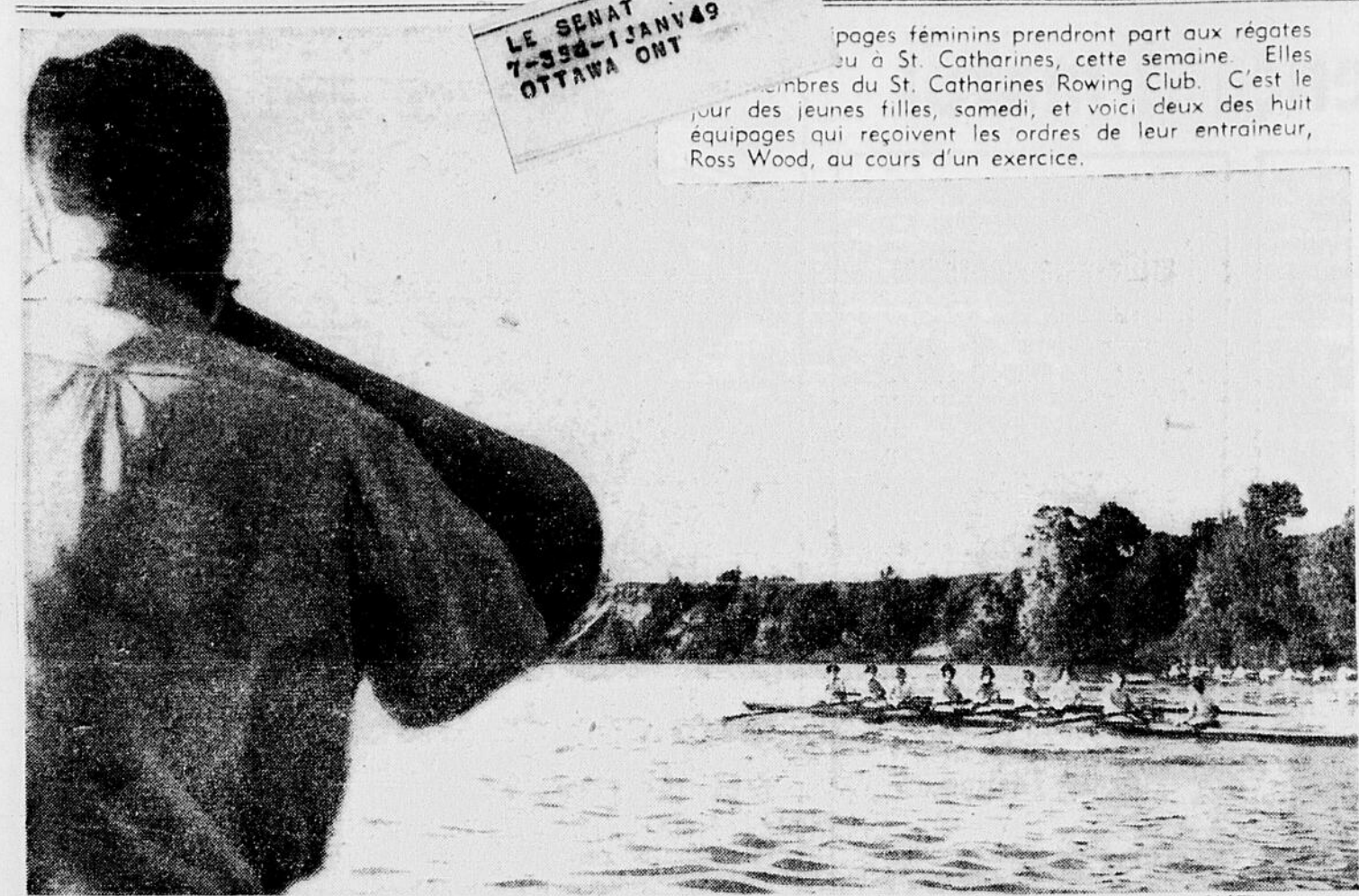
LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

OTTAWA, LE LUNDI 26 JUILLET 1948

Dernière 11
heure page 11

36e année — No 172

L'exemplaire: 3 sous



LE SENAT
7-358-1 JANV 49
OTTAWA ONT

pages féminins prendront part aux régates du St. Catharines, cette semaine. Elles sont membres du St. Catharines Rowing Club. C'est le jour des jeunes filles, samedi, et voici deux des huit équipages qui reçoivent les ordres de leur entraîneur, Ross Wood, au cours d'un exercice.

Difficultés à Paris

Intrigues dans le cabinet grec

ATHÈNES (PA) — Poussés par neuf députés libéraux qui insistent pour obtenir un prix plus élevé pour le blé domestique, le premier ministre Themistocle Sophoulis a soumis, puis retiré, sa démission, hier. Un porte-parole dit que Sophoulis présentera sa démission au palais, hier soir. Le roi Paul le persuade de demeurer à son poste.

Le Diamantis est ramené à Douglas après un incendie

DOUGLAS (PC) — La coque brûlée et abandonnée du cargo grec Diamantis, jaugeant 5,200 tonnes, est aujourd'hui ancrée à un quart de mille au large de ce hamlet de pêcheurs sur la péninsule de Gaspé.

Samedi, la vedette French, de la Gendarmerie royale, retirait 32 marins indemnes du navire en flammes après qu'on eut déposé dans une chaloupe deux membres de l'équipage qui étaient blessés.

Le Diamantis, qui transportait un chargement de charbon de Sydney, N.E., à Trois-Rivières, a pris feu par suite de combustion spontanée. On envoya à sa rescousse le remorqueur Foundation Josephine, de (Suite à la page 17, col. 2)

Conflit entre les Indes et Hyderabad

HYDERABAD (New-Delhi) (Reuter) — Le Nizam d'Hyderabad, dont le territoire a été menacé de guerre, hier soir, a demandé au roi d'intervenir. L'Etat séparé est sur le point de disparaître si le Nizam ne consent pas à le céder aux Indes.

Les autorités douanières disent avoir trouvé une lettre du Nizam adressée au roi, et une autre envoyée à sir Walter Monckton, conseiller constitutionnel d'Hyderabad, en possession de Richard Beaumont, secrétaire de sir Walter.

Le Nizam demandait à sir Walter s'il ne pouvait pas soumettre le problème au Conseil de Sécurité. Entre temps, une dépêche d'Hyderabad dit qu'il est possible que, si la question peut se trouver un parain, elle sera soumise à l'Assemblée générale du 21 septembre prochain.

Hier soir, le pandit Jawaharlal Nehru, premier ministre des Indes, a déclaré que l'Etat doit accepter d'être englobé par les Indes ou disparaître de la carte du monde.

Le territoire du Nizam est situé dans le cœur du Dominion des Indes.

Les socialistes refusent 4 sièges dans le cabinet

Ils consentent à accepter 2 sièges seulement l'un pour Blum, et l'autre pour Ramadier — Nouvelle délégation socialiste envoyée au premier ministre André Marie

PARIS (PA) — Les députés socialistes qui, il y a une semaine, provoquaient la chute du ministre Schuman, causent des ennemis au gouvernement du premier ministre André Marie avant même que celui-ci n'ait eu la chance de prendre.

A. M. Marie, qui leur offre six sièges au conseil des ministres, les socialistes ont répondu qu'ils ne veulent pas assumer pareille responsabilité et demandé au premier

ministre de ne prendre que deux des leurs: M. Léon Blum, au poste de premier ministre adjoint, et M. Paul Ramadier, à titre de ministre d'Etat.

M. Marie aurait offert en outre aux socialistes les portefeuilles de l'Intérieur, des Affaires sociales, des Travaux publics, du Commerce et de l'Industrie.

Les députés socialistes ont aujourd'hui approuvé le projet de (Suite à la page 17, col. 3)

La réunion du Congrès des E.-U. sera très orageuse

Truman affrontera le Congrès, réuni en session spéciale, alors que le contrôle de l'organisme national est aux mains des républicains

Par William F. ARBOGAST
WASHINGTON (PA) — Le 80e congrès que contrôle le parti républicain s'est réuni aujourd'hui pour une session qui promet d'être orageuse et chargée de prises d'armes avec le président Truman.

Cette seconde session spéciale dans une année d'élections présidentielles peut apporter beaucoup ou rien qui vaille, car les représentants ne sont pas heureux de briser ainsi leurs vacances qui devaient durer du 19 juin au 31 décembre.

Le président qui a convoqué les législateurs au travail après avoir qualifié leur record de pire

de toute l'histoire, les affrontera demain et le dira ce qu'il désire. Entre autres choses, il a déjà déclaré qu'il fallait prendre des mesures immédiates en vue de la hausse constante des prix. Le président reviendra probablement aussi sur certaines recommandations qu'il a faites au Congrès et au sujet desquelles ce dernier a fait la sourde oreille.

Mais il y a plus que la question des prix surelevés. Des projets de loi déjà rédigés et soumis au Congrès seront à la demande du président remis sans doute à l'étude, notamment ceux portant (Suite à la page 17, col. 3)

Tragédie de l'air au Cap Bon Ami: il y a 29 morts

Un Dakota de la Rimouski Airlines s'est écrasé dans la brume — La plus grande catastrophe aérienne jamais enregistrée au Canada — Une enquête aura lieu

GASPE (PC) — Vingt-neuf personnes ont perdu la vie samedi soir quand un Dakota affrété de la Rimouski Airlines s'est écrasé sur le promontoire du cap Bon Ami plongé dans les brumes. C'est la plus grande tragédie dans les annales de l'aviation canadienne.

M. Léon Blondeau, inspecteur régional de la sécurité aérienne à Montréal, a institué aujourd'hui une enquête sur les lieux du sinistre où du bimoteur il ne reste plus que la carlingue calcinée, une aile et une porte.

La plupart des passagers ne sont pas reconnaissables. Des équipes de terre ont gravi le promontoire et ramené les corps sur

des traîneaux à bois à la salle paroissiale de Gaspé où le coroner de district, le docteur Rioux, mène son enquête aujourd'hui.

L'avion se dirigeait vers l'aéroport de Gaspé, 12 milles à l'ouest de la, quand il s'est écrasé sur le cap à une centaine de verges du golfe.

La plupart des passagers sont des bûcherons, employés de la Consolidated Paper, qui avaient réservé l'avion pour voler de l'île d'Anticosti au terminus ferroviaire de Gaspé.

A bord se trouvaient également deux couples mariés: M. et Mme Emmett P. Maloney, de Montréal. (Suite à la page 17, col. 3)

des traîneaux à bois à la salle paroissiale de Gaspé où le coroner de district, le docteur Rioux, mène son enquête aujourd'hui.

L'avion se dirigeait vers l'aéroport de Gaspé, 12 milles à l'ouest de la, quand il s'est écrasé sur le cap à une centaine de verges du golfe.

La plupart des passagers sont des bûcherons, employés de la Consolidated Paper, qui avaient réservé l'avion pour voler de l'île d'Anticosti au terminus ferroviaire de Gaspé.

A bord se trouvaient également deux couples mariés: M. et Mme Emmett P. Maloney, de Montréal. (Suite à la page 17, col. 3)

13 blessés lors d'une collision

MONCTON (PC) — Douze passagers et un membre d'équipage furent blessés quand un rapide du National Canadien entra en collision avec une locomotive légère, à Barnaby-River, à environ 30 milles à l'ouest de Moncton. Les blessés reurent les premiers soins sur les lieux. L'employé blessé est un membre du personnel du wagon-restaurant.

Démilitarisation de Jérusalem refusée par l'Etat d'Israël

TELL-AVIV (PA) — Des sources sûres mandent qu'Israël n'acceptera pas les suggestions du comte Folke Bernadotte sur la démilitarisation immédiate de Jérusalem.

Bernadotte, médiateur des Nations Unies, a conféré pendant deux heures avec le ministre des Affaires étrangères israélien, Moshe Shertok, puis est reparti pour Haïfa.

REYKJAVIK (PA) — Le comte Folke Bernadotte a annoncé que les Etats arabes ont accepté en principe la démilitarisation de Jérusalem. Il ne reste que certains détails techniques à régler. La démilitarisation entrera en vigueur lorsque le comte se rendra à Tell-Aviv.

Il ajouta qu'il y a environ 300,000 à 400,000 réfugiés arabes de Palestine dans les divers pays arabes; ces réfugiés présentent un problème inquiétant.

Le problème des réfugiés sera aussi discuté avec les autorités juives à Tell-Aviv, après quoi, le comte projettera de retourner à ses quartiers généraux, à Rhodes.

Eddie Sawyer à Philadelphie

PHILADELPHIE (PA) — Eddie Sawyer, qui gère le club de baseball des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Internationale, vient d'être nommé gérant des Phillies de Philadelphie de la Ligue Nationale. Sawyer prend ainsi la place de Ben Chapman qui avait été remercié de ses services par la direction des Phillies il y a 11 jours. Sawyer a remplacé le gérant suppléant Dusty Cooke qui avait dû s'occuper des Phillies depuis le départ de Chapman. Sawyer a été préparé de longue main par la direction des Phillies à occuper un tel poste. Il s'occupera d'abord du club Utica dans la ligue de l'Est et cette année il fit très bien les choses avec un club assez faible à Toronto. Les Maple Leafs menacent en effet de terminer la saison dans les premières places, un exploit assez rare pour un club de baseball de la ville Reine.

RIPOSTE DES ALLIÉS Trains supprimés

Wallace lance sa campagne de paix mondiale

Par Jack Bell
PHILADELPHIE (PA) — Henry A. Wallace a lancé aujourd'hui son nouveau parti progressiste dans une croisade politique dont le but est de planter dans tous les états de la république la semence de paix avec la Russie soviétique.

On peut dire que le parti de M. Wallace a pris naissance ici au cours d'une convention orageuse qui fut marquée d'un débat libre sur le programme du parti qui a duré un peu plus de sept heures. Cloué à un appareil de radio-télévision, Wallace a pu entendre ses amis discuter un programme qui fait retomber sur les Etats-Unis et la Russie la responsabilité du maintien de la paix dans le monde.

Cette première convention du (Suite à la page 17, col. 4)

et la Gde-Bretagne ont interdit aujourd'hui les déplacements par chemin de fer en direction et en provenance de la zone russe de l'Allemagne. Les autorités américaines ont dit que "des difficultés d'ordre technique" expliquent cette interruption.

Ce geste conjoint est jusqu'ici la plus vive riposte des puissances de

l'Ouest au blocus soviétique de Berlin, qui remonte déjà à un mois.

Les généraux sir Brian Robertson et Lucius D. Clay ont pris cette mesure lors d'une conférence à Francfort. Les restrictions entrent en vigueur sur-le-champ.

Quand les Russes ont causé l'arrêt de la circulation sur la grande ligne qui conduit de Berlin aux (Suite à la page 17, col. 8)

Le blocus de la zone russe est décrété dans le Reich

Les généraux Robertson et Clay ordonnent la suspension de toute la circulation ferroviaire avec l'Est du pays

BERLIN (PA) — Les Etats-Unis et la Gde-Bretagne ont interdit aujourd'hui les déplacements par chemin de fer en direction et en provenance de la zone russe de l'Allemagne. Les autorités américaines ont dit que "des difficultés d'ordre technique" expliquent cette interruption.

Ce geste conjoint est jusqu'ici la plus vive riposte des puissances de

l'Ouest au blocus soviétique de Berlin, qui remonte déjà à un mois.

Les généraux sir Brian Robertson et Lucius D. Clay ont pris cette mesure lors d'une conférence à Francfort. Les restrictions entrent en vigueur sur-le-champ.

Quand les Russes ont causé l'arrêt de la circulation sur la grande ligne qui conduit de Berlin aux (Suite à la page 17, col. 8)

Le Canada devra user de diplomatie à Terre-Neuve

Les insulaires attendent le mot final d'Ottawa, mais il est certain que notre pays devra apporter certains ménagements à régler une situation délicate

Par Dave McIntosh
ST. JOHN'S, Terre-Neuve (PC) — Si Terre-Neuve est admise dans la confédération canadienne, le Canada devra y apporter certains ménagements; du moins, c'est l'opinion des observateurs pendant que les insulaires attendent d'Ottawa le mot qui leur dira s'ils sont abandonnés à leur sort ou s'ils sont

Soucoupes volantes aperçues aux E.-U.

ATLANTA (PA) — Voilà qu'on parle encore des soucoupes volantes, ou de quelque chose d'analogue. En fin de semaine, plusieurs citoyens de diverses parties de l'état ont vu des choses incroyables. Voici sous quelle forme ces "soucoupes" sont apparues aux yeux des gens:

1° Un appareil géant sans ailes, qui lançait du feu comme l'avion fusée de Buck Rogers, des bandes comiques; 2° Un ballon recouvert d'aluminium; 3° Une lumière extraordinairement étincillante; 4° Une boule de feu; 5° Une flamme rouge et bleue qui éclatait dans l'air; 6° Une langue de feu très rouge; 7° Un météore; 8° Un cylindre d'argent.

La chose fut tout d'abord aperçue (Suite à la page 17, col. 7)

58 morts durant la fin de semaine dans l'Est du pays

Outre une tragédie aérienne qui a causé 29 pertes de vie, on signale onze noyades, neuf victimes d'accidents de circulation, et neuf autres victimes

Pressé canadienne
La pire tragédie de l'aviation qui se soit produite dans l'histoire du Canada et qui a enlevé la vie à 29 personnes a singulièrement allongé la liste des mortalités survenues dans les provinces de l'Est durant la fin de semaine.

Un relevé de la Presse Canadienne porte aujourd'hui 29 autres morts violentes, dont onze noyades et neuf accidents de la route, trois chutes, deux morts par suite de coups de feu et de

brûlures, une personne électrocutée et une autre tuée sur la voie ferrée.

Alexander Kent, de Sudbury, et sa fille de 2 ans et demi, Sandra, se noyèrent alors qu'ils péchaient dans la Vermilion, à 30 milles à l'ouest de Sudbury. Jack Bocking, 27 ans, de St-Thomas, fut lui aussi victime de l'onde, alors qu'il se baignait à Torrance, près de Gravenhurst, dimanche. Un troisième homme, Raymond Laurens, 19 ans, (Suite à la page 17, col. 5)

Truman: Nous gardons notre prépondérance

WASHINGTON (PA) — Le président Truman a affirmé de nouveau que les Etats-Unis divulgueraient le secret de l'énergie nucléaire quand la Russie et autres pays accepteraient un programme "raisonnable" de contrôle international.

Jusque là, toutefois, Truman a donné ordre que "l'on fasse tout pour que les Etats-Unis conservent la prépondérance" dans ce domaine.

Les récents essais dans le Pacifique, a dit le président, ont montré que la nation américaine a fait beaucoup de progrès dans le sens de cette hégémonie.

Ces remarques de M. Truman figurent dans une déclaration diffusée par la Maison Blanche concernant un rapport de la Commission sur l'énergie atomique au Congrès.

(Suite à la page 17, col. 4)

Les grévistes ont brisé les vitres à Victoriaville, Qué.

QUEBEC (PC) — La violence a éclaté en fin de semaine dans l'une des sept usines fermées par la grève de 1,370 ébénistes, les ouvriers d'une autre usine projettent de quitter leur travail, demain.

A Victoriaville, où 650 ouvriers du Syndicat catholique des ébénistes ont déclaré la grève le 9 juillet, on a endommagé l'immeuble de l'Eastern Furniture Co. Les grévistes brisèrent également les fenêtres d'un garage voisin et plusieurs automobiles furent tournées sans dessus dessous. Le chef de police A. Boucher dit qu'il n'y aura pas d'arrestations avant la fin de l'enquête.

La manifestation a apparemment été causée par le mécontentement (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La Yougoslavie gouvernée par les principes rouges

Le programme de politique gouvernementale exposé au congrès communiste — Belgrade prête à commercer avec les E.-U. à condition de ne pas être liée sur le plan politique

Par Osmond CARUTHERS
BELGRADE (PA) — Le premier ministre adjoint, Eduard Kardelj, a annoncé aux membres du parti communiste de son pays aujourd'hui que "dans sa politique étrangère la Yougoslavie nouvelle sera gouvernée par les principes de paix, d'indépendance et d'anti-imperialisme de l'Union soviétique". Ces principes sont les suivants:

1° L'activité universelle en vue de la paix et de la coopération paisible sur la base d'égalité tel que l'entendent les Nations Unies.

2° La coopération économique avec tous les pays sur la base d'égalité et du respect des obligations mutuelles.

3° La politique d'appui aux forces luttant en faveur de la paix. (Suite à la page 17, col. 6)

La lutte au Québec prend fin

Les élections ont lieu après-demain — En fin de semaine, les différents chefs politiques ont résumé leurs arguments dans un dernier effort pour gagner la confiance et le vote des électeurs

MONTREAL (PC) — Une note d'urgence marquait hier soir la campagne électorale qui tire à sa fin. Les élections ayant lieu mercredi, et le flot de paroles attendait son plus haut niveau pendant que les chefs de parti se contentaient de résumer leurs arguments dans un dernier effort en vue de capter ces votes incertains qui peuvent assurer, en certains cas, la victoire ou la défaite.

La série des discours se termine mardi soir et, mercredi, les votants rendront leur verdict, ayant à choisir 92 députés parmi les 312 candidats, et décider si le gouverne-

ment de l'union nationale doit rester au pouvoir.

La campagne a été vive et cela tient sans doute à la vieille tradition qui nous fait trouver dans la province de Québec des figures politiques intéressantes et des orateurs de marque. Quant à la lutte politique elle-même, elle s'est faite sur la question de savoir si la province doit ou non signer une entente fiscale avec Ottawa, entente du genre de celle que sept des provinces canadiennes ont jugé bon de signer.

Le premier ministre Duplessis soutient que, dans une période de

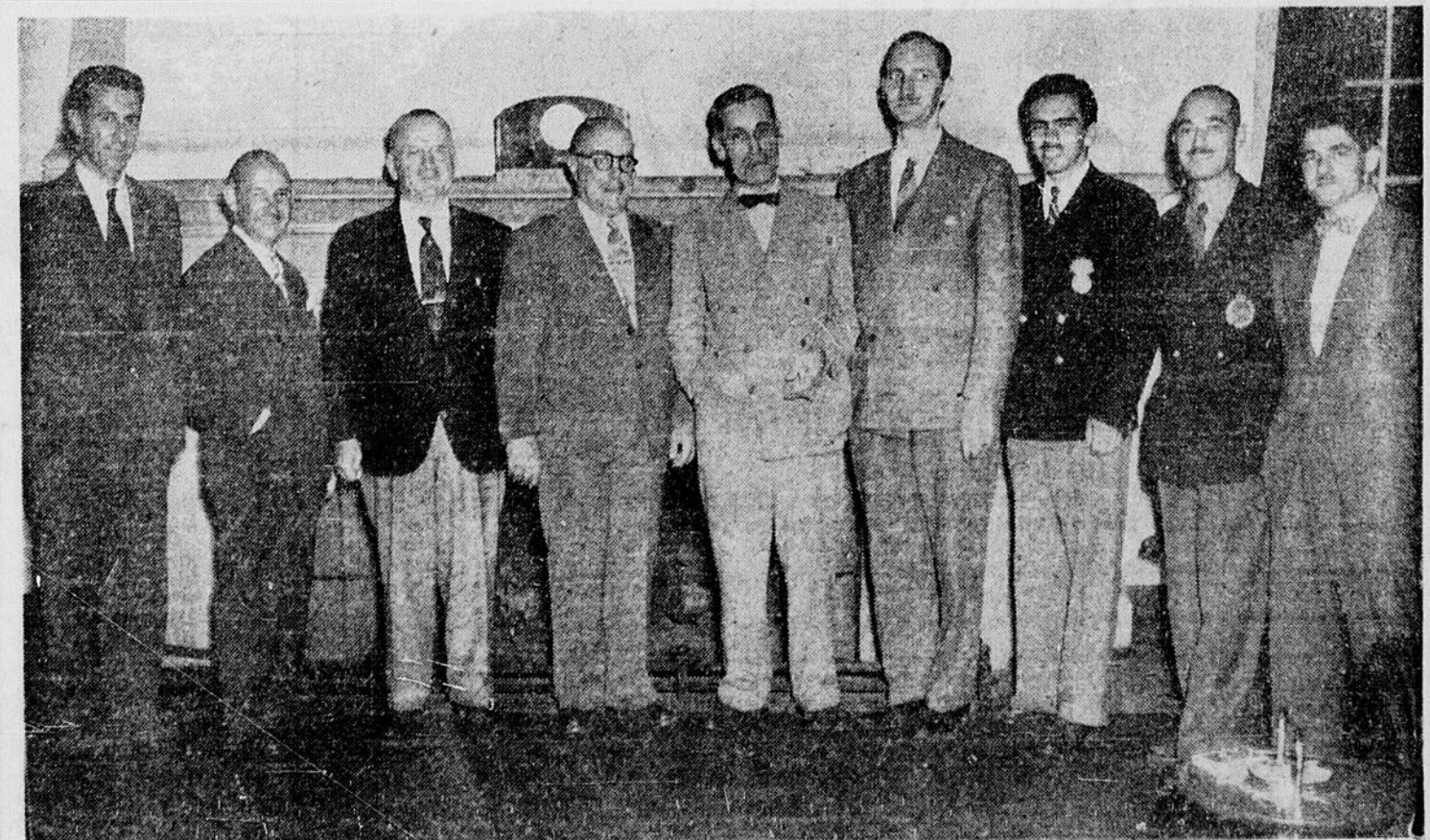
"développement sans précédent", la province de Québec a besoin de tous ses impôts et perdrait financièrement en acceptant l'offre du Fédéral. En maintes circonstances, il a déclaré qu'en abandonnant ses droits à certains impôts, la province de Québec renoncerait du coup à son autonomie qu'elle vendrait aux "centralisateurs".

Le chef libéral, M. Godbout, et le ministre des Affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, ont soutenu par contre que la province devrait signer avec Ottawa ces ententes fiscales qui n'entraînent aucunement la question de droits pro-

vinciaux. Ils ont accusé M. Duplessis d'avoir soulevé la question dans le seul but de se maintenir au pouvoir.

L'union des électeurs que dirige J.-Ernest Grégoire a également pris part à la lutte, préconisant la doctrine du crédit social qui a fait son apparition en Alberta durant les sombres jours de la dépression. Tout comme les libéraux, ce parti compte 92 candidats.

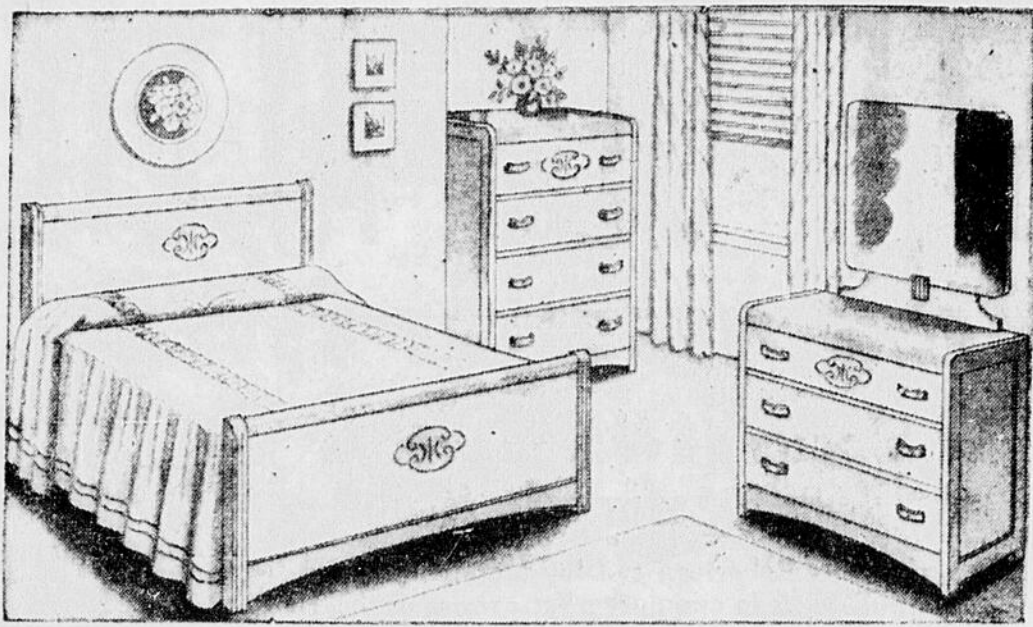
Le parti de l'union nationale compte 91 candidats, ayant laissé à René Chalouit, un nationaliste, le comté de Québec. La C.C.F., sous (Suite à la page 17, col. 2)



• Plus d'une centaine de membres de l'Ottawa Press Club Inc. étaient les hôtes de son Hôteur le maire Raymond Brunet de Hull, à un dîner-buffet servi au Manège de Salaberry samedi soir. On remarque sur la cliché M. Gérard Leroux, sous-chef de l'information au journal "Le Droit" et directeur de l'O.P.C.; le commandeur Lucien Massé, C.A.; M. Louis-J. Billy, président du Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltée; le commissaire E.A. Bourque, maire Raymond Brunet, M. John Connolly, de la B.U.P.; Mousseau, commandant du Régiment de Hull; le colonel Jean-Paul Carrière, M. Paul Taillefer, photographe au

Photo Le Droit

GRANDE VENTE DE MEUBLES CHEZ CAPLAN



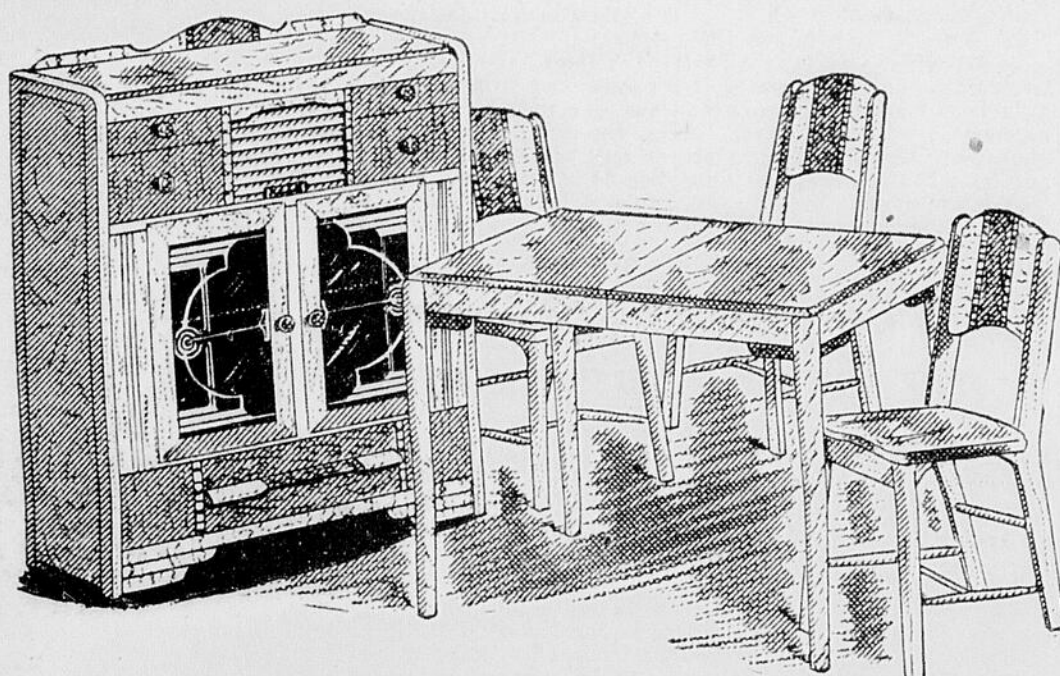
Groupe de mobiliers de chambre à coucher de 12 pièces

Genre cascade moderne fini noyer, spacieux tiroirs, exactement tels que le cliché. Aubaine exceptionnelle.

- Bureau de toilette
- Chiffonnier
- Lit double
- Matelas remplis de ressorts
- Sommier Sagless
- 2 oreillers
- Garniture de boudoir de 3 pièces
- 2 petits tapis de chambre à coucher

\$149

CONDITIONS BUDGETAIRES OU MODE DE MISE DE COTE DISPONIBLE



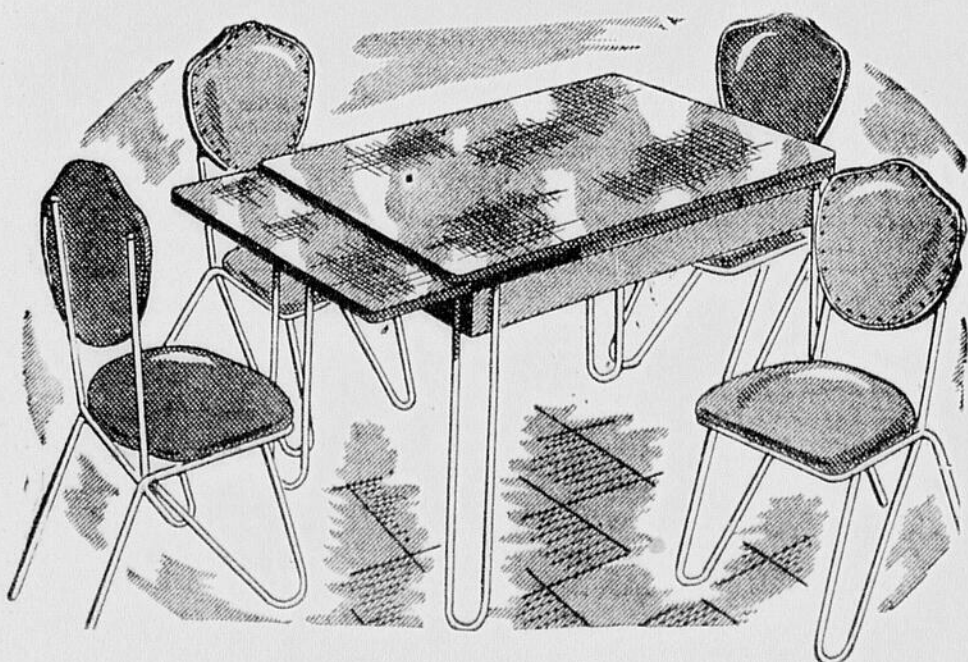
Mobiliers à déjeuner de 42 pièces

8 échantillons de rayons au choix en nouveaux dessins.

- 1 buffet
- 1 grille-pain
- Service à diner de
- 1 table
- 1 théière filtreuse
- 1 grill
- 1 cafetière "Filtro"
- 4 chaises
- 1 théière filtreuse
- 1 cafetière "Filtro"

\$98

CONDITIONS BUDGETAIRES OU MODE DE MISE DE COTE DISPONIBLES

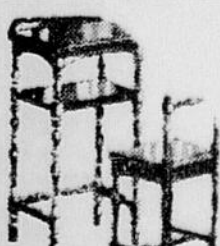


MOBILIER DINETTE DE 5 PIÈCES CHROMEES

Table à rallonge avec quatre chaises pour assortir. Teintes: jaune, rouge, tan, bleu et noir. Il ne se défait pas, ne se brise pas, ne se tache pas, ne fanne pas, à l'épreuve des cigarettes et de l'alcool.

\$119

CONDITIONS BUDGETAIRES ET MODE DE MISE DE COTE DISPONIBLES



Nécessaire de téléphone

Un groupe de nécessaires de téléphone, fini noyer, attrayant modèle. Valant jusqu'à \$16.75

9.95

Voyez les étalages dans les vitrines

MAGASINEZ DANS CE RAYON POUR LES SPECIAUX NON ANNONCES

LA VENTE COMMENCERA MARDI, DURANT TOUT LE MOIS D'AOUT

Commencant mardi

Seulement 15 fers électriques

Fers électriques de bonne qualité pour notre vente d'août. Régulier 8.49

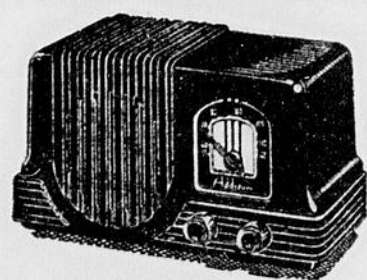
5.95



Seulement 50 grille-pain électriques

Grille-pain deux côtés, spécialement réduits pour notre vente d'août. Rég. 4.75

1.98



VENTE DE Radios Addison

Radio de cheminée Addison à 5 lampes d'une riche et capiteuse sonorité. Réception très fidèle, spécialement réduite pour la vente d'août.

29.95

VENTE! RADIOS



Ce radio à un cabinet de boisjoliment grené façon noyer. Attraitant et compact. Ondes longues et courtes. Une appréciable aubaine. Rég. \$60.

39.95

AUTRES SPECIAUX A PRIX TRES BAS

PORTE-CHAPEAUX

Poteau rond fabrication robuste, fini noyer. Rég. 6.95

3.95

CHAIRES DESASSORTIES

Chaises de cuisine, villa ou de chambre d'amis. Régulier jusqu'à 6.95

2.95

LITS PLIANTS

LITS DE CAMP PLIANTS Avec matelas, jusqu'à 10.95

10.95

TABLES DE CHEVET

15 tables de chevet, se vendant régulièrement 9.95 à 19.95

9.95 à 19.95

TABLES A CARTES

Vertes et rouges. Régulier, 3.25

1.98

MELANGEURS ELECTRIQUES

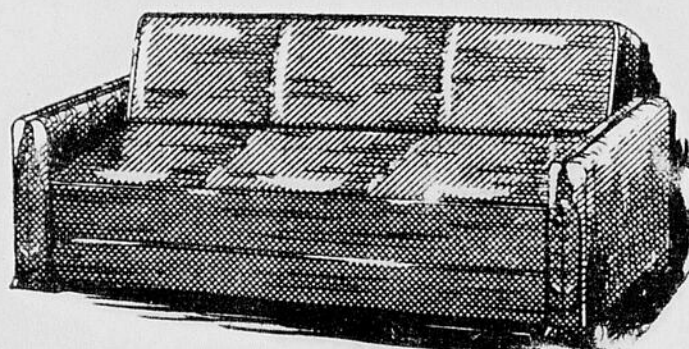
3 seulement, mélangeurs "Whip It" Jr. se vendant régulièrement 19.95

11.95

POUBELLES

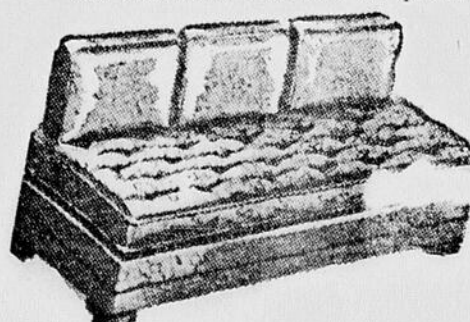
2 seulement, grandes poubelles. Rég. 3.65

1.95



Vente! DAVENPORTS 79.95

Couverts de velours, tapisserie et reps de haut ton, fabrication à ressorts de qualité.



Vente! Canapés de studios 39.50

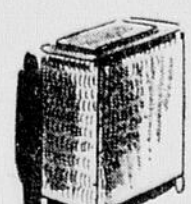
Peuvent être transformés en lit double ou lit jumelle, fabrication à ressorts, couverts de reps durable, en plusieurs teintes.



Tabourets de métal

Montures lisses avec dessus rouge, commodités dans la cuisine. Rég. 4.29

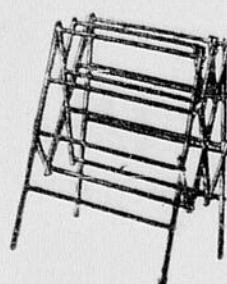
2.39



Mannes à linge

Texture de fibre spéciale, se vendant régulièrement jusqu'à 11.95

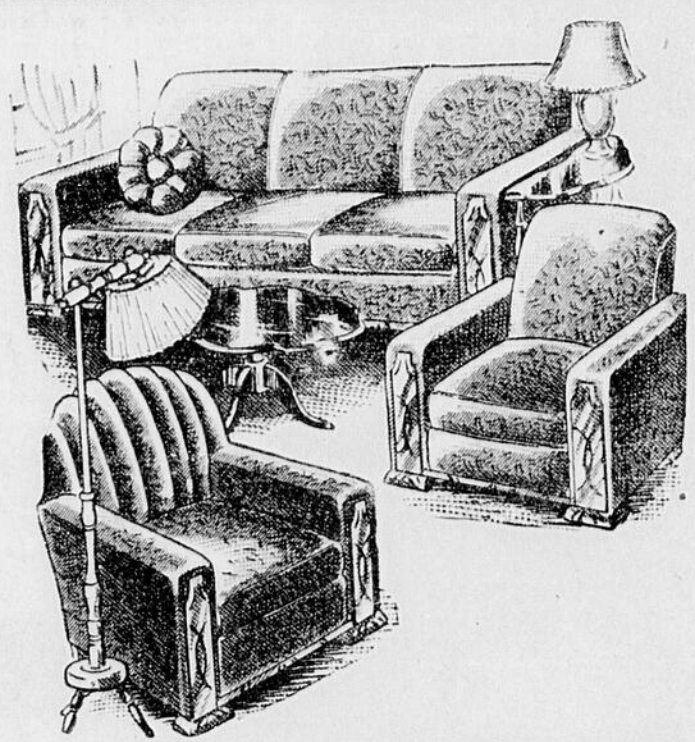
6.95



Séchoirs à linge

Séchoirs robustes à linge. Valeur courante de 2.85

2.29



Groupe de CHESTERFIELDS de 10 pièces

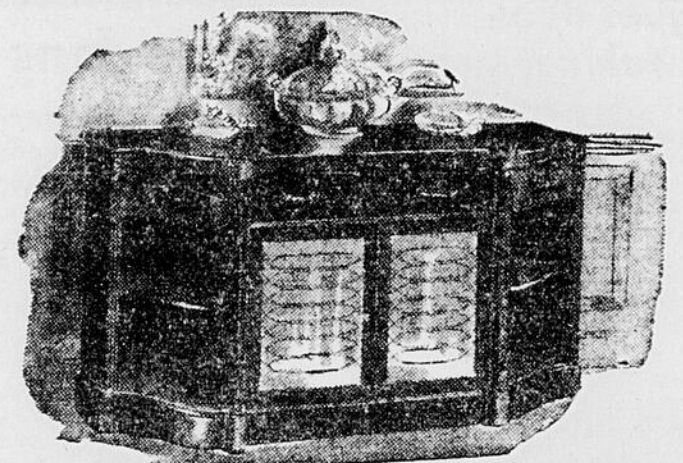
Couverture de reps épais durable fabrication à ressorts. Chesterfield et un fauteuil couleur vin, un fauteuil couleur turquoise.

- Sofa chesterfield
- 2 fauteuils
- 1 lampe parquet Trillite Jr.
- 1 abat-jour de soie pour assortir

- 1 table de bout
- 1 lampe de table
- 1 abat-jour de soie
- 1 gravure, 18 pcs x 24 pcs
- 1 coussin de soie de fantaisie

\$149

* Conditions budgétaires et mode de mise de côté disponibles.



Attrayante credence régence

Se présentant en noyer et acajou avec tablettes ouvertes sur les côtés pour étaler divers articles, grillage de cuivre pour plus d'attrait.

Rég. \$98

49.50

LAMPES TRILITE

Attrayants pieds trilite d'un beau fini bronze, complètes avec abat-jour de soie. Régulier jusqu'à 24.95

12.95

Vente! Miroirs encadrés

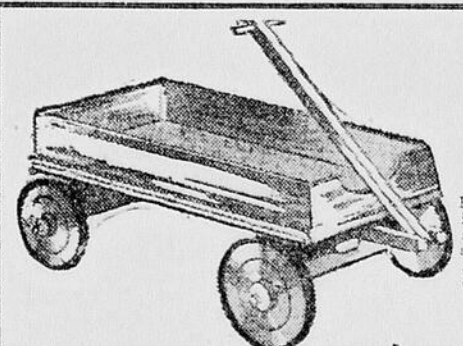
Miroirs joliment décorés, formes ovales et carrées. Rég. de 24.50 à 27.95

12.95

TABLES à Rallonge

Tables à rallonge de cuisine avec pieds chromés. Teintes: naturel, rouge, et bleu dans l'assortiment. Rég. jusqu'à 17.95

8.95



Voiturettes "Speed Wagon"

Fabrication robuste et fiable canadienne de choix, assurant des années de service. Quelques-unes avec rails chromés. Rég. de 12.95 à 15.95

8.95

Vente! Coupons de couvertures de planchers

Pour solde à moins de la moitié du prix régulier. Coupons jusqu'à 10 verges carrées. A prix spéciaux pour cette vente d'août. Le coupon, **98c à 4.98**

VENTE! 900 VERGES DE Couvertures de planchers A BASE FEUTREE

Un vaste assortiment de couleurs et dessins, 2 verges de largeur, la verge carrée, **79c.**

Petites carpettes de chenille

Carpettes lavables dans les teintes de bleu, pêche, rose et corail. 24 pos x 36 pos. Rég. 5.95. 24 pos x 48 pos. Rég. 5.95. 20 pos x 60 pos. Rég. 9.95.

3.95

5.95

6.95

C. CAPLAN LIMITED .. RIDEAU ST.

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 28 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales (Ltee)

SIÈGE SOCIAL: 308, RUE D'ALOUAISE

TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, CKCH 2-1701

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Abonné à la NCWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

LUNDI, 26 JUILLET 1948

Pour la Confédération

Le second plébiscite tenu jeudi à Terre-Neuve sur la future forme de gouvernement de cette île adjacente au territoire canadien a favorisé majoritairement l'union avec le Canada. On demandait aux électeurs de choisir entre cette union et le retour à l'autonomie gouvernementale perdue en 1934 à la suite de sérieuses difficultés financières qui fit passer le petit pays sous la régie d'une commission britannique et le remettaient ainsi au rang de simple colonie.

Les rapports du vote ne sont cependant pas encore tout à fait complets.

On prévoit tout de même que le résultat final n'aura fait qu'accroître la majorité en faveur du rattachement à la Confédération canadienne. A l'heure où ces lignes étaient écrites, 75,462 des quelque 176,000 électeurs s'étaient prononcés pour la Confédération et 70,592 pour le gouvernement responsable, une proportion de 51,7 pour cent dans le premier cas et de 48,3 dans le second.

Lors d'un premier referendum, le 3 juin, l'électorat avait le choix entre les deux options précitées, plus une troisième, celle du maintien du statu quo ou du gouvernement par commission. Il arriva que 69,400 électeurs favorisèrent le gouvernement autonome, tandis que 64,066 favorisaient l'union avec le Canada et 22,811 la commission gouvernementale.

Aucune des solutions offertes ne remportait une majorité absolue, d'où la décision de tenir un autre scrutin, celui de jeudi dernier, mais en laissant tomber l'option qui avait de beaucoup été la moins favorisée, celle de la commission.

Les cartes devenaient donc moins mêlées. Il est plus facile de faire un choix entre deux objets qu'entre trois.

Aussi la Confédération a-t-elle fait un gain de plus de 11,000 voix. Mais le sentiment autonomiste est très fort à Terre-Neuve et lui aussi a fait une avance de plus de 1,000 voix par rapport au vote qu'il a rallié le 3 juin.

Est-ce à dire que le rattachement à la Confédération canadienne devient automatique? Nullement. Il faudra passer par une série de démarches et de formalités avant qu'il se fasse, s'il doit se faire, car le chef du gouvernement du Canada a déjà exprimé l'opinion qu'on ne pourrait accepter de faire de Terre-Neuve une dixième province de notre pays que si sa population manifestait clairement de façon bien décisive, sa volonté en ce sens. Le premier ministre King ajoutait qu'il ne semblait pas opportun de muer les Terre-Neuviens en Canadiens si un très grand nombre d'entre eux avaient opté pour l'autonomie, soit contre l'entrée dans la Confédération.

En tout cas, la décision définitive en la matière reste au Parlement du Canada. C'est lui qui jugera en dernier ressort s'il doit donner suite à la volonté de la très petite majorité qui a fait pencher la balance du côté de la Confédération. Mais une majorité est une majorité, quelle que soit sa valeur numérique, et déjà le chef des partisans terre-neuviens du rattachement au Canada fait valoir que celui-ci doit démocratiquement accepter cette décision majoritaire. A cela vont tout probablement s'ajouter des pressions des autorités britanniques, pressions auxquelles le gouvernement canadien reste rarement insensible.

Il n'y aurait donc rien d'étonnant à ce que Terre-Neuve soit rattaché sous peu à notre pays. Il aura alors son gouvernement provincial, il élira des députés aux Communes, députés dont le nombre équivaudra à peu près à celui que la redistribution de la représentation parlementaire à Ottawa donnait en plus au Québec, soit huit.

Les Terre-Neuviens, devenus Canadiens, jouiront des avantages et devront aussi assumer les obligations de leur nouvelle allégeance.

Henri LESSARD

Mentalité de garçons d'ascenseur

Un Canadien français entre dans l'édifice Hunter et demande au garçon d'ascenseur: "La Commission maritime canadienne, s'il vous plaît?" L'autre ouvre de grands yeux et reste muet. Le Canadien français répète sa question. Nouveau silence. Un troisième retour à la charge n'obtient pas plus de succès. Alors, notre compatriote s'exécute en anglais: "The Canadian Maritime Commission, please?" — "Why didn't you say so, first?" — "Why don't you speak French?" — "It's a free country, is it not?" — "Yes, for both languages!"

L'incident est infime, sans portée, sans signification, dira-t-on. Dans une large mesure, oui. Mais, on l'avouera, il révèle cependant une mauvaise volonté évidente de la part de ce garçon d'ascenseur. Car, on a beau ignorer le français, les mots par lesquels on désigne l'organisme en question, dans une langue comme dans l'autre, ont tout de même une consonance frappante, au simple point de vue phonétique. A tel point que, prononcés en français, ils ne devraient pas prendre un anglophone au dépourvu, pas plus que, dits en anglais, ils ne réduiraient un type de langue française au silence. D'ailleurs, le dialogue qui suit indique bien la mentalité derrière ce refus de comprendre.

L'incident, avouons-le, est minuscule; il ne devrait pas mériter d'être mon-

té en épingle. D'accord. Mais la mentalité est trop agressive pour qu'on la tolère impunément, sans réaction!

Et l'on revient encore une fois à la vieille querelle du bilinguisme: pour en avoir, il faut en exiger! Sans doute s'expose-t-on ainsi à rencontrer des gens qui font la sourde oreille à dessein. Inutile de chercher à les clouer au pilori, un à un. Mais il faut absolument, de temps à autre, brandir la hache de guerre et secouer des torpilles toujours renaissantes, susceptibles, à la longue, d'endormir les meilleures vigilances.

En effet, un ami vient de signaler au "Droit", une série de petits faits analogues à celui qui figure plus haut. En plusieurs ministères, il est impossible d'obtenir réponse en français. Des fonctionnaires subalternes s'obstinent à ne parler qu'anglais. Peut-être devrait-on dire plutôt que les dirigeants s'obstinent à ne pas se préoccuper de la langue parlée par ceux qu'ils engagent et à qui ils confient le soin de servir le public. Comme par hasard, l'unique langue connue de ces fonctionnaires n'est jamais le français!

Les chefs sont-ils eux aussi victimes de cette mentalité antifrançaise constatée au niveau des garçons d'ascenseur?

Georges-Henri DAGNEAU

L'interdiction de faire la grève

L'ancien premier ministre libéral de la Colombie canadienne, M. T. D. Pattullo, suggère que le congrès national de son parti, congrès qui aura lieu à Ottawa au début d'août, recommande de rendre les grèves illégales, les conflits de travail devant obligatoirement se régler par l'arbitrage.

Cela soulève une foule de questions: le droit de grève, reconnu moralement et légalement aux ouvriers, la réglementation des grèves, le recours à la conciliation, les tribunaux du travail, la liberté pour un ouvrier de quitter l'ouvrage.

Il est certain qu'on n'enlèverait jamais trop de justes règles l'exercice du droit de grève, mais il est à croire que les unions ouvrières, de plus en plus puissantes, ne voudront pour aucune considération y renoncer absolument.

L'idée de M. Pattullo peut être excellente en soi, mais il est fort à douter qu'elle soit acceptée telle quelle par son parti politique, au sein duquel se trouvent de nombreux ouvriers et unionistes.

H. L.

"On n'a rien donné lorsqu'on n'a pas tout donné..."

Guynemer

AU JOUR LE JOUR

Après avoir entendu la causerie radiophonique de M. Robert Rumilly sur l'autonomie provinciale, un bon libéral confiait: "Je ne croyais pas que la question était aussi grave: M. Rumilly m'a ouvert les yeux; je ne puis plus qu'appuyer de mon vote les autonomistes". A Montmagny, un avocat de Québec, vieux libéral et ancien associé de M. St-Laurent, parlait le même jour dans le même sens. Il y a ainsi des heures et des circonstances où il faut s'élever au-dessus des partis, des hommes, pour ne plus considérer que les choses au mérite. Les partis changent, les hommes passent, mais les choses demeurent.

Tous les Canadiens français sont honorés et fiers du témoignage que vient de leur rendre Son Excellence le Délégué apostolique, Mgr Antonutti, dans son allocution aux pèlerins de la Survivance française lors de leur passage à Ottawa, lundi dernier. Son Excellence a hautement loué leur attachement au Souverain Pontife, leur fidélité catholique et nationale, pour ensuite les engager vivement à conserver et à répandre ce double patrimoine spirituel et français, conservation et diffusion qui, dit-il, sont pour nous un droit et un devoir.

Sept provinces réclament du gouvernement fédéral de suspendre l'application du décret de la Commission du

Transport du Canada relative à la hausse des tarifs de transport des marchandises de 21 pour cent, en attendant l'étude approfondie de tout le problème ferroviaire du pays, soit par le gouvernement lui-même, soit par une commission royale d'enquête. Les recherches actuellement entreprises par la Commission du Transport, sur les inégalités des tarifs ne satisfont pas ces provinces. Elles veulent un examen général de toute la question. Elles n'ont probablement pas tort, surtout à la suite de la hausse des salaires récemment accordée.

Pendant qu'autour des gros avions de transport américains qui alimentent Berlin s'agitent les chasseurs russes, un groupe de Coréens ont attaqué des soldats américains à l'intérieur du secteur d'occupation des Etats-Unis en Corée. Il y a eu un mort et un blessé. Le procédé est spectaculaire en Allemagne, sanglant en Asie. Il relève de la même psychologie de mauvaise foi évidente.

H. L.

BILLET

Dans, par et pour les élections

On connaît la série des dictons en forme de tryptique destinés à dépendre les principaux types nationaux du monde. Par exemple, des Anglais, on dit: "Un Anglais, du biffec; deux Anglais, un club; trois Anglais, une banque." Et naturellement, les Canadiens français y passent à leur tour: "Un Canadien français, de la soupe aux pois; deux Canadiens français, la Saint-Jean-Baptiste; trois Canadiens français, des élections!"

Ce n'est pas très neuf, je l'admets, mais, indépendamment de la justesse des deux premières observations, la troisième a le mérite d'être, hélas, très vraie et surtout d'actualité. Les Canadiens français, pourrions-nous dire, vivent dans les élections, par les élections et pour les élections. En démocratie, ce n'est pas très étonnant. Tout de même, dans notre cas, l'"électionisme" — ainsi désignerait-on cette maladie avec précision sinon avec le respect dû à la langue française — atteint un degré virulent.

Nous sortons d'une élection pour entrer dans une autre. Notre système de gouvernement à trois échelons impose cette fréquence des consultations populaires: le municipal, le provincial et le fédéral, à tour de rôle, obligent le contribuable à exercer son droit de suffrage presque à tous les ans.

Evidemment, aux Etats-Unis, il y a également des élections dans les villes, au niveau de l'Etat et ensuite à celui du pouvoir central. Mais, au moins, les juridictions sont-elles nettement délimitées et les litiges qu'elles provoquent se compliquent-elles rarement de problèmes raciaux, religieux ou linguistiques. Les électeurs diffèrent peut-être d'opinion sur elles, mais n'en éprouvent aucun froissement sentimental dans leurs convictions philosophiques, nationales ou confessionnelles. En hommes d'affaires, ils se prononcent sur un point d'administration, de compétence juridique, de politique financière et ça finit là, selon l'expression à la mode.

En France, on vote pour les conseils communaux ou cantonnaux, on vote pour les conseils départementaux, on vote pour l'Assemblée nationale, mais, encore ici, les juridictions sont distinctes, claires, nettes et d'un bout à l'autre du territoire de la République, les électeurs appelés à déposer leur bulletin de vote se reconnaissent unis par une même nationalité.

Enfin, en Angleterre, où règnent tout de même des différences notables entre Anglais, Gallois et Ecosais, les élections ne paraissent pas susciter de conflits en profondeur, descendant jusqu'aux replis les plus intimes du cœur de l'homme.

Dans la province de Québec, les élections fédérales évoquent invariablement des préjugés de race, voire même des fanatismes religieux. Officiellement, on le nie et, de fait, il faut sauver la face des choses en n'accordant pas plus d'importance que de raison à certaines explosions de haine, localisées en quelques centres connus. Au fond, tout de même un ferment de division, contrôle, mais toujours susceptible de faire irruption.

Au provincial, ces courants souterrains ne paraissent pas devoir être troublés par les problèmes abordés sur les estrades politiques. A la simple lecture des commentaires de presse, on constate cependant l'extrême importance attachée par tous les esprits sérieux à la question actuellement en jeu devant l'électorat. L'autonomie provinciale, mais c'est une question de vie ou de mort pour le Québec! Est-il possible de la séparer du problème essentiel de la survivance française sur les bords du St-Laurent?

Jamais élection n'a-t-elle aussi importante! Et pourtant, Dieu sait que par leur nombre, leur fréquence et leurs conséquences de toute nature, les élections ont, malheureusement, chez nous, avilissé la notion démocratique de choix impliquée par ce procédé. L'électionisme a introduit dans notre peuple un virus destructeur du respect de l'institution même, des partis, des hommes et des idées mis en cause.

Peu importent les coupables! Il faut régir!

LA PRISE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 26 JUILLET 1928

On attend pour le 8 août l'arrivée à Ottawa de T. H. J. Ramsay MacDonald, ancien premier ministre travailliste anglais, qui vient au Canada avec ses trois filles pour une période de repos.

Le congrès des Métiers et du Travail du Canada, par son président, Tom Moore, et son secrétaire, P. M. Draper, approuve le ministre du Travail Peter Heenan dans sa déclaration à l'effet que nous n'avons pas besoin actuellement d'immigrants comme mineurs. Il est ajouté, que trop souvent, l'immigration se fait par une propagande trompeuse.

L'Archevêque martyr de Paris, Mgr Affre

Les sujets d'entretien se présentent parfois de façon bien imprévue et nous sommes assez étonné d'avoir à commenter cette fois-ci une note parue récemment dans La Croix de Paris, dont le directeur, le ... P. Merklen, vient de faire en notre pays une tournée qui lui a gagné le cœur de tant d'auditeurs de ses attachantes causeries sur la Bonne Presse. Voici donc ce que nous avons lu, sous le titre: "L'Action de Mgr Affre en 1848".

"Le pèlerinage annuel des Aveyronnais au Sacré-Cœur de Montmartre aura lieu le jour de l'Ascension à trois heures. Il sera présidé par le comte Affre de Saint-Rome et M. Ph. de Las Cases. L'ancien supérieur du séminaire de Nîmes, M. Thérin, présidera la cérémonie, au cours de laquelle le sermon sera donné par M. l'abbé Aurejac, vicaire à Clamart. Après le salut, l'on entendra dans la salle des réunions un discours de M. l'abbé Collet sur "Mgr Affre", son rôle social pendant la révolution de 1848 et le centenaire de sa mort".

Quels intimes souvenirs ces lignes nous ont rappelés! Mais, pour les évoquer avec un peu de cohérence, un retour en arrière s'impose tout d'abord; deux Canadiens, le docteur Alphonse Lessard, de Québec, et l'auteur de ces lignes se trouvaient ensemble à Paris et prirent place, un jour d'été, dans un train de banlieue qui les emmena en un quart d'heure à la petite gare du lac d'Enghien. Puis une voiture de place, conduite par un vieux cocher en chapeau de cuir conduisit nos voyageurs aux abords d'une grande et belle propriété située non loin de la forêt de Montmorency, et portant la désignation de "Château de Val-Ombreux". Un domestique stylé répondit à l'appel de la cloche et les deux visiteurs du Canada furent introduits dans la propriété de M. le comte Affre de Saint-Rome, fidèle ami du Canada et de votre serviteur depuis plusieurs années déjà à cette époque.

Un désappointement nous attendait cependant, car M. de Saint-Rome n'était pas au château ce jour-là. Mais une compensation nous était réservée dans l'accueil tout cordial et d'une charmante simplicité que nous fit la mère de notre ami. Mme la comtesse Denis de Saint-Rome, aujourd'hui décédée. De l'intéressante conversation qui s'ensuivit, des souvenirs évoqués de part et d'autre, des deuils qu'avait creusés la guerre récente dans la jeunesse française que nous avions appris ici à admirer et à aimer, nous ne redirons rien, mais une chose est facile à concevoir: c'est que pendant cet entretien, les yeux de notre compagnon se portaient souvent sur une élégante armoire vitrée, que nous lui avions du reste désignée en entrant dans le salon: "Ce sont-là, avions-nous dit, les ornements pontificaux que portait l'archevêque de Paris, Mgr Denis-Auguste Affre, lorsqu'il fut frappé d'une balle en se portant héroïquement entre les combattants du faubourg St-Antoine, le 24 juin 1848. Les traces de la blessure y paraissent encore."

Soixante-quinze ans après le drame historique de la révolution de 1848 qui eut pour conséquence l'abdication du roi Louis-Philippe! Il nous semblait que l'âme du grand prélat planait dans le salon aux toiles baissées contre le chapeau du dehors, et l'on baissait la voix instinctivement. Puis, le moment vint de prendre congé de la distinguée châtelaine et nous nous retrouvâmes bientôt sur la route de Soisy, où nous avions décidé de refaire à pied le petit trajet d'un kilomètre nous séparant de la gare d'Enghien.

"Voilà une visite, disait le docteur Lessard, que je n'oublierai plus jamais et dont je vous suis fort reconnaissant. Elle doit vous rappeler, aussi, de précieux souvenirs, puisque vous étiez souvent invité, autrefois, à passer une journée en ces lieux. Mais comment aviez-vous fait la connaissance du comte de Saint-Rome?"

"Vous auriez pu le rencontrer avant moi, cher docteur, car ce bon ami était déjà l'un des Camériers du Pape lorsqu'il vint à Montréal le grand Congrès eucharistique organisé par Mgr Paul Bruchési, en 1910. Tout naturellement le sympathique et distingué camérier français fut désigné pour accompagner au Canada le cardinal Vannutelli, légat pontifical.

Quant à moi-même à ce moment, j'étais de service à la succursale de la Banque Nationale, à Paris, et je ne pus donc assister aux grandes fêtes de Montréal. Mais à leur retour, tous ces délégués, le cœur rempli des grands spectacles que leur avaient offerts la nature et la Foi canadienne, se répandaient en récits et conférences et c'est ainsi que je me trouvais présent, un dimanche, à une réunion que présidait le grand apôtre-écrivain Pierre l'Ermite. Comme l'avait annoncé La Croix, il s'agissait d'une conférence du comte Affre de Saint-Rome sur le voyage au Canada des congressistes français. Et au plaisir de sa parole enthousiaste et de ses observations amicales sur nos gens et nos œuvres s'ajoutait celui d'une personnalité

loyale, élevée sans affection et relevée d'une pointe de finesse aveyronnaise qui me fit tout de suite souhaiter, et vite obtenir des liens d'amitié... qui durent encore; et j'espère bien retrouver mon ami à Paris demain, selon le mot que je lui ai laissé tantôt. Je ne connais rien au monde de supérieur à une bonne et franche amitié française de cette haute catégorie, l'une des grandes faiblesses de mon humble carrière.

Puis la conversation dérivait sur l'émouvante relique que conservait précieusement cette grande famille. Et comme nous étions arrivés près de la gare où le train de Paris passerait dans un quart d'heure, nous nous arrêlâmes à goûter un "bock" de bière légère aux petites tables d'un restaurant en plein air.

"J'ai quelques notions, disait mon compagnon, des événements dramatiques de 1848, alors que le roi Louis-Philippe dut abdiquer après un règne de dix-huit ans environ, on ne sait trop pourquoi sinon qu'une certaine lassitude du peuple déformait les meilleures intentions du pouvoir. Et que l'opposition comptait des notoriétés comme Thiers, Lamartine et d'incisifs journalistes, ces êtres... doutables, comme vous savez... En un mot, l'abdication de janvier fut suivie des soulèvements de juin, non plus contre le roi, qui avait émigré en Angleterre, mais contre l'Assemblée législative, qui avait déjà cessé de plaire. Ajoutez qu'il y avait du chômage, cent mille ouvriers qui se plaignaient... un matin, par on ne sait quelle secrète organisation, ils se trouvèrent en marche contre la Chambre, et l'armée leur fut en hâte opposée. Les premiers coups de fusil partirent toujours tout seuls en pareil cas. Le soir, les barricades populaires s'élevaient partout, et principalement au faubourg Saint-Antoine, où sont encore aujourd'hui tant de fabriques de meubles. On se fusillait par là depuis deux jours, et l'anxiété ne s'imposait pas seulement au Parlement, toute la France frémissait d'inquiétude et l'autorité religieuse, directe émanation de l'âme du peuple, n'est-elle pas toujours la première intéressée à la paix et à la charité? Or, il y avait à l'archevêché de Paris un prélat à l'âme sensible, énergique, au sens social en avance sur son temps, et qui gémissait à la pensée du sang qui coulait, qui pouvait couler à flots si on n'arrêtait pas au plus tôt cette guerre civile. Emporté par ces sentiments, et après avoir prié et médité longuement devant le tabernacle, Mgr Denis-Auguste Affre prit l'héroïque décision de se porter lui-même entre les combattants, seul et sans autre défense que sa grande réputation de sainteté et le crucifix, emblème d'amour, de justice et de paix sur la terre. Il fit demander au général Cavaignac, commandant des troupes, l'autorisation d'avancer

jusqu'aux barricades des insurgés, ce qui ne lui fut accordé qu'avec hésitation, car un général, de Bréa, venait d'être fusillé par les insurgés alors qu'il s'avancait pour parlementer, porteur d'offres conciliantes de la part de l'Assemblée. Mais Mgr Affre n'était pas pour reculer devant l'idée du sacrifice suprême. Ma vie est si peu de chose, disait-il, auprès de ces malheurs. Le 25 juin après-midi, il traversa Paris, dans l'émotion universelle, et finit par se trouver entre les troupes et la barricade derrière laquelle tiraient les insurgés. Le tir s'était arrêté au spectacle du prélat dans toute la solennité des ornements pontificaux... —Ceux-là mêmes que nous venons de voir... —En effet, l'archevêque de Paris s'avancait vers le peuple en armes, sous le regard inquiet de la troupe et des officiers; il était précédé d'un ouvrier tenant à l'épaule un rameau pacifique, et suivi d'un domestique dévoué qui n'avait pas voulu s'en séparer. "Veuillez m'écouter, mes bons amis, prononçait le prélat d'une voix forte, je suis porteur de nouvelles de paix..."

Mais il n'avait pas terminé ces mots que le malheur se produisit: un coup de fusil retentit, le prélat ouvrit les bras, fit un pas ou deux, dans la stupeur générale, et s'effondra sur le pavé. Les insurgés l'entourèrent avec respect, le mirent sur un brancard et l'entraînèrent dans une maison derrière la barricade sur laquelle maintenaient les fusils ne tiraient plus. Le blessé reçut de bons soins préliminaires mais il souffrait vivement et répétait souvent: "Mon Dieu, que mon sang soit le dernier versé!" Vivant encore, le lendemain matin, il fut transporté à l'archevêché sur les épaules d'ouvriers, de soldats et de notables, au milieu des foules parisiennes émus et consternées, je n'essaie pas de rendre la physionomie bouleversée du Paris de ces tristes événements. Les funérailles de "l'archevêque-martyr" comme on l'appela, eurent lieu quelques jours plus tard et prirent l'aspect d'une véritable apothéose. L'Assemblée elle-même adopta à l'unanimité une adresse de condoléances et se fit représenter à la cérémonie de Notre-Dame, dans laquelle, au surplus, l'érection fut décidée d'un monument commémoratif à la mémoire de l'illustre victime du dévouement pastoral. Sur le socle de marbre noir on lit les si nobles et si chrétiennes paroles du grand archevêque: "Que mon sang soit le dernier versé!" Il en fut du reste comme il le souhaitait et sa prière fut exaucée.

On entendait le train qui s'approchait en sifflant dans la chaude campagne d'Ile-de-France et les deux voyageurs canadiens n'eurent plus qu'à se laisser emporter de nouveau vers la Ville-Lumière.

Ernest BILODEAU (L'Action Catholique)

L'Evangile vous parle

TRIAGE

"Le royaume des cieux est encore semblable à un grand filet jeté dans la mer et qui amène des poissons de toute espèce. Une fois rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage, et ils s'assèyent pour recueillir les bons poissons dans des vases et rejeter dehors les mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Les anges sortiront pour séparer les méchants d'avec les justes et les rejeter dans la fournaise de feu. C'est là que seront les pleurs et les grincements de dents."

Matt. XIII, 47-50

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

François-Marie Bissot, sieur de VINCENTES (1700-1736)

François-Marie Bissot naquit à Montréal, le 17 juin 1700, du mariage de Jean-Baptiste Bissot, sieur de Vincentes, soldat, et de Marguerite Forestier. A l'âge de 18 ans il entra, comme cadet, dans le détachement commandé par son père parmi les Indiens Miamis, au sud du lac Érié. Promu au grade de lieutenant, en 1730, Bissot de Vincentes devint commandant de toute la région de Wabash. Il rétablit le fort de Vincentes, qui porta ce nom en son honneur, et on le considère comme le fondateur de l'Indiana.

Il fut brûlé vif par les Indiens Chicachas, dans la région de Wabash qu'il administrait, le 25 mars 1736. Il n'avait que 36 ans. C'est un exemple de la précocité des hommes de guerre au début de la colonie. Comme l'art de la guerre était alors plus une affaire de bravoure qu'une science longuement étudiée les jeunes gens pouvaient s'y tailler une carrière en peu de temps.

A travers la presse

L'INFORMATION — La production d'or a été un important facteur économique dans le développement du Canada. Depuis 1858 — la première année pour laquelle des statistiques ont été publiées — jusqu'à la fin de

Notre industrie de l'or

1947 les gisements aurifères du Canada ont rapporté près de \$3,000,000,000. La production d'or au pays a atteint un sommet pour tout temps en 1941 en s'élevant à \$205,789,392.

* * *

LA FEUILLE D'ERABLE — Les voyageurs de la Survivance sont venus et sont repartis... Bien que cette visite de quelques heures ait été beaucoup trop brève, nous sommes certains qu'elle aura laissé

Lendemain d'un beau jour

une fois, et aujourd'hui peut-être plus que jamais, que le format restreint de notre journal ne nous permet pas de transmettre des échos plus substantiels de cet événement. Que les détails et d'indiscutables intérêts sur lesquels nous aurions voulu insister davantage!

Si nous en croyons le témoignage des visiteurs, nous avons tout lieu de croire que l'accueil que leur firent leurs compatriotes d'Essex et de Kent dépassa tout ce qu'ils attendaient. Il faut évidemment ici faire la part de la délicatesse et de la gratitude des gens bien élevés. Il n'en reste pas moins vrai que cette historique journée du 9 juillet 1948 fut l'occasion de belles et profondes émotions pour tous ceux et celles qui la vécurent ensemble, sur les bords hospitaliers du Lac Sainte-Clair.

La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie. — Laërtide.

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées ou accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

LE CRÉDIT SOCIAL

St-Césaire, 19 juillet 1948.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai toujours été un fervent partisan du régime démocratique dirigé par un gouvernement composé de partis politiques. J'y constatais bien quelques lacunes mais je croyais qu'avec le temps il pourrait être perfectionné et qu'ainsi nous arriverions à ce que ce régime nous donne une certaine sécurité économique. Ces espoirs étaient des illusions. L'expérience et les faits m'ont ouvert les yeux à ce sujet.

Bien que je concède au régime actuel le crédit d'un grand développement industriel, cela grâce aux inventions du domaine de la mécanique, je ne puis lui donner ma confiance et mon adhésion plus longtemps. C'est que ce régime nourrit trois monstres dans son sein, la crise économique, la destruction systématique de grandes richesses et la guerre mondiale. Et ces trois enfants de malheur universel, nous les voyons venir au monde périodiquement au cours de chaque cycle de 25 années, qui à leur tour engendrent les doctrines subversives que nous connaissons.

Il m'est en effet impossible de pardonner au régime capitaliste d'avoir déjà fait périr des millions de vies pour remédier à une panne de la machine économique. Quand on voit des cargaisons entières de café jetées à la mer, d'énormes quantités de blé brûlées ou utilisées à des expériences industrielles et de gros producteurs de pommes de terre payés pour laisser pourrir leurs produits sur le champ, nous avons là certainement affaire à un système économique essentiellement vicieux. Et cela sans que les dirigeants d'un tel régime soient capables de trouver un meilleur moyen de sortir de cette impasse. Encore si personne n'avait eu à souffrir de cette destruction. Mais au même moment des populations entières étaient aux prises avec le problème du pain quotidien. Sans les secours directs des gouvernements, je me demande comment les chômeurs auraient pu faire pour ne pas mourir de faim.

Quand on voit des choses comme celles-là se répéter indéfiniment il est clair qu'il faut changer le système.

Présentement il y a une doctrine qui offre toutes les garanties théoriques d'une saine économie. Je veux parler du crédit social qui mérite certainement d'être expérimenté le plus tôt possible. Il n'y a absolument rien dans cette doctrine qui contredise la vérité objective et je connais suffisamment les chefs qui la prônent pour ne pas douter de leur sincérité ni de leur valeur. A l'heure l'objection la plus fréquente que l'on fait sur le crédit social, c'est le fait de la distribution mensuel d'un dividende de \$200 à tout citoyen. On semble trouver la chose impossible et dérisoire parce qu'on se demande où est la provenance de cet argent. Pourtant il est tout à fait logique qu'un pays possédant un capital national comme le nôtre puisse payer quelques dollars par mois d'intérêts à chacun de ses enfants. Si la chose ne s'est jamais faite par le passé, cela est dû au système monétaire défectueux et injuste. Comme citoyens canadiens, nous sommes tous copropriétaires du patrimoine national constitué par le passif du pays ainsi que toutes ses autres potentialités économiques et nous avons droit que ce capital commun nous rapporte. Pour nous accorder ce dividende, le crédit social n'a nullement besoin de faire un miracle car il ne fait que mettre en pratique une réalité en puissance depuis bien longtemps.

L'objection que l'on ne peut pas vivre sans travailler ne vaut pas non plus. Le fait que quelqu'un reçoit des intérêts n'a jamais voulu dire qu'il pouvait vivre uniquement de ses rentes. S'il faut que tous ceux qui reçoivent des intérêts cessent de travailler, le monde serait bien mal pris et il n'irait pas loin. Alors pourquoi accuser le crédit social de doctrine utopique parce qu'il veut nous donner ce qui nous appartient sous forme de dividende? Avec le régime capitaliste nous recevons nos intérêts pour notre part du capital national et tous ceux qui seront capables de travailler le feront pour vivre tout comme auparavant. Mais avec cette énorme différence que nous vivrons une ère de sécurité économique tandis qu'avec le régime des partis nous ne sommes jamais certains du lendemain.

Georges BERGERON

L'orphelinat Ste-Thérèse de Hull sera bientôt agrandi, dit M. Taché

Assemblée à Val-Tétreau — L'autonomie provinciale — Les dettes scolaires de Hull assumées par Québec — Le cas de Pte-Gatineau — Les questions de moralité

L'orphelinat Ste-Thérèse de Hull est devenu trop petit pour loger tous nos orphelins et il sera agrandi prochainement. C'est ce qu'a déclaré l'honorable Alexandre Taché, député de Hull, au cours d'une assemblée tenue, samedi soir, au sous-sol de l'église de Val-Tétreau. L'assemblée était sous la présidence de M. Francis Tremblay et les orateurs étaient, outre le candidat de l'Union Nationale dans le comté de Hull, MM. Maurice Bergeron, Gaston Philion, M. Jacques Boucher, C.R., MM. Hermas Bertrand et Arthur Hudon.

Pour sa part M. Gaston Philion a déclaré qu'il s'était rallié à l'Union Nationale parce qu'elle a accompli tout ce qu'il y avait de bon dans le programme du Bloc Populaire. Il appartenait en 1944 à M. Philion a parlé surtout de l'autonomie provinciale. Il a affirmé qu'il n'est pas de son devoir de mettre fin à nos droits et nos privilèges comme province. Il a rappelé les paroles de M. Robert Rumilly qui a déclaré que l'élection de M. Godbout équivaut à une catastrophe nationale. M. Philion déclare que si Godbout a dû imposer la taxe de vente c'est parce qu'il avait cessé nos sources de revenus à Ottawa et qu'il avait besoin d'argent. Non seulement il ne l'enlèvera pas mais il va l'augmenter à quatre pour cent parce qu'on est assuré qu'il va donner nos sources de revenus à Ottawa.

Duplessis est toujours prêt à coopérer avec Ottawa mais il ne consentira jamais à abandonner nos droits. C'est grâce à Duplessis si nous avons la pension de vieillesse dans le Québec.

M. Hermas Bertrand a lancé un appel aux électeurs de Val-Tétreau leur demandant de voter pour M. Alexandre Taché le 28 juillet.

Me Jacques Boucher a traité de l'autonomie provinciale. L'orateur a déclaré que la promesse de M. Godbout de tenir un référendum sur les relations fédérales-provinciales est un recul qu'il a dû faire devant l'impopularité de son attitude. Il a souligné toute l'importance pour le Québec de garder ses droits de taxation et de rester maître sur son territoire.

Me Boucher dit que les adversaires de l'Union Nationale ont contracté durant cette campagne la "scandalo-manie" parce qu'il ne voit partout que des scandales. C'est faux de dire comme le font les adversaires qu'il y a 39 "blind-pigs" dans Hull, déclare M. Boucher.

Quant à l'affaire de la commission scolaire de Pte-Gatineau, M. Taché n'est pas intervenu ni pour le choix de l'architecte ni pour celui de l'entrepreneur.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Sur le coût des travaux aux classes du collège Notre-Dame la commission scolaire de Hull a démenti les affirmations de M. Caron: les classes n'ont pas coûté \$4,000 ni \$2,000 chacune comme l'auraient voulu les experts de M. Caron mais seulement \$1,400. La commission scolaire de Pte-Gatineau qui a obtenu un octroi de \$194,000 a démenti les affirmations de M. Caron quant au coût de l'entrepreneur et de l'architecte.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Sur le coût des travaux aux classes du collège Notre-Dame la commission scolaire de Hull a démenti les affirmations de M. Caron: les classes n'ont pas coûté \$4,000 ni \$2,000 chacune comme l'auraient voulu les experts de M. Caron mais seulement \$1,400. La commission scolaire de Pte-Gatineau qui a obtenu un octroi de \$194,000 a démenti les affirmations de M. Caron quant au coût de l'entrepreneur et de l'architecte.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

Me Boucher demande aux électeurs d'appuyer un gouvernement qui fait plus en quatre ans que les libéraux en quarante ans. Il rappelle que les dettes de la commission scolaire de Hull au montant de \$800,000 ont été assumées par la province. Auparavant, la commission payait \$60,000 par année en intérêts seulement et il ne restait rien pour administrer. Pour prendre à sa charge les dettes des commissions scolaires de la province, le gouvernement a taxé les compagnies de pulpe et d'électricité et non les simples citoyens.

LE MARDI 27 JUILLET 1948
209e jour de l'année
Soleil Lev. Ch.
Lune 4 27 34
10 40 10 59

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

LE MARDI 27 JUILLET 1948
FÊTE:
1. L'adieu au roi de Hongrie, conf.
QUARANTE-HEURES
Palmire, 27, 28, 29

Quatre

HULL, LE LUNDI 26 JUILLET 1948

Pronostics: BEAU, PLUS CHAUD

Québec accordera un octroi pour le nouvel hôpital; édifice provincial

Assemblée de M. Taché à St-Rédempteur, hier soir — Ottawa veut nos droits de taxation pour toujours et non pour cinq ans — Divers aspects de la politique provinciale discutés par le candidat

Dès que les religieuses voudront construire le nouvel hôpital moderne de quatre cents lits à Hull, le gouvernement provincial fera sa large part à déclarer M. Alexandre Taché, hier soir, au cours d'une assemblée à la salle St-Rédempteur. Notre hôpital a besoin d'être agrandi et dès que les formalités de l'expropriation par le fédéral auront été remplies et que les religieuses voudront commencer la construction, le gouvernement s'occupe.

M. Taché a déclaré aussi qu'avant longtemps la ville de Hull aura son immeuble provincial où seront logés tous les bureaux de l'administration provinciale. Quant à l'agrandissement de l'orphelinat Ste-Thérèse, les travaux commenceront avant longtemps. Au sujet de l'école technique le gouvernement de Québec a coopéré avec Ottawa pour l'agrandir; on coopère quand c'est intelligent, dit M. Taché.

Le candidat de l'Union Nationale a souligné que pour améliorer ses écoles la commission scolaire de Hull avait reçu de généreux octrois du gouvernement.

Au chapitre de la moralité, M. Taché a affirmé qu'il est prêt à suivre les directives des dirigeants religieux en ce domaine.

M. Taché, en parlant des ouvriers, a dit que M. B. Tremblay, ministre du travail, était un futur premier ministre de la province. M. Taché affirme qu'il ne s'est jamais caché pas même quand la paye fut en retard une fin de semaine et que les ouvriers ont eu à souffrir. Il dit qu'il n'a jamais refusé de travailler pour les ouvriers.

Quant à l'autonomie M. Taché dit que ce n'est pas pour cinq ans qu'Ottawa veut avoir nos droits de taxation mais pour toujours comme l'a affirmé le ministre des finances d'Ottawa au sujet de l'impôt sur les successions. Ottawa a pris l'impôt sur le revenu en 1917 et il l'a encore.

Au sujet des ouvriers, M. Taché rappelle que l'Union Nationale a fait disparaître les pitons et a donné du travail aux chômeurs pendant la crise. Parce que nous avons fait vivre un peu les chômeurs on nous accuse d'avoir ruiné la province.

Nécrologie

Mme Théophile Leblanc

Est décédée subitement à Cap-Notre, comté de Bonaventure, Qué., Mme Vve Théophile Leblanc, âgée de 85 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux filles: Mme Lina Poirier, de Hull et Mlle Alphéda Leblanc, de Montréal; quatre fils: Fernand, de Hull, Léopold, de Trois-Rivières, Frank, de Cap-Notre et J.-G. Leblanc, de St-Hyacinthe, Qué.

Les funérailles auront lieu le mercredi 28 juillet à New-Richmond, Qué. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

La lanterne magique

Au Cinéma de Paris

Par Guy Beaulne
Les directeurs de maisons de cinéma ont encore à apprendre comment établir un programme. Le plus souvent on se contente de représenter deux films ou plus en considérant non pas l'atmosphère des films mais le milieu de la séance. C'est une habitude ridicule qui nous donne des programmes aussi mal équilibrés que celui du Cinéma de Paris, cette semaine.

A côté d'un film aussi pathétique que "Le Pèlerin de l'enfer" on n'hésite pas à projeter un film comique d'une ineptie aussi grande que "Le Club des Soupirants". Non pas que "Le Pèlerin de l'enfer" soit une grande réalisation. Bien au contraire, avec un sujet passionnant de la qualité de celui qui avait inspiré le film sur la vie du Père de Foucauld, les studios belges n'ont fait qu'un film réaliste et la poésie intérieure qui surgit de certains personnages ou la fantaisie qui termine le film conviennent mal à l'atmosphère générale.

Il y a là cependant un très beau sujet d'abnégation, le roman d'une vie missionnaire intense, une leçon de charité incomparable. Nous regrettons que le cinéma belge n'ait pas réussi à le traiter de meilleure façon.

FERNANDEL

Le deuxième film est un des plus insignifiants qu'on ait confié jusqu'ici à Fernandel. Le découpage est faulx, le scénario mal établi et aucune des vedettes du film trouve un rôle qui lui permette de donner sa mesure. L'idée du "Club des Soupirants" est extrêmement amusante et aurait pu servir à un film musical très drôle. D'ailleurs certaines chansons de Fernandel ont dilaté les rates et c'est heureux parce que les moments de réelle comédie sont plutôt rares. Mais la réalisation manque d'originalité et d'invention.

12,000 personnes à une assemblée contradictoire à Montebello

Par Bernard GELINAS

MONTBELLLO (Spécial) — Plus de 12,000 personnes ont entendu de nombreux orateurs adresser la parole lors d'une assemblée contradictoire tenue à Montebello en fin de semaine. Les rues étaient bondées d'automobiles et les sergents G. Garceau, R. Bastien et A. Chartrand sont parvenus à assurer le flot continu de la circulation.

L'hymne national marque l'ouverture d'une assemblée de gens venus de toutes les parties du comté de Papineau. M. le président, M. Paul Bonhomme, annonce à la foule, compacte que les orateurs vont exprimer leurs opinions et leurs différents points de vue. Il déclare un silence convenable pour une telle circonstance.

M. François Leduc, parlant en faveur de l'honorable Roméo Lorrain, appelle des ses premiers mots des applaudissements nourris, tout à la gloire du ministre de la Voirie et des Travaux Publics. Il vitupère sévèrement le parti Libéral de son manque de diplomatie et de son geste balourd par trop maladroite, parti qu'il qualifie de coalition de députés fédéraux qui ont la désinvolture et l'invergonne de s'insérer dans les affaires provinciales.

Le quatrième orateur M. Russell Williams, maire de St-Rose de Lima, Templeton, expose les réalisations de l'Union Nationale en vue d'assurer l'avenir. Il demande à la foule enthousiaste de juger par les faits posés et de voter pour cet homme de bien que s'est révélé l'hon. R. Lorrain. Il réclame un vote pour la libération d'un geste victorieux il brandit le drapeau du Québec que vient de nous doter le premier Ministre, l'hon. Maurice Duplessis. Des applaudissements tonitruants répondent à cet éclat de patriotisme convaincu.

Le cinquième orateur M. Ernest Whissel, de St-André au nom du parti Libéral demande le respect des opinions, des commissions, des corps municipaux, il met en relief l'octroi du gouvernement. Il monte en épingle le "scandale" de la route de Chicoutimi, ignorant toute géographie régionale du comté de Papineau. Il rappelle les grands contrats du gouvernement avec les différentes compagnies d'Ontario ou d'ailleurs.

Le sixième orateur, M. Philippe L. Coste parle en faveur de l'Union des Electeurs. Il définit ce que c'est qu'un député: un homme qui représente le public au gouvernement. Il regrette que le député du peuple soit parfois un homme de parti, soumis aux Cies et aux Trusts, qui ont rempli la caisse électorale. Il considère que les intérêts personnels passent avant ceux du peuple. "Nous voulons un homme à nous dit-il, qui garde nos arguments, notre comité". Il fustige les promesses électorales, signifiant "que nous avons été roulés par les vieux partis politiques". Des taxes, toujours des taxes" dit-il. Il cite une lettre à lui écrite par Roméo Lorrain au sujet de l'abolition de la taxe de vente. Il met en valeur le respect de la parole donnée. Il en appelle au peuple, lui signifiant qu'il se débarrasser de ce qu'il croit la dictature politique.

Le septième orateur M. Ernest P. Proulx, de l'Union des Electeurs, profite de la campagne électorale pour demander au peuple de voter pour un fermier, Simon Yelle.

Le huitième orateur, M. Elzéar Mallette, maire de Buckingham salue la population du comté de Papineau, il s'incline devant le drapeau provincial, il se penche vers le grand chef de l'Union Nationale, il reconnaît en Roméo Lorrain un bienfaiteur insigne, qui vient rendre compte de son mandat d'administrateur. "Nous ne saurions prétendre, dit-il, que le gouvernement n'est pas un véritable homme de bien, que la laideur et la faiblesse affirmation en prouvant que R. Lorrain est l'homme du comté. Mettant le talent, l'énergie, le courage, la capacité, la vaillance de ce brillant candidat il corrobore le choix du gouvernement en la personne du Ministre des Travaux Publics et de la Voirie qu'il considère comme l'homme du jour. Témoignons-lui notre gratitude ajoutée-t-il en dotant d'une majorité jamais remportée dans le comté.

"Les oeuvres de cet homme d'envie, sont des chefs-d'oeuvre, des monuments durables, pérennes, immortels. Le comté de Papineau est 100% pour Roméo Lorrain", dit-il. Il cite les louanges du Conseiller Robert Chailfoux à l'adresse du Ministre de la Voirie, au sujet des bons offices rendus à la Municipalité de Papineauville.

En contraste, il rappelle que depuis 45 ans le parti Libéral n'a fait de la population que des esclaves. Qu'un tribut d'hommages soit rendu à Roméo Lorrain, homme sincère qui peut marcher le front haut parce qu'il s'intéresse à toutes les oeuvres du comté.

Le neuvième orateur, M. Lévis Lorrain, fait remarquer que c'est une véritable fête de famille dans le comté de Papineau où tous les cœurs battent à l'unisson. Il prône la politique de l'Union Nationale, qui a lutté contre la désastreuse conscription de 1939. Par

lant de l'attitude du Premier Ministre de la Province, il l'admire comme le champion de nos droits.

"La vérité, souligne-t-il, est de notre côté. Notre gouvernement n'a pas tardé la vérité en trompant le peuple par des promesses fallacieuses, mais a signifié qu'il fera toujours son possible afin de servir les intérêts de la Province et ici dans le comté le Ministre a prouvé qu'il accomplit son devoir magnifiquement. Il produit un vibrant dithyrambe sur notre fleur-de-lys. Il exhibe un dépliant de six pages sur l'attitude du gouvernement fédéral envers les cultivateurs. Que le gouvernement fédéral nomme donc franchement un représentant auprès du pape si un tel gouvernement prétend gérer judicieusement la chose canadienne". M. Lévis invite nos gens à visiter notre province au lieu de se tourner vers Ottawa. L'électrification rurale progresse merveilleusement au point que, bientôt nous serons en mesure de dépasser l'Ontario. "Ayons le sens moral inné, selon nos idées, nos aspirations".

Le dixième orateur M. Arthur Labbé, candidat du Parti Libéral se présente pour la 2e fois. Il présente un programme en fonction de l'idéal politique du parti libéral. Il énumère les oeuvres considérables démocratiques accomplies dans la province. "Chacun, dit-il, a droit à ses opinions, vous connaissez ma loyauté pour représenter l'hon. Godbout. Il traite de la taxe de vente.

Le onzième orateur, M. Auguste Hébert résume ses opinions depuis 1935 alors qu'il menait la lutte pour l'Action Libérale Nationale, et préconisait la sécurité dans le peuple. "Avec l'aide des classes laborieuses on obtient le respect de la liberté humaine. Faisons la guerre à l'esclavage des caisses électorales. Sauvegardons les droits de la personnalité. La machine produit pour 64% du travail, la main-d'oeuvre se trouve par le fait, quelque peu paralysée. Il insiste sur les \$20 mensuels et la pension de \$60 après 60 ans que l'Union des Electeurs promet au peuple.

L'hon. Roméo Lorrain se dit heureux de venir pour la 3e fois dans ce magnifique village de Papineauville, que nous aimons tant, souligne-t-il. Nous obtiendrions, confirme-t-il une majorité sans précédent, plus considérable qu'en 44. Nos adversaires ont pris aujourd'hui une tangente. Je vous garantis que les deux candidats du Parti Libéral et de l'Union des Electeurs vont perdre leurs élections. Les membres de l'Union des Electeurs révoltés. Et Godbout sera battu pour la 2e fois dans l'Islet. Une loi passée au sujet de la taxe de vente a été tuée au Conseil". M. Roméo Lorrain fustige d'importance le comparé venu d'Ottawa pour soutenir un Parti libéral. Le Ministre de la Voirie traite de l'impôt sur le revenu, des immigrants déversés sur notre pays, éliminant des postes de commande nos gens compétents. "Nous, fils du comté de Papineau, voulons être des gens respectables, nous tenons à une réputation irréprochable". En 1935, Paul Gouin menait le bon combat sous le drapeau de l'Action Libérale Nationale. J'ai continué la lutte, fier d'entrer dans les rangs de l'Union Nationale. Ce grand gouvernement donne le crédit agricole, il sauve la Province de Québec, il accorde un octroi aux fils de cultivateurs, aux aveugles, aux mères nécessiteuses, aux orphelins, ainsi que la pension de vieillesse. M. Godbout est opposé aux crédits agricoles, lui, un cultivateur.

Le gouvernement remplit son devoir en protégeant, en aidant la population de chez nous. L'Union Nationale nantit la province de Québec d'un réseau routier en remplaçant ces mauvaises routes en lacets de bottines, serpenteuses, croches. Les municipalités de Papineau bénéficient déjà de 52 ponts, larges, solides, durables. Plusieurs millions sont consacrés à la voirie, aux ponts, à la santé publique. Le comté de Papineau n'est pas dans Montréal comme le croyaient certains gens quelque peu naïves. Le 28 juillet, les comtes de Papineau, de Hull, de Pontiac, de Gatineau, d'Argenteuil vont voter fort pour le Ministre des Travaux Publics et de la Voirie, votre humble serviteur.

M. Sarto Fournier attaque MM. Roméo et Lévis Lorrain. Il exprime que St-Laurent a deux ennemis dans le monde: Staline à Moscou,

et Duplessis à Québec. Il traite des allocations familiales.

L'orateur suivant, M. Simon Yelle qui se présente comme candidat de l'Union des Electeurs reconnaît qu'un peuple instruit, renseigné, organisé, décide à se faire servir est bien celui de chez nous. Il proclame les droits au respect de la personnalité. Il demande de préparer l'avenir, en nous débarrassant de la grande dictature économique, qui ravale l'homme en bas de la piastre. Il fait allusion à la matraque, au crédit et à la monnaie. Il cite une parole de Pie XI "Nul ne peut respirer sans leur permission", en traitant de certaines formes de gouvernement. Il insiste sur la justice sociale, en rappelant que le Pape réclame la distribution convenable dans une saine démocratie. Les biens sont mis à la disposition de l'homme. Il faut, dit-il, un minimum vital pour qu'un pays devienne prospère, c'est nécessaire à la vie.

Il est 5 heures et sous un splendide soleil l'honorable Ministre des Travaux Publics et de la Voirie, M. Roméo Lorrain, répond d'abord en anglais puis en français. Il fait appel à la conscience des électeurs. Enfin, M. Roméo Lorrain compte sur le vote de la plupart des Electeurs du comté de Papineau, "vote pour la survivance, vote pour la Province de Québec qui est à la tête de la Confédération canadienne". Il prévoit une grande victoire de l'Union Nationale, le 28 juillet prochain, dans le comté de Papineau, comme dans toute la Province de Québec.

Six blessés dans un accident près de Kazabazua

M. Edouard Laurin, 25 ans, de Billings Bridge, M. Alphonse Lesage, 25 ans, de Hull-Sud, ont été gravement blessés quand le camion dans lequel ils voyageaient capota à deux reprises avant de tomber dans le fossé sur la route de Hull-Maniwaki à quelques milles de Kazabazua, samedi soir vers 10 h. 25. Quatre personnes qui se trouvaient avec eux ont été blessées mais moins gravement.

Ces autres blessés sont: Roger Charlebois, 18 ans, de Hull-Sud, Maurice Lacroix, 21 ans, de 45 Châteauguay, Hull, Reginald Lesage, et Monique Lesage, 4 ans, du parc de la Montagne, Hull.

M. Laurin qui était au volant quand se produisit l'accident, a eu l'épaule gauche fracturée, M. Alphonse Lesage en plus de contusions à la figure a eu la jambe droite fracturée. Tous deux ont été transportés à l'hôpital du Sacré-Cœur où les autorités ont déclaré aujourd'hui que leur état s'améliore.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Patry, pais, qui a fait enquête pour la police provinciale, a déclaré que le chauffeur du camion qui se dirigeait vers Maniwaki a dû être aveuglé par les phares d'une auto qui venait en sens inverse, ce qui a provoqué l'accident. Le camion a été endommagé considérablement.

Les autres blessés peuvent regagner leurs domiciles après avoir été traités à l'hôpital. Quatre autres personnes qui étaient dans le camion s'en sont tirées indemnes. Le constable Léonard Pat

DUPLESSIS DONNE PROVINCE à sa

un
SURPLUS
de
\$31 millions
en trois ans

La hausse sensationnelle des revenus de la province est le meilleur indice de son essor industriel et commercial.

Sans contracter aucun emprunt ni créer de nouvelles taxes la dette provinciale a été réduite de \$31 millions en trois ans, preuve que le trésor a encaissé de réels et substantiels surplus de revenu.

Les finances de la province de Québec, sont les plus saines de tout le Canada.

naturellement, ce
surplus considérable,
a servi à réduire la
dette provinciale,
car...



Organisation de l'UNION NATIONALE

DUPLESSIS ne donne PAS aux étrangers...

Fin tragique de G. Bertrand à Fort-Coulonge

Troisième de sa famille à mourir depuis quelques mois, M. Georges Bertrand est inhumé aujourd'hui.

Troisième membre de sa famille à décéder depuis quelques mois, M. Georges Bertrand, citoyen bien connu de Fort-Coulonge (Pontiac) est mort vers 11 h. samedi matin chez son beau-frère, M. Archie Spence, des suites d'une ruade survenue au cours de la nuit précédente.

Il avait 65 ans.

Le Dr. Edouard Renaud, de Campbell Bay, coroner du district judiciaire de Pontiac, a été mandé à la maison mortuaire par le Dr. Rabbe, qui avait constaté la mort du regretté défunt.

Imposantes funérailles

Ce matin à 10 h. avaient lieu les funérailles au milieu d'une affluente de parents et d'amis du comté et d'Ottawa. Westboro et autres endroits. M. l'abbé Oscar Perrier, vicaire et ancien aumônier militaire outre-mer, a fait la levée du corps et a chanté la grand-messe de requiem.

L'inhumation s'est faite au cimetière de la paroisse St-Pierre, Fort-Coulonge, où tout dernièrement avait lieu la sépulture de Mme Marie-Louise Bertrand-Gallagher, sœur du défunt. Feu Jean (Johnny) Bertrand les y avaient précédés il y a quelques mois.

Célibataire, feu Georges Bertrand était le fils de M. et Mme Félix Bertrand, tous deux décédés et pionniers du Pontiac. Il laisse pour pleurer sa perte deux frères, MM. Evangeliste Bertrand de Davidson et Jim Bertrand de Westboro; deux sœurs, Mmes Archibald (Adeline) Spence de Coulonge et Fred (Maggie-Belle) Gallagher d'Ottawa, de même qu'un grand nombre de nièces, neveux, petites nièces et petits neveux.

Funérailles

Mme J. Laverdure

Les funérailles de Mme Joseph Laverdure, née Emma Brisson, décédée jeudi dernier, à sa demeure, 25, rue Richelieu, à l'âge de 65 ans, ont eu lieu samedi matin.

Le cortège a quitté les salons Emond, boulevard St-Joseph, à 7 h. 10 pour se rendre à l'église St-Joseph où la levée du corps a été faite par M. le chanoine Rodrigue Glaude qui a aussi chanté le service. L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame de Hull.

NEW-YORK (PA) — Certains théâtres de New-York ont dû interrompre leur système d'air climatisé quand deux cents ingénieurs ont fait la grève. Les grévistes, membres de l'Union internationale des ingénieurs, demandent une augmentation de 25 pour 100. Ils ont rejeté une offre de \$7 par semaine. L'échelle actuelle est de \$70.15 pour la semaine de 40 heures.

HULL
et la région

Le Droit

Page 6

HULL, LE LUNDI 26 JUILLET 1948

M. Caron dénonce ce qu'il appelle le scandale de l'école de Pte-Gatineau

Le candidat libéral a tenu une assemblée à l'école St-François de Pte-Gatineau — Il produit des lettres photographiées et des affidavits au sujet des soumissions — Autres orateurs

M. Alexis Caron, candidat libéral à Hull, a mis à jour, hier soir, ce qu'il qualifie de scandale de la nouvelle école de Pte-Gatineau, devant les électeurs de cette municipalité réunis à l'école St-François de Pte-Gatineau. M. Caron a déclaré que pour convaincre les gens de la vérité de l'affaire il avait des lettres photographiées et trois affidavits.

Voici la version de M. Caron sur cette affaire. Le 15 janvier 1946, M. Lucien Leblanc, architecte d'Ottawa, qui avait été chargé de faire les plans et devis de cette école qui devait contenir 14 classes estima le coût des travaux entre \$125,000 et \$130,000. Pas satisfait de cette estimation trop basse faite par un architecte d'Ottawa, le commissaire A. Patry, représentant de M. Alexandre Taché, dit M. Caron, refusa les plans de M. Leblanc qu'on trouvait trop rouges et on engagea le lendemain, un autre architecte.

Les nouveaux plans complétés par M. Lucien Sarra-Bournet, on en donna une copie à un seul entrepreneur, Farley Construction, il advint cependant qu'un autre entrepreneur en construction, la Sauriol Construction obtint, on ne sait trop de quelle façon, une copie des plans tracés par M. Lucien Sarra-Bournet. Au grand étonnement des commissaires d'école et de M. Taché, il y eut deux soumissions au lieu d'une seule, ce qui ne faisait pas du tout l'affaire, déclara M. Caron. De crainte que la soumission de la Sauriol Construction soit plus basse que l'autre, il fut proposé, sur une proposition du commissaire Patry que les deux soumissions reçues le 11 mars 1947 soient considérées comme défectives et qu'elles soient déposées dans les archives de la commission scolaire jusqu'à ce que les soumissionnaires les réclament.

M. Alexis Caron avait une photographie de la résolution proposée par le commissaire Patry, le 11 mars 1947 et inscrite par le secrétaire M. Aurèle Letang. M. Caron avait également produit une reproduction photographiée de la lettre de l'architecte Leblanc sur laquelle son estimation trop basse était inscrite. Mes adversaires voudront sans doute savoir où je me suis procuré ces documents, affirma M. Caron, mais c'est de mon affaire, ajouta-t-il.

En septembre dernier, après un

sommeil de six mois dans les archives, les soumissions furent ouvertes, la Sauriol Construction n'ayant pas réclamé la sienne comme on l'avait espéré. A ce moment encore, M. Caron produisit une autre photographie des documents prouvant que la soumission de Farley était de \$229,110, et celle de la Sauriol Construction de seulement \$203,00, soit \$25,500 de moins élevée que l'autre. Et c'est là que Farley qui eut le contrat, d'ajouter M. Caron, car sur l'ordre de M. Jacques Bouchier, procureur de la commission scolaire et représentant personnel de M. Alexandre Taché, la soumission de la Sauriol Construction fut ignorée parce que cette compagnie n'avait pas obtenu les plans et devis directement de l'architecte. Voilà les faits, ajouta M. Caron, et c'est ainsi qu'on vous a volé la somme de \$25,500. A Grenville, on construisit cependant, ajouta M. Caron, une école de 10 classes et d'une cuisine moderne au coût de \$67,000.

Pour résumer cette affaire, M. Alexis Caron produisit ensuite 3 affidavits assermentés le 18 mars devant un juge de la cour Supérieure comme quoi, le secrétaire de la province, M. Omer Côté, aurait dit à une délégation de commissaires de Pte-Gatineau: "Nous vous accorderons l'octroi, mais quand il s'agira de choisir le contracteur, c'est nous qui le choisirons." Ces 3 affidavits furent faits par MM. Léo Cousineau, secrétaire de la Commission scolaire de Pte-Gatineau, Aurèle Letang, commissaire, et Paul-Emile Charette, un autre commissaire réélu lequel a signé la lettre.

"Voilà ce que j'appelle avec raison un scandale de M. Taché et quand ce dernier et le président de la commission scolaire de Pte-Gatineau, M. Dan Lafortune, prétendent que je suis menteur, voyez lequel a raison."

Cette assemblée qui eut lieu à Pte-Gatineau dimanche soir était sous la présidence de M. Rémi Chevrier. Les autres orateurs qui portèrent la parole étaient: le sénateur Vincent Dupuis, de Montréal, M. Aurèle Letang et M. Léo Cousineau.

Vol dans un hôtel de Buckingham; un homme fut blessé

Des apaches qui ont visité durant la nuit de samedi à dimanche, la cave de M. Donat Boivenu, propriétaire de l'hôtel Palace à Buckingham ont fait main basse sur 16 bouteilles de liqueurs fortes après avoir assommé avec une barre de fer, le propriétaire de l'hôtel, M. Boivenu. Ce dernier est actuellement dans un état critique à l'hôpital St-Michel à Buckingham où on dut lui faire 16 points de suture sur la tête.

La victime de ce brutal assaut qui fut trouvée inconsciente dans la cave par son frère qui le transporta d'urgence à l'hôpital et avertit aussitôt la police, M. Boivenu fut trouvé dans sa cave qu'elle fut trouvée 20 minutes après la disparition de ses agresseurs que la police recherche activement. Le détective John L. Ross, en charge du bureau de la police provinciale

L'honorable sénateur V. Dupuis a parlé en faveur de M. Alexis Caron

Il fait l'éloge du candidat libéral dans Hull — M. Caron dit que les ouvriers seront bien traités — Il promet la construction d'un hospice dans Hull

Les électeurs qui se sont rendus aux assemblées de M. Alexis Caron à l'hôtel-de-ville dimanche soir et ceux de Pte-Gatineau également ont entendu le sénateur Vincent Dupuis, de Montréal, qui le Très Honorable Louis St-Laurent qui ne pouvait se rendre à Hull, sur l'invitation de M. Alexis Caron, avait désigné pour le remplacer. Le distingué orateur fut présenté par M. Robert Fortier qui donna une courte biographie de cet homme, le 14ième fils d'une famille de cultivateurs qui pendant sa jeunesse travailla dès l'âge de 14 ans comme simple manœuvre pour payer ses études et qui devint par la suite un brillant avocat et fut élu en 1945 à la dignité sénatoriale.

"J'ai juré sur moi-même quand tout jeune je travaillais comme un esclave que si jamais je sortais de cette galère je ferais tout en mon possible pour améliorer le sort de ceux qui ont connu le même sort." Parla ensuite le candidat libéral du comté de Hull, il y a peut-être d'aussi bons candidats que M. Alexis Caron, déclara-t-il, mais il n'y en a sûrement pas de meilleurs et ce n'est pas dans la clique de Duplessis où l'on trouve des députés et ministres qui s'enrichissent aux dépens du peuple et qui vendent aux étrangers le territoire national.

M. Duplessis est un cynique farceur qui n'a pas le droit alors que son devoir est de rendre compte de son mandat après quatre années de pouvoir, de tromper sciemment la population, en parlant d'autonomie, de communisme et du drapeau. Le sénateur s'en est pris à l'affaire de l'Ungava ce pays du Québec plus grand que la France que Duplessis a cédé aux Américains pour la somme de \$100,000 par année. Ce sol québécois contient des richesses incommensurables que Duplessis n'ignorait pas mais il l'a quand même cédé pour un plat de lentilles.

Que font MM. Duplessis et Taché de leurs promesses de ne pas offrir de contrat sans soumission et d'abolir la taxe de vente, ajouta le sénateur Dupuis. Plus de 250 contrats ont été donnés sans soumission, ajouta-t-il, pour construire soit des routes, ou des ponts. Et c'est à des entrepreneurs de Toronto, Francechini et McNamara qu'on offre ces contrats eux qui nous accusent de donner aux étrangers. Ce sera je vous l'assure, continua le sénateur, la fin de ce régime, le 28 juillet prochain.

Duplessis et sa clique sont de purs pharisiens qui auraient dû répondre aux instances des ligues du Sacre-Coeur qui se sont plaintes à maintes reprises mais sans résultat jamais, que les jeunes filles de la province passaient des nuits blanches dans des clubs de nuit des grandes villes, sustanés par Duplessis lui-même. Au lieu de répondre à ces instances des ligues du Sacre-Coeur, M. Duplessis les renvoyait chez eux en leur disant qu'ils étaient en

le à Hull, dirige l'enquête, assisté du constable Albert Chartrand, de Buckingham.

La victime, M. Boivenu, est sous les soins du Dr F. Wallingford.

braillards et il accorda en plus à travers toute la province plus de 600 permis de boisson tout à fait inutiles.

Il faudra bouté dehors le 28 cette clique de voleurs, si non, un jour viendra que par votre silence vous aurez permis à M. Duplessis de devenir un dictateur et vous perdrez votre droit de vote. Il a déjà enlevé aux commissions scolaires de Québec et Montréal, le droit d'élire leurs commissaires d'école.

Duplessis pratique la doctrine bolcheviste et Staline doit sûrement l'appeler le camarade Maurice Duplessis.

"Il périra ou je périrai," déclara après la convention de Sherbrooke, Camille Houde, ajouta le sénateur Dupuis en parlant du récent mariage Duplessis-Houde. En embrassant Duplessis à Montréal la semaine dernière, Houde a fait le geste de Judas.

Les questions ouvrières

"Je ne permettra jamais après mon élection, qu'une corporation sans cœur intervienne contre les ouvriers", a déclaré à l'hôtel-de-ville, dimanche soir, M. Alexis Caron. Nous accorderons à tous les ouvriers et ouvrières, continuait-il, le droit de se syndiquer et nous créerons un code syndical. Nous avons un exemple flagrant de ces compagnies qui font travailler leurs employés comme des esclaves à qui ils défendent de se syndiquer sous peine de perdre leur emploi. A la manufacture Smyth-Nemo par exemple c'est un de ces cas où les patrons jettent dehors les employés qui parlent de former un syndicat.

Un code du travail sera préparé par le Conseil Supérieur du Travail de concert avec les chefs unionistes et les industriels pour préparer une législation ouvrière que passera en chambre l'hon. Adolphe Godbout.

Les vieillards recevront leur pension à l'âge de 65 ans et ils la verront augmenter parce qu'à cet âge ils ne sont plus aptes à travailler comme à 40 ans. Nous ne considérons pas cette pension comme une charité mais plutôt comme un dû et un droit. Car ajouta M. Caron, après avoir peiné pendant plus de 50 ans pour élever une famille, ces vieillards canadiens n'ont pas pu, pour la majorité, mettre de l'argent de côté pour assurer leurs vieux jours et c'est pourquoi nous les libérons nous la baisserons à 65 ans au lieu de 70 et nous l'augmenterons en conformité du coût de la vie actuel.

Les pensions aux mères nécessiteuses, Duplessis les a diminuées, le fédéral accorde les allocations familiales mais M. Godbout les augmentera.

Au coût ou vont les choses, de continuer M. Caron en parlant de l'assurance-santé, l'ouvrier ne peut pas recevoir tous les soins médicaux dont il a besoin. C'est pour quoi ce plan d'assurance-santé que Duplessis a refusé sera adopté par M. Godbout de sorte que les pauvres recevront les traitements médicaux que se payent les riches.

Nous ne voulons pas désunir ce que Dieu lui-même a uni et c'est pourquoi les libéraux se proposent de multiplier les hospices pour nos vieux et la ville de Hull aura très bientôt la sienne si vous élisez un gouvernement libéral, pour que nos vieux et nos

ASSEMBLÉE LIBÉRALE DEMAIN SOIR - 8 heures 30

SALLE

ST - RÉDEMPTEUR

Votons Caron - Godbout

COMITE LIBERAL
85, RUE DUPONT

Tel: 2-5497

Collision: \$125 de dommages

Des dommages évalués à \$125 ont été causés à deux automobiles qui sont entrées en collision à l'angle des rues Berry et Fontaine à 6 h. 30 samedi soir. M. Roland Douglas qui filait vers le nord sur la rue Berry heurta un taxi conduit par M. Antonio Chartrand, 134, rue Dumas, qui filait sur la rue Fontaine.

Les dommages aux deux véhicules s'élevèrent à \$125. Les constables Hervé Gauthier et Guy Lapointe firent les constatations d'usage.

M. Ernest Mongeon meurt frappé par un camion, samedi

Ernest Mongeon, 26 ans, demeurant à 294, rue St-Rédempteur, Hull, a trouvé la mort peu avant 7h. samedi soir lorsqu'il vint se butter sur un camion qui filait sur la rue Duke près de la rue Queen.

La mort de la victime s'ajoute aux autres accidents survenus durant la fin de semaine au cours de laquelle deux personnes furent être hospitalisées, l'une de Wrightville qui fut blessée au bras gauche, et la seconde, un jeune barmain d'Eastview qui subit de graves blessures à la tête.

Les constables Louis Guertin et Jérôme Raymond ont déclaré que M. Mongeon s'arrêta devant le camion de M. Aldoria Mayer, 23 ans, de Farrelton, Québec, qui se dirigeait vers l'ouest de la ville. M. Mayer a expliqué qu'il n'a pu apercevoir M. Mongeon qui, après avoir reculé pour éviter le véhicule, fut frappé par le côté gauche du camion.

Transportée d'urgence à l'hôpital Civic, la victime succomba quelques 20 minutes plus tard, aux blessures infligées à la tête et au corps. Le chauffeur M. Mayer, dut se rendre au poste de police no 2 pour subir un interrogatoire.

Ernest Mongeon, fils de M. et Mme Joseph Charles Mongeon, est

originaire de Hull et fit ses études en sa ville natale.

Lui survivent, outre ses parents, 5 frères: Florian, Emil, Ubald, Lucien et Armand; 3 sœurs: Mme Aldérie Guertin, Mme Laurent Thoret et Mlle Germaine Mongeon, tous de Hull.

Les funérailles auront lieu mardi. Le cortège funèbre quittera la résidence de son père 294, rue St-Rédempteur, à 7h. 40, pour l'église St-Rédempteur où le service sera chanté à 8h.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le Volga est le plus long fleuve d'Europe et un des plus importants.

L'aspirine fut inventée par Wilhelm Friedrich von Baeyer, chimiste allemand.

Un poll spécial ouvert depuis cet après-midi

Un poll spécial pour accommoder les voyageurs de commerce, les employés des trains et toutes les personnes dont les occupations ne leur permettent pas d'être à Hull pour voter mercredi prochain, est ouvert depuis 2 heures cet après-midi, et ne fermera qu'à 10 heures ce soir.

Ce poll, qui est situé au numéro 144 de la rue Notre-Dame, fonctionnera également demain aux mêmes heures, soit de 2 heures de l'après-midi à 10 heures du soir.

Transformez votre cuisine avec un plancher en tuiles d'asphalte "ARMSTRONG"

Voyez
LAURIN FRERES
Avons les couleurs pouvant se détailler aussi bas que \$3.60 la verge carrée, complètement installée.
Tél. 5-3467



Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
CONSULTATIONS:
209, boul. St-Joseph; 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau; 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

1944

"La taxe de vente est injuste, odieuse, anti-sociale, antinationale; nous l'avons combattue pendant cinq ans et je promets sur mon honneur que nous l'abolirons aussitôt que nous serons au pouvoir".

(Maurice Duplessis à Hull) Le Droit, 5 août 1944.

1948

LA TAXE DE VENTE NOUS ACCABLE TOUJOURS!

Avez-vous des obligations?

Avis de Remboursement

GOVERNEMENT DU CANADA

Emprunt de Conversion 4 1/2%

Emission 1er mai 1931

AVIS est donné par les présentes à tous les obligataires de l'emprunt de conversion 4 1/2% pour cent du 1er mai 1931 à échéance, le 1er novembre 1958, Series R6, du Gouvernement du Canada, que conformément aux dispositions dudit emprunt, toutes les obligations en cours sont appelées au remboursement et au rachat intégral avant l'échéance le 1er novembre 1948, aux ordres de la Banque du Canada, pour le montant du principal contre livraison desdites obligations, moins du coupon du 1er mai 1948 et des coupons suivants. Lesdits coupons cessent de porter intérêt à partir du 1er novembre 1948.

Le Gouvernement du Canada
Ottawa, le 27ème avril 1948. Par: LA BANQUE DU CANADA, Agent financier.



POUR DÉBARRASSER HULL

DE LA

TAXE DE VENTE

VOTONS CARON — GODBOUT

POUR NOUS DÉBARRASSER

DE LA

DICTATURE



Son passé — garant de l'avenir...



GODBOUT

UN CHEF QUI TIENT PAROLE

VOICI **76** DES NOMBREUSES
OEUVRES QUE GODBOUT A
RÉALISÉES DE 1939 À 1944...

POLITIQUE AGRICOLE

1. *Credit agricole*—Somme supplémentaire de 15,000,000.00 mise à la disposition de l'Office du Credit Agricole.

2. *Electrification rurale*—Vente de 10,000,000.00 pour lignes de transmission rurales sans contribution des cultivateurs.

3. *Prime sur le fromage*—Prime de 2 sous la livre accordée aux cultivateurs en 1942. Durant la première année seulement 1,102,278 furent ainsi payés au Québec.

4. *Drainage des terres*—En 1941, loi du drainage des terres et formation de l'Office du Drainage. Au cours de 1944, Godbout a dépensé \$1,200,700.00 pour le drainage.

5. *Raffinerie de sucre de betterave*—Saint-Hilaire peut produire annuellement 35 millions de livres de sucre chez nous, dans le Québec.

6. *Rentes seigneuriales*—Le gouvernement Godbout a fait disparaître ce dernier vestige de féodalité.

7. *Budgets agricoles*—Sous M. Godbout, les budgets du ministère de l'Agriculture furent les plus élevés de toutes les provinces du Canada.

8. *Main-d'œuvre agricole*—La création d'un office de la main-d'œuvre agricole par M. Godbout a fourni aux cultivateurs et horticulteurs plus de 9,000 adés en 1943.

9. *Écoles d'agriculture*—Fondations d'écoles et de bourses d'études aux fils de cultivateurs. \$378,000.00 distribués en bourses.

10. *Produits laitiers*—Godbout a versé des primes de plus de \$1 million par année pour encourager la production laitière.

11. *Coopératives agricoles*—Sous Godbout, les coopératives agricoles se sont accrues de 215 à 544 à la fin de 1943.

12. *Nouvelles industries agricoles*—Sous Godbout, 21 usines, une raffinerie de betterave à sucre, une usine de déshydratation et plusieurs conserveries furent fondées.

POLITIQUE OUVRIÈRE

13. *Relations ouvrières*—Commission des relations ouvrières, loi reconnaissant le droit absolu d'association, et obligeant les patrons à négocier une convention collective avec leurs ouvriers et ceux-ci sont constitués en une association qui représente 60 pour cent du personnel.

14. *Bills 19 et 20*—Rappel de ces néfastes bills de Duplessis, des lois anti-ouvrières. Liberté et autonomie des organisations ouvrières assurées.

15. *Salaires minimum*—Formation de la commission du salaire minimum, la loi du salaire minimum protégeant les travailleurs non protégés par des conventions collectives.

16. *Accidents du travail*—Godbout a élargi les cadres des bénéficiaires possibles de la loi des accidents du travail et il a haussé les taux des compensations.

17. *Conventions collectives*—Godbout a rétabli dans son intégrité la loi des conventions collectives que Duplessis avait violée.

18. *Conseil supérieur du travail*—Dans le but de rapprocher employés et employeurs, de faire respecter les droits de chacun et d'assurer la paix sociale.

POLITIQUE SOCIAL

19. *Assistance aux mères nécessiteuses*—Godbout a corrigé les injustices de Duplessis envers les mères d'un seul enfant et autres ayant droit.

20. *Protection de l'enfance*—Conseil supérieur de la protection de l'enfance et sociétés ou comités de protection de l'enfance.

21. *Pensions aux vieillards et aux aveugles*—Loi vérolée maintenue et améliorée par Godbout qui augmente de \$5 par mois la pension aux vieillards et aux aveugles.

22. *Bien-être social*—Godbout crée le ministère de la Santé et du Bien-être social, en 1941.

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

23. *Assurance-maladie*—Commission visant à préparer la voie à l'assurance-maladie provinciale. Enquête sur les garderies.

24. *Logement*—Loi pour s'entendre avec institutions consentant des prêts en vertu de la loi fédérale du logement; et loi accordant commutations de taxes pour favoriser la construction de nouvelles habitations.

25. *Unités sanitaires*—Nouvelles unités portant à 57 le nombre de ces institutions et à 83.3 pour 100 la proportion de la province desservie sous le régime Godbout.

26. *Maladies vénériennes*—Loi pour prévenir et combattre les maladies vénériennes.

27. *Hygiène dentaire*—Création d'une division d'hygiène dentaire qui en une seule année a donné 669 leçons pratiques et examiné 30,000 enfants.

28. *Hygiène alimentaire*—Formation d'un comité provincial d'hygiène alimentaire pour améliorer la santé de notre population et favoriser la croissance des jeunes.

29. *Hôpitaux et asiles*—Institution d'une commission d'enquête sur les hôpitaux et asiles d'aliénés pour accroître les services.

INSTRUCTION PUBLIQUE ET AIDE À LA JEUNESSE

30. *Budget*—De \$9,000,000.00 qu'il était sous Duplessis, le budget d'éducation a été porté à \$18,000,000.00. Fonds d'éducation créés par la perception d'un droit sur le bois de pulpe.

31. *Fréquentation scolaire obligatoire*—Sur recommandation du conseil de l'instruction publique et à la suggestion du haut clergé, Godbout a institué la fréquentation scolaire obligatoire.

32. *Gratuité de l'enseignement et des livres*—Godbout a aboli en 1944 la rétribution scolaire pour l'enseignement primaire, et institué la gratuité des manuels d'école.

33. *Salaires des instituteurs*—Godbout a haussé les salaires des instituteurs de \$800 à \$1,400, au lieu de \$700; et augmenté les salaires des institutrices de 33 pour 100.

34. *Écoles spécialisées*—Attention spéciale accordée aux écoles spécialisées qui permettent aux jeunes de devenir des techniciens.

35. *Écoles d'arts et métiers*—Multiplication des écoles d'arts et métiers et création de centres d'initiation artisanale.

36. *Collèges classiques et universités*—Godbout a distribué plus de \$12,000,000.00 à l'enseignement secondaire et universitaire.

37. *Université de Montréal*—Duplessis avait violé l'autonomie de l'Université de Montréal en 1939 en s'arrogeant le droit d'en nommer lui-même le conseil d'administration. Dès 1940, le gouvernement Godbout a rendu ce droit à l'archevêché de Montréal. De plus, en 1941, M. Godbout accorda à l'université \$2,500,000.00 pour compléter ses travaux, une subvention annuelle de \$375,000.00 pendant 10 ans, et \$800,000.00 affectée à l'achat du vieux immeuble de l'Université.

POLITIQUE DE COLONISATION

38. *Crédit aux colons*—Loi pour assurer aux colons le crédit nécessaire à la bonne exploitation de leurs lots.

39. *Aide aux colons*—Réduction de 3 ans à 1 an du délai entre l'émission du billet de location et celle des lettres patentes, afin de permettre aux colons d'emprunter du Crédit Agricole.

40. *Primes aux colons*—Toutes les primes de colonisation ont été augmentées. Ainsi la prime de labour passa de \$10 à \$20 l'acre en 1940.

41. *Octroi pour les églises*—\$4,000.00 mis à la disposition de chaque colonie pour la construction des édifices religieux.

42. *Motorisation*—Inauguration de la colonisation motorisée dans la province.

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

43. *Classification des sols*—Faites au préalable et de façon scientifique par des experts. Ceci garantit aux colons un lot propre à la culture.

44. *Aide d'experts*—Des techniciens agricoles ont été adjoints au service des colons pour les aider à passer à l'état permanent de cultivateur.

45. *Graines de semence*—Distribution gratuite aux colons pour environ \$300,000.00 par année, et fourniture de batteuses à grain et de cribles pour la récolte.

POLITIQUE DE VOIRIE

46. *Élargissement des routes*—Élargissement de toutes les routes importantes à au moins 66 pieds.

47. *Ponts*—Réparation de 1,442 ponts et reconstruction de 136 autres, de 1939 à 1944.

48. *Aide aux municipalités*—Aide aux municipalités pour améliorer et entretenir les routes vicinales.

49. *Voirie*—Construction de la voie Sir Wilfrid Laurier et de 18 autres routes. Les routes de Godbout coûtent 4 fois moins que celles de Duplessis.

POLITIQUE ECONOMIQUE, FINANCIÈRE ET MUNICIPALE

50. *Abolition de taxes*—Abolition des taxes sur les petites successions, de la taxe d'hôpital sur les repas de moins de 60 sous et de nombreux autres impôts.

51. *Abolition des péages*—Abolition des péages sur les ponts provinciaux.

52. *Abolition de contributions municipales*—Abolition de certaines contributions municipales et des honoraires que les municipalités devaient verser pour faire approuver les règlements d'emprunt.

53. *Rétablissement financier*—Au 31 mars 1944, la dette de la province avait été réduite, en 4 ans, de \$35,000,000.00.

54. *Municipalités*—Unification des lois municipales de la province.

55. *Autonomie municipale*—Reconnaissance et respect de l'autonomie des municipalités.

56. *Montréal*—Restitution de l'autonomie de Montréal.

POLITIQUE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

57. *Nouveaux débouchés*—Création d'agences de la province à Ottawa, à New-York et aux Antilles, pour la vente de nos produits.

58. *Office industriel et commercial*—Institution de cet office destiné à l'orientation de nos industries et de notre commerce.

POLITIQUE ADMINISTRATIVE ET GÉNÉRALE

59. *Nationalisation de l'électricité*—Montréal, Light, Heat and Power et Beauharnois deviennent Hydro-Québec, propriété du peuple.

60. *Vote des femmes*—En 1940, Godbout accorda le vote aux femmes du Québec.

61. *Pêcheries maritimes*—Création du département des pêcheries maritimes; dépense de \$850,000.00 pour des entrepôts frigorifiques.

62. *Cours familiales*—Godbout abolit les cours des jeunes délinquants et les remplace par des cours familiales.

63. *Fonctionnaires*—Godbout étendit la pension de retraite à tous les fonctionnaires provinciaux des services extérieurs et intérieurs.

64. *Lutte contre les trusts*—Annulation de concessions de forces hydrauliques de près de 400,000 chevaux-vapeur non exploitées.

65. *Marché avantageux*—Echange avec Ontario des ressources hydrauliques de l'Outaouais, si avantageux qu'on dit que Québec avait eu la part du lion.

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

66. *Conservation des forêts*—Mesures efficaces de conservation des richesses forestières.

67. *Echange de concessions forestières*—A permis la création de colonies et de réserves forestières dans le comté de Gaspé Nord.

68. *Exploitation rationnelle de la forêt*—A cette fin, Godbout a encouragé les concessionnaires à améliorer la forêt, sous la direction d'ingénieurs forestiers.

69. *Production minière accrue*—La production minière passa de \$77,000,000.00 à \$104,000,000.00 de 1939 à 1944.

70. *Aide à l'exploitation minière*—31 nouvelles mines dans la province.

71. *Accès aux mines*—Construction de routes pour faciliter l'accès des mines éloignées.

72. *Production de la tourbe*—Encouragement à la production de la tourbe, surtout, pour exportation aux États-Unis.

73. *Sûreté provinciale*—Dans l'intérêt de l'ordre public, on a réorganisé la Sûreté provinciale; la police des liqueurs a été séparée de la Sûreté, ses fonctions étant différentes.

74. *Bibliothèque Saint-Sulpice*—Réouverture de la Bibliothèque Saint-Sulpice à Montréal, l'une des plus belles de la province.

75. *Conservatoire provincial*—Fondation, sous l'égide de la Province, d'un Conservatoire d'art et de musique.

76. *Commission du Service civil*—M. Godbout a donné cette commission à la province, en 1943. Œuvre accomplie dans l'intérêt de l'administration.

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

GODBOUT
TIENT PAROLE

**C'est
l'Union
Nationale
qui aura à
répondre
au peuple de
ses
mensonges
éhontés**

Votez LIBÉRAL Votez GODBOUT
CONTRE LE COMMUNISME — POUR LA PROSPÉRITÉ

L'ORGANISATION LIBÉRALE*

FIERTÉ

INITIATIVE

DÉSINTÉRESSÉMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER

S'INSTRUIRE

S'AMUSER

La patience d'un savant

Le savant Firmin Abauzit, qui vivait à Genève au XVIII^e siècle, était renommé par sa bonté et surtout par une patience à toute épreuve. On disait qu'il ne se fâchait jamais, et la servante qui était auprès de lui depuis trente ans attestait le fait.

Certain jour, des voisins et des amis d'Abauzit s'avèrent de mettre cette patience à l'épreuve, et ils promirent à la servante de lui donner une forte somme d'argent si elle parvenait à provoquer la colère de son maître. La vieille femme accepta la proposition, et sachant que le savant aimait à être bien couché, elle ne fit point lit.

Le lendemain, son maître, qui avait mal dormi, ne manqua pas de se fâcher. Elle répondit qu'elle avait oublié de faire le lit, le savant n'insista pas; mais, ce jour-là, le lit ne fut point encore fait, et le lendemain matin, Abauzit adressa très doucement à sa servante la

même observation que la veille, mais aussi inutilement.

Enfin, le troisième jour, il lui dit: — Vous n'avez pas encore fait mon lit, peut-être est-ce à présent une besogne trop fatigante pour vous? Peut-être êtes-vous souffrante, Zélie?

— Non, Monsieur, balbutia la servante.

— Vous ne voulez pas en convenir, mais je suis sûr que vous vous sentez fatiguée; n'importe, il n'y a pas grand mal, on s'habitue à tout de suite. Accourez maintenant à coucher dans un lit pas fait. Ne vous en tourmentez pas, ma pauvre fille, ajouta-t-il en souriant avec bonté.

Alors Zélie, confondue par cette douceur, se jeta aux pieds de son maître, lui avoua tout et lui demanda pardon.

Les amis avaient perdu leur pari et Abauzit fut de nouveau bien couché.

Aux Chevaliers de Lévis, Curran, Ont.

Je viens de porter à l'atelier votre rapport daté du 15 juillet: il n'y a rien de plus admirable. On y lit la gaieté qui vous a fait monter trois fois l'ascenseur du "Droit". Votre visite m'a tant fait plaisir, que je ne l'oublierai jamais. Et comme votre principale et MM. les commissaires ont droit à vos remerciements! Un voyage à Ottawa, il n'y a rien de plus beau. Vos petits amis de Plantagenet disent la même chose. De tout cela, je loue le bon Dieu, puisqu'il vous fait des faveurs extraordinaires. Merci donc en votre nom à Mademoiselle Legault, à ses auxiliaires et à la méritante Commission scolaire, comme à vos bons parents.

Comme je regrette que, ce vendredi, j'aie à faire trop d'ouvrage qui pressait; autrement, j'aurais passé mon après-midi avec vous. L'an prochain, vous reviendrez, car vous avez encore beaucoup à voir à Ottawa, donnez-m'en avis quelques jours auparavant, et nous ferons ensemble comme un voyage de noces! En tout cas, j'irai vous voir au cours de l'automne, et j'espère que personne ne s'en plaindra. Je viens de faire le tour de l'Ontario; tous mes neveux et nièces ruis-sellent de bonne humeur. Ce sera de même chez vous, en septembre ou octobre... Et on va-t'y avoir du plaisir.

Oui, vive la gaieté, toujours débordante quand on a le cœur en paix avec le bon Dieu. Quand on vit en état de grâce, on est toujours prêt à chanter son Magnificat, en fixant d'amour et de confiance le Cœur Très Pur de la Très Sainte Vierge. J'ai raison, n'est-ce pas?

Eh bien vivez ainsi jusqu'à mon apparition au pays bien-aimé de Curran.

Soyez fiers de Curran: deux grands patriotes y ont vécu: M. l'abbé Lortie, promoteur du premier Congrès de la langue française en 1912 (je l'ai connu et admiré) et M. Caron, premier employé à la rédaction du "Droit" dont j'ai été deux ans le compagnon de travail.

Soyez fiers de vous-mêmes: je sais que vous avez passé une année très bonne.

Et surtout n'oubliez, si possible, aucune de vos magnifiques promesses. Prières, sacrifices, communions, si vous y êtes fidèles, vous serez les enfants chéris du Sacré-Cœur et de la T. S. Vierge. Quel honneur et quel bonheur. Courage.

ONCLE JEAN

Réverie de vacances

Depuis deux jours, je vis dans un paysage de rêve: le ciel bleu, immense, les montagnes, à la fois proches et lointaines, se dressent au toit rouge ou gris tachent le paysage, nous disant par images, qu'il y a la vie est intense. La route, tel un ruban de sable, coupe en deux ce vaste tapis vert.

Tout est calme. Tout est reposant. Comme j'aimerais vivre un été entier dans ce décor de rêve!

Les gens aussi sont bons, gentils, aimables. Rien n'est assez beau et bon pour moi. C'est à qui me prêterait un livre, revu, me rendrait un service.

En ce moment, assise seule en face du ciel et de la montagne, à l'ombre des érables, je prie en silence et j'admire les beautés qui m'entourent. Un hymne de reconnaissance monte en moi. Merci, mon Dieu, de m'avoir fait connaître ce petit coin de mon pays où il fait si bon vivre!

Merci, mon Dieu, de ces amis si bons, si généreux, qui m'accueillent à leur foyer comme une sœur.

Merci, mon Dieu, de me donner la possibilité de jouir de la belle nature, alors que d'autres ne peuvent profiter comme moi de la nature et de l'été.

Merci de l'été, du soleil, de la verdure, de l'amitié, de la joie. Merci, mon Dieu.

Cousine Marie

Bonne Fête

26 juillet 1948
Bedard, Germaine, 13 ans, Lefèvre, Berceur, Marielle, 13 ans, St-Jacques-de-P. Côté, Romain, 12 ans, Windsor.
Duke, Nicole, 8 ans, Maniwaki.
Grysel, Elzouire, 12 ans, Pain-Court.
Lajoie, Bernard, 13 ans, Blue Water.
Laniel, Gilles, 13 ans, Rockland.
Lanielle, Lucile, 14 ans, Lefèvre.
Leroux, Lucienne, 10 ans, Rockland.
Nadeau, Claude, 15 ans, Rockland-Lake.
Richer, Raymond, 3 ans, Crémier.
St-Pierre, Fleurette, 14 ans, Bourget.

27 juillet 1948
Blais, Fleurette, 13 ans, Dalkett.
Dessure, Pierrette, 12 ans, Windsor.
Desnoyers, 3 ans, St-Albert.
Ducasse, Louise, 6 ans, Hawkesbury.
Duguay, Gisèle, 11 ans, Hull.
Larivière, Nicole, 9 ans, Ville-Marie.
Lévesque, Lucie, 14 ans, Fournier.
Lorrain, Raymond, 13 ans, Hull.
Martin, René, 16 ans, Eastview.
Phillips, Elzouire, 12 ans, Blue Water.
Pilon, René, 12 ans, St-Charles.
Potvin, Georges, 6 ans, Stanleyville.
Thibodeau, Léonard, 12 ans, Pain-Court.

28 juillet 1948
Arcand, Claudette, 6 ans, St-Onge.
Larant, Jeanette, 12 ans, Windsor.
Gauthier, Cécile, 4 ans, Lachute-Mills.
Lavoie, Gérard, 13 ans, Maniwaki.
Lévesque, Lucie, 14 ans, Fournier.
Leclerc, Lucien, 14 ans, Rockland.
Robitaille, René, 12 ans, Windsor.
Trudel, Thérèse, 15 ans, Verrier.

LES BOTTINES

— Catherine!
— Madame?
— Apportez-moi mes bottines et dépêchez-vous; je suis pressée.
— Bien, Madame.
— Deux minutes se passent. Les bottines demandées ne paraissent pas. Nouvel appel.
— Catherine!
— Madame?
— Eh! bien, mes bottines?
— A l'instant, Madame! Comme vous m'avez dit que ça pressait, je les lace.

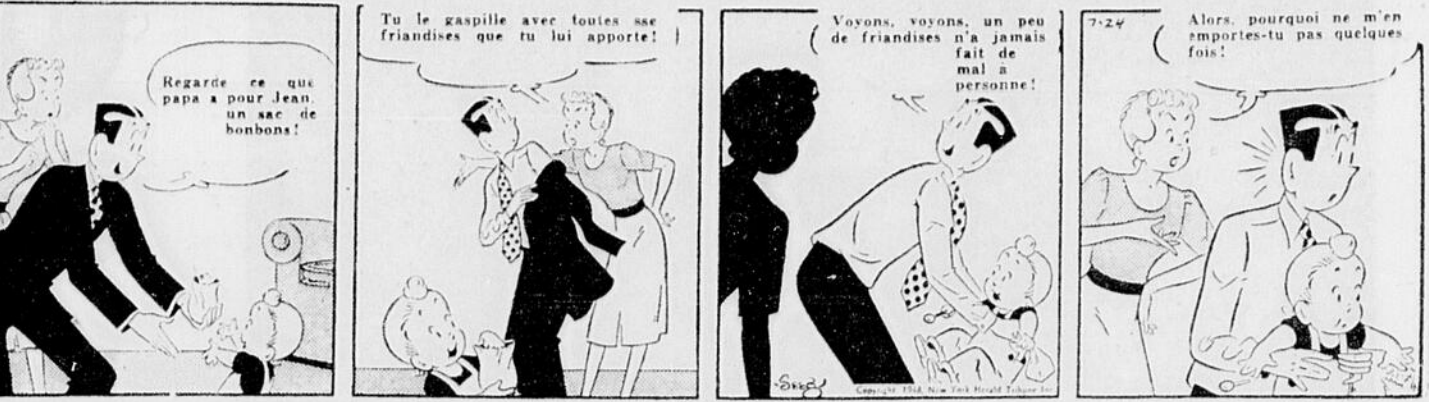
YVES LENSEIGNE

par Don Dean



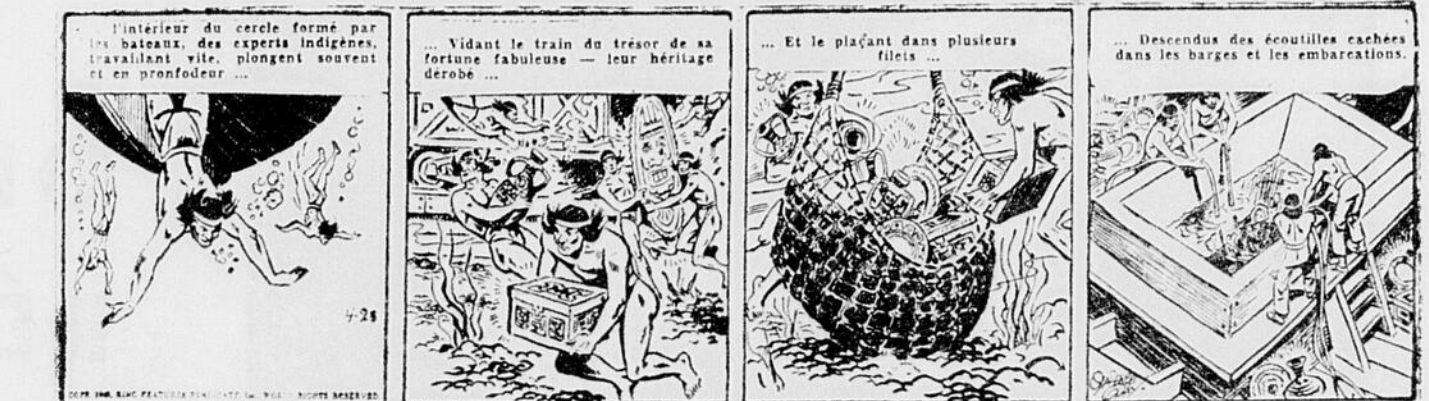
LOUISE et LOUIS

par SEEG



BRICK BRADFORD

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAU et sa famille

par McEVOY et STRIEV



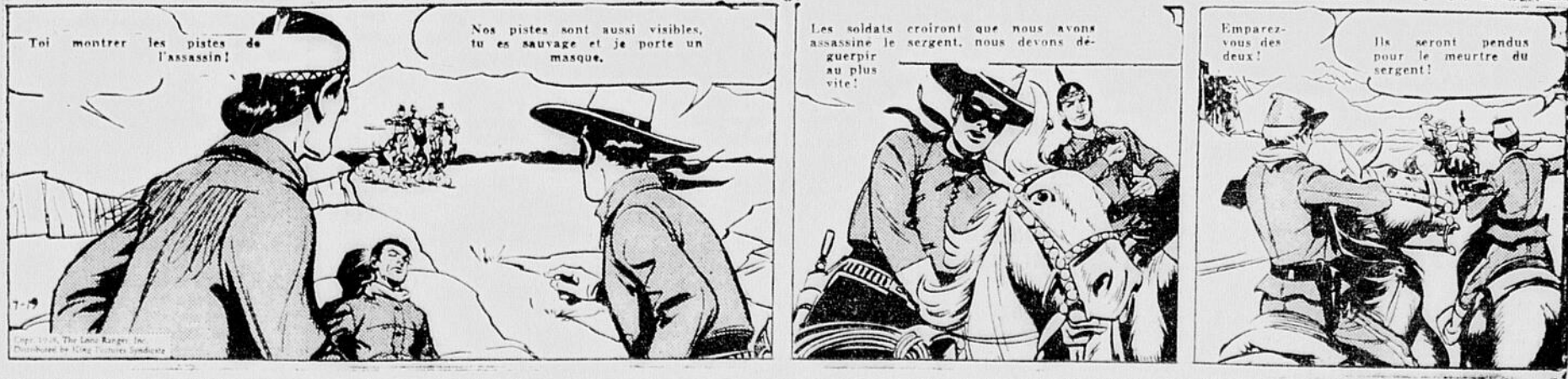
ANNIE ROONEY la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par FRAN STRIKER

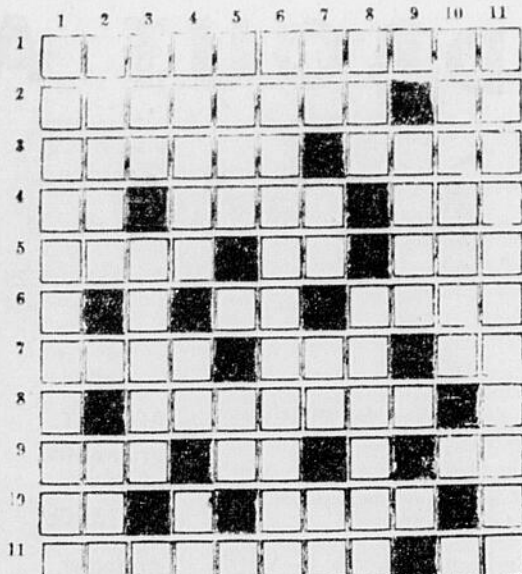


LE FANTÔME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Sorte de météorisation des bestiaux.
2—Qui tire sur le noir — Possède.

Solution du problème de samedi dernier

SCARABEIDESE
ARTOCARPEO
DOUESSESTSI
DIGITECAAI
UREOTANNNE
CERUSECIS
EUBRETAUDERI
LPILOUAIARI
NIEELINIINI
NOREELHIER
ERESEMIATINE

1—Rendre tiède — Action de s'asseoir.
2—Terminaison — Pointe — Petite pièce de monnaie.
3—Masse de neige durcie — Article contracté — Fraude, tromperie.
4—Connu — Futur de faire.
5—Excler — Ancienneté forme de loup — Terminaison.
6—Mère dénaturée — Partie dure du corps humain.
7—Bonne — Année — Partie dure du corps humain.
8—Grosse toile.
9—Celui qui s'élève — Mfil jaune.
10—Verticalement
1—Fautait par laquelle on comprend.
2—Motte à reflet changeant — Souverain.
3—Personne bavarde — Cais du crâne.
4—Crâne des tourtereaux qui n'ont qu'une tuile.
5—Difficile — Deux voyelles.
6—Première lettre de l'alphabet.
7—Petit homme — Coups de bâton.
8—Qui fait entendre un bruit aigu (fém).
9—Terminaison — Possède — Conjonction — Article contracté.
10—Porte chanteur du Moyen Age.
11—Genre d'insectes hémiptères.
12—Rendre titulaire.

Employez **CERTO** pour obtenir
50% de PLUS de Confiture ou de Gelée de vos fruits
SANS RISQUE DE RATER

Le coût de la vie étant si élevé, Certo est un bienfait pour les femmes qui font des confitures et des gelées. Même une novice peut employer Certo et être certaine de réussir ses confitures et ses gelées. Et elle en aura moitié plus, avec la même quantité de fruits.

Il est plus facile de comprendre ces résultats, lorsque vous savez que Certo est en réalité la substance naturelle des fruits qui fait "prendre" les confitures et les gelées. Cette substance est extraite des fruits qui en contiennent le plus pour permettre de faire des confitures et des

AVEC CERTO, L'ÉBULLITION EST MERVEILLEUSEMENT COURTE

Certo met fin à la longue ébullition fatigante que l'ancienne méthode exigeait pour que les confitures et les gelées prennent. Avec Certo, les confitures ne demandent qu'une à deux minutes d'ébullition à gros bouillons... les gelées, une demi-minute à une minute. Cette ébullition extrêmement courte signifie:

- 50% de plus de confiture ou de gelée parce que le précieux jus de fruit n'est pas réduit par l'évaporation.
- Très peu de temps passé à faire bouillir et à brasser.
- Pas de longue ébullition qui puisse ôter la belle couleur naturelle ou gâcher le goût délicieux des fruits frais. Vos confitures et gelées ont ce goût et cette couleur.

Soyez SURE des résultats. Faites vos confitures et gelées avec CERTO. Votre épicer en a. Achetez du Certo aujourd'hui.

RECHERCHER LE LIVRET DE RECETTES ESSAYÉES SOUS C'ETIQUETTE

Une livre de confiture ou de gelée faite d'après la méthode Certo ne contient pas plus de sucre qu'une livre faite d'après l'ancienne méthode à longue ébullition.



Feuilleton du Droit

"Nora, l'énigmatique"

par Pierre Hartex

10

V

Dès le point du jour, le bataillon occupe des hauteurs, à l'avant de ses lignes et les évolutions commencent.

Sans prendre l'aspect de ce qu'on appelle autrefois une bataille rangée et qui serait maintenant folle, le combat s'annonce plus coordonné, plus ramassé que la veille.

Trois compagnies occupent une série de petites collines, la quatrième restant en réserve, un peu à l'arrière, sur le flanc gauche. Il s'agit de déloger l'ennemi d'une ferme, à gauche du chemin qui passe dans la dépression; d'un monticule d'où il balait la route de son feu de mortiers et de mitrailleuses, ainsi que d'un bosquet à droite.

Le feu, intermittent jusque là, s'engage avec vigueur: les quelques chars dont dispose le bataillon se sont immobilisés, agissant en guise de batterie. C'est d'abord un duel d'artillerie. A l'abri d'un tir de couverture qui neutralise les pièces ennemies, bientôt, la compagnie "A", celle du sergent Lanoue, se lance à l'attaque et les détachements ennemis qui voient la ferme, à l'avant, se voient forcés de se replier. Alors la compagnie tenue en réserve s'avance rapidement, prend l'ennemi de flanc et le force à se retirer vers ses positions secondaires, d'autant plus que les obus ont rendu la ferme intenable.

Sur tout le front du secteur, l'action est très vive et l'ennemi recule.

Mais voilà que, vers la droite, on voit approcher des chars de combat. Les notes se démaquettent et leur courent dessus. Spectacle terrifiant que celui de ces monstres d'acier se précipitant les uns vers les autres, au milieu d'un enfer de bulles et d'obus. Engagement bref, au bout de quelques minutes, vaincus sans doute par un feu mieux dirigé, deux des chars ennemis gisent sur le côté de la route, éventrés. Les autres, atteints aussi, bien que moins gravement, abandonnent la partie.

On a l'impression que, surpris par la vigueur de l'attaque, l'ad-

versaire, désespéré, vacille dans sa défense. On redouble alors d'ardeur et l'on ne tarde pas à parvenir aux objectifs assignés au bataillon.

La tâche n'est pas terminée. Il faut se consolider dans les positions conquises et se préparer, soit à repousser les contre-attaques ou bien à poursuivre l'ennemi. Mais il faut attendre les ordres du quartier général de la brigade, puisque le combat n'est qu'un épisode d'opérations d'une plus grande envergure. Les mouvements futurs dépendront de l'ensemble de la situation. Dans l'intervalle, le bataillon se reorganise. On évacue les blessés vers l'arrière. Des camions apportent des munitions fraîches.

La nouvelle arrive que l'ennemi effectue un grand repli: c'est la victoire.

VI

Les premiers moments de détente passés et pendant que les gros troupes se reposent, des détachements canadiens font en avant afin de reconnaître le village de Morona que le bataillon doit occuper et au delà duquel l'ennemi a reculé.

Deux chars de combat et deux autos blindées s'y rendront d'abord. Qui sait, en effet? Peut-être des Allemands s'y dissimulent-ils encore, prêts à canarder les notes des fenêtres de maisons. Ou bien la population se montrera hostile, ce qui ne suscitera pas de grandes difficultés, il est vrai. Mais il faut tout prévoir.

Durant les dernières phases de la bataille, les notes ont pris des prisonniers que le sergent Lanoue est chargé de conduire au P.C., c'est-à-dire vers l'officier de renseignements afin de les interroger immédiatement afin d'en tirer des éclaircissements utiles.

En une telle occasion, la rencontre entre les deux hommes ne peut que prendre l'aspect le plus intéressant et le plus rigide que comporte la discipline militaire. Cette désigne terminée, toutefois, et après quelques coups de téléphone, le capitaine Benoit dit à Edouard:

(à suivre)

Chronique de Bridge

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

(328) — C-84

APPEL DES AS: 4 TREFFLES.

Dans plusieurs milieux, lorsque rapidement une suite est agréée à bas niveau on utilise l'enchère: 4 treffles, comme conventionnelle pour l'appel des as. Ainsi Rolim d'Ottawa dans Bridg-O-Gramme préconise cette enchère. Son principe est le même que la convention Blackwood, le répondant indiquera ne posséder aucun as en répondant: 4 carreaux, la réponse 4 piques deux as, etc. Si le joueur interrogateur fait ensuite l'enchère: 4 S.A. c'est qu'il s'informe du nombre de rois que possède son partenaire. Une troisième enchère interrogative peut être faite à 5 S.A. dans le but de découvrir les dames que possède le partenaire. Les réponses auront treffe comme base pour nier la possession des cartes recherchées, carreau, cœur, pique indiqueront la possession d'une, deux, trois cartes recherchées.

Au sujet d'une enchère adverse ou pour le cas d'un as déjà indiqué la tactique sera la même que lorsque vous utilisez la convention Blackwood. (Voir chronique C-93)

CONVENTION SMITH

Une autre convention dont les réponses seront échelonnées suivant le nombre d'as ou de rois possédés est la convention Smith, mais cette fois-ci vous indiquerez tout à la fois les as et les rois que vous possédez. Dans ce but vous comptez un point contrôle pour un as et un demi point contrôle pour un roi. L'enchère conventionnelle pour l'appel des contrôles est: 4 S.A. Si le répondant ne possède qu'un point contrôle ou moins sa réponse sera: 5 treffles (Le point contrôle peut être un as ou deux rois). Possédant un point et demi contrôle la réponse sera 5 carreaux (Un as et un roi ou trois rois).

Possédant deux points contrôles la réponse sera: 5 cœurs (deux as ou un as et deux rois ou quatre rois). La réponse 5 piques indiquera d'une manière précise un as et trois rois (deux points et demi contrôle). La réponse 5 S.A. indiquera d'une manière précise deux as et un roi (deux points et demi contrôle). La réponse 6 treffles révélera 3 points contrôles.

Trois points et demi contrôles seront indiqués par la réponse: 6 carreaux, etc.

Noël DUCHESNE.



Pour vous mesdames

Le Courrier de Jeanne

Q.—J'ai rencontré une bonne jeune fille il y a à peu près trois ans et je lui ai souvent demandé pour la fréquenter car dès ma première rencontre ce fut pour moi comme un coup de foudre. Elle a toujours refusé en disant: "Ne perds pas espérance, peut-être que ça viendra." Et l'autre jour, enfin elle a accepté. Je la fréquente tout l'hiver et tout dernièrement, après m'avoir souvent répété qu'elle m'aimait sincèrement, elle me dit: "Ton amour est plus grand que le mien. Je crois que nous devrions nous laisser car j'ai peur de te rendre malade." Enfin elle dit: "Je te souhaite toutes sortes de bonnes choses et si l'amour te prend marié-toi!"

J'en ai rencontré une autre et elle en fut très froussée. Quant à moi je l'aime encore et je suis très peiné. Il me semble que je ne puis en aimer une autre. Croyez-vous qu'elle était sincère? Et dites-moi si réellement je devrais l'oublier? Ou bien devrais-je encore espérer? Nous sommes tous deux de 25 et 27 ans.

QUI A BESOIN DE LUMIERE.

P.S.—Le mienne beaucoup et désirerais correspondre car je ne fréquente personne. Aidez-vous quelque correspondant sérieux de 21 à 26 ans. Je suis un jeune cultivateur assez à l'aise et assez instruit.

R.—Le moins que l'on peut dire de votre amie, c'est qu'elle est un peu capricieuse et n'a pas l'air de savoir très bien ce qu'elle veut. Si elle vous aime réellement, pourquoi ne consent-elle pas à sortir avec vous? Vous me semblez être un jeune homme sérieux et pourvu de réelles qualités. Par ailleurs, si elle ne vous aime pas et ne veut pas vous recevoir, elle n'a aucune raison d'être froussée si vous en fréquentez une autre. Sa conduite n'est pas très logique, ne trouvez-vous pas? Sortir avec une autre serait peut-être un excellent moyen de la reconquérir. Mais avant de m'engager trop avant dans cette histoire, j'essaierais d'éclaircir un peu la situation et de savoir la véritable raison de son refus. Peut-être en effet ne vous aime-t-elle pas suffisamment pour vous épouser et, étant très honnête, elle vous l'a dit. Le courrier portera votre demande à des milliers de lectrices. Si quelques unes désirent vous écrire, je vous ferai parvenir toutes les lettres qui seront accompagnées d'une enveloppe affranchie.

Q.—Comment faire pour détacher du brun sur une jupe blanche en Alpine? J'ai essayé du gaz et ce n'est pas parti. Quelle est la signification des mots Eugene, Garry, Terry, Laurette et Romain?

R.—Il faudrait d'abord savoir ce qui a taché votre jupe. On n'enlève pas une tache de graisse, de peinture ou de jus de fruit de la même façon. La meilleure chose serait d'envoyer la jupe chez le nettoyeur. Eugene, digne d'amour; Garry et Terry; Laurette, qui a beaucoup de succès; Romain, sage.

Q.—Pourriez-vous me dire la signification des noms suivants: Rose-Aimée, Yvette, Jeannine, Martina, Marie-Ange, Florence.

R.—Rose-Aimée, fleur jolie; Yvette, qui aime la mer; Jeannine, bienfaisante; Martina, mutine et provocante; Marie-Ange, noble et candide; Florence, qui aime les fleurs; Bertha, comme une reine; Jacqueline, tutrice; Yves, qui aime la mer; Alphéches; Desanges; Josseline, ingénue; Germaine, loyale et sincère; Rose-Alma: fleur jolie.

Q.—J'ai 15 ans; est-ce que je peux être accompagnée d'un jeune garçon de 15 ans soit pour une partie de balle, une marche. Je voudrais avoir la signification des noms suivants: Robert, Jocky, Elie. Quel est le poids d'une jeune fille de 15 ans mesurant 61 pouces?

R.—Parfaitement. Ne faites jamais pire et vous aurez le paradis à la fin de vos jours. Robert: consciencieux; Jocky; Elie: force divine. 120 livres.

Q.—Nous sommes deux sœurs âgées de 16 et 17 ans, nous habitons la campagne. Notre père a un commerce qui attire beaucoup les touristes et voilà que nous avons un peu d'argent, et nous sommes bien habillées et il nous manque rien comme jouets (bicyclette, ski, patins, etc.). Imaginez-vous que nous avons comme voisines deux jeunes filles du même âge que nous; et comme on dit, elles font singe de nous. On s'achète une robe blanche et accouros rouges, aux autres, quelques jours plus tard, elles sont habillées comme ceci: robe rouge et accouros blancs ou la même chose; et c'est toujours comme ça. Maman est bien découragée de cela, elle veut que nous leur disions et je n'ai pas le temps de disputer ainsi. Un conseil S.V.P.

Une qui vous revient.

R.—Votre lettre dénote cet esprit des petits villages où les gens n'ont rien à faire qu'à se guetter et à se jalouser les uns les autres.

Par Alice ALDEN

La plupart des manufacturiers de vêtements de plage semblent avoir songé à créer des modèles confortables et que la plupart d'entre nous peuvent porter plutôt que des toilettes excentriques réservées exclusivement à quelques-uns. A preuve, cet ensemble composé d'un costume de bain ou d'un set de jeu recouvert d'un joli manteau court en même imprimé gai.



Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Noël DUCHESNE.

Carnet mondain

Rideau Hall
Le Comte et la Comtesse Mountbatten de Burma ont été invités à demeurer à Rideau Hall, à l'occasion de leur visite à Ottawa, en août prochain.

Corps diplomatique
Le Ministre du Danemark, et Mme G.B. Holler sont revenus d'un voyage en Europe au cours duquel ils ont passé quelque temps à Copenhague.

Miles Cristina Brull et Ana Maria Brull, filles du ministre de Cuba à Ottawa, sont parties pour Middlebury, Vt., Marblehead, Mass., et Boston, où elles passeront quelque temps. Elles sont accompagnées de leur tante, Mlle Blanche Baralt.

Receptions
Mlle Charlotte Dunlop a reçu en l'honneur de Mlle Dorothy Tremblay, dont le mariage aura lieu sous peu. On présentera à l'héroïne de la fête un bouquet de corsage composé de carnations roses et blanches et on lui fit don d'un joli cadeau.

Les membres de la division de vérification de la Banque du Canada ont donné un dîner en l'honneur de Mlle Dorothy Tremblay, à l'occasion de son prochain mariage. Un cadeau d'argenterie a été présenté à l'invitée d'honneur.

Déplacements
M. René Primeau, de Hull, instituteur à l'école Reboul, est actuellement en voyage d'étude à Québec.

Mme Jacqueline Barsalou et ses sœurs, Germaine, Yolande et

La vie est déjà bien assez compliquée sans qu'on la complique davantage par des entanglements. Vous devriez être flattées que vos voisines cherchent à vous imiter. D'ailleurs, souvenez-vous qu'en ce bas monde, chacun a le droit de faire ce qui lui plaît, pourvu qu'il ne cause de tort à personne. Et que l'on vit dans un pays libre, comme on dit dans les discours patriotiques!

A noter: pour éviter les retards, on est prié de n'envoyer qu'une seule question à la fois, au Courrier de Jeanne, aux soins du DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa. De même, ne pas s'attendre à recevoir de réponse avant une semaine, vu l'abondance des questions.

RETOUR—de L'ÂGE?

Traversez-vous la période fonctionnelle de "l'âge moyen", particulière aux femmes (38 à 55 ans)? Ceci vous fait-il souffrir de poussées de chaleur, vous sentez-vous très nerveuse, grincieuse, fatiguée? Décrivez-moi alors, envoyez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomacal.

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

COMPOSÉ LYDIA E. PINKHAM'S

Marie-Claire Legault sont parties en automobile pour la Californie. Elles visiteront, en route, le Grand Canyon, Los Angeles, San Francisco, Salt-Lake-City, Chicago et Detroit.

Mme J.A. Bonnier, de St-Henri, Qué., est arrivée à Ottawa.

Miles Lucille et Mireille Lesage ont passé quelques jours à Glen Eagle, les invitées de Mlle Claire Caron.

Mme A. McMillan, accompagnée de Mme R. de la B. Girouard est partie pour Petit-Rocher, N.B. où elle visitera le Colonel et Mme W. DesBrisay. Mme McMillan passera aussi quelque temps à Cavendish, Ile-du-Prince-Edouard, avant de revenir à Ottawa.

Parmi les femmes qui prendront part à la convention nationale Libérale, en août, on comptera Mme W. H. Sommerville, de Clive Alta, présidente provinciale de l'Association des femmes libérales; Mme Paul Ragan, d'Edmonton, secrétaire provinciale; Mme Hiram McKechnie, de Calgary, organisatrice nationale; Mme Wright McKechnie, Mme W. H. Ross et Mme George Ross, toutes de Calgary.

Fiançailles
M. et Mme Lucien Potvin, de Hammond, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille Reine-Aimée à M. Conrad Boileau, fils de M. et Mme Lionel Boileau, de St-Pascal-Baylon, Ont. Le mariage aura lieu le 21 août, en l'église St-Mathieu de Hammond.

Ingredients:
1 œuf; 1/2 c. à thé de sel; 1/4 c. à thé de poivre; 1/2 tasse de lait; 1 tasse de flocons de blé; 1 livre de bœuf haché; 1/4 de livre de lard haché ou de saucisse de lard.

Méthode:
Battre légèrement les œufs; ajouter le sel, le poivre et le lait; écraser les céréales de blé en miettes fines. Mélanger tous les ingrédients dans un plat. Faites 8 portions et formez-les en petites pâtes. Faites frire ou griller, de 7 à 10 minutes chaque côté, jusqu'à ce que bien brunis, ou faites cuire dans un four très chaud (450 degrés), durant environ 25 minutes.

PROSTATIQUES

Ne souffrez plus
Nous vous enverrons gratuitement le régime alimentaire des prostatiques et divers autres renseignements intéressants. Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui même. Boîte Postale 2323, Place d'Armes — Montréal.



Par Prunella WOOD

Cette robe paysanne est d'un seul morceau et non ce duo de blouse et de jupe que les jeunes filles des pays étrangers portent et que l'Amérique a achetée, empruntée ou volée, depuis l'Amérique latine jusqu'aux Alpes. C'est une toilette pour les moins de vingt ans, peu coûteuse et assez habillée cependant pour les soirées de danse. La blouse est de cotonnade blanche, avec des bords rouges; la jupe de coton est noire et imprimée de motifs bleus, rouges et jaunes.

MORRISON

Fabrique des

PAINS VITAMINE B

PAN-DANDY

utilisent exclusivement la farine

approuvée au Canada

LAMOTHE

BAKERY LIMITED

ARRETEZ le Démangeaison

causée par les

Morsures d'Insectes, Eruptions dues à la Chaleur

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiprurigineuse. Non graisseuse, non tachante. Le démangeaison cesse ou votre argent vous est rendu. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Vital Arrête la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, éruptions, etc. Pied d'altitude et autres affections cutanées extérieures. Emploie la PRESCRIPTION D.D.D

A.J. FREIMAN

Modèle fleur de maïs

Verres et verrerie

Verres et verreries de verre clair avec jolis dessins de fleur de maïs... des pièces qui agrémenteront votre table à dîner. Vous trouverez un splendide assortiment au choix. Prix de 90¢ à \$9.45.

Assiettes	Nécessaires	Verres cannelés
Sucriers	à eau	à eau
Pots à crème	Gobelets	Verres cannelés
Plats à	Verres cannelés	à vin
hors d'œuvre	à jus	Bols
Sorbets		

Verres (tumblers) à dessins de fleur de maïs, 6, 8, 10 et 14 onces... 50¢ chacun.

Rayon de la vaissellerie chez Freiman, troisième étage



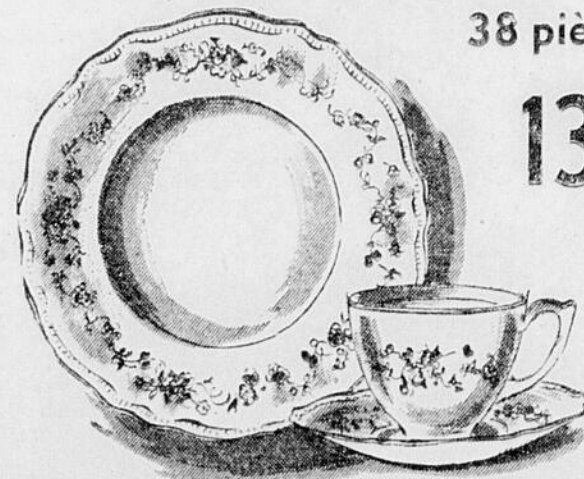
Services à dîner canadiens

38 pièces. Service pour 6 personnes

13.95

De qualité de choix, ces services à dîner canadiens se présentent dans le modèle Duchesse... un délicat dessin de roses et de myosotis sur un attrayant fond crème avec bord de ligne dorée. C'est un service à dîner de 38 pièces... service pour six (6) personnes. Ménagères, vous voudrez avoir ce service à dîner à votre villa et à votre foyer en ville... vous apprécierez ce prix économique!

Rayon de la vaissellerie chez Freiman, troisième étage



TELEPHONE: 2-6464
HEURES D'AFFAIRES DU MAGASIN:
9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. — MARDI à SAMEDI

Aubaines en toile

NAPPES DE LUNCH

Voici de très appréciables nappes à lunch de toile irlandaise de qualité de choix, teinte naturelle avec dessins nouveautés imprimés dans les teintes de vert, jaune ou bleu. Grandeur à peu près 45 45 pouces x 45 pouces. 4.75

TISSEU A SERVIETTES

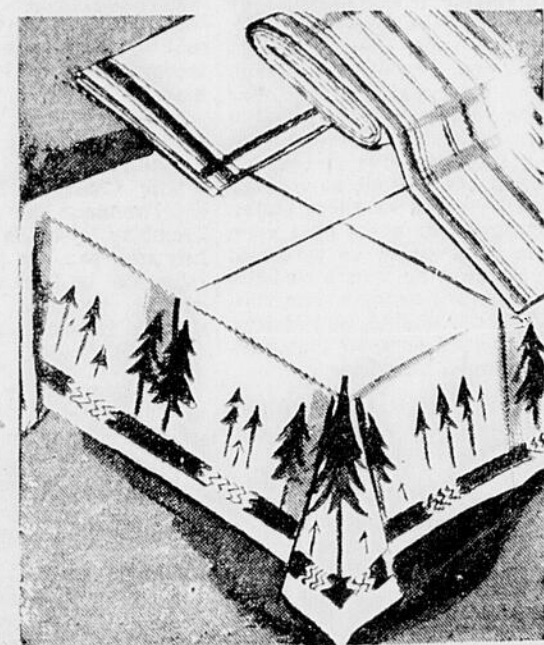
Toile irlandaise de qualité de choix pour serviettes, blanche avec rayures arc-en-ciel en couleurs vives. Ménagères, c'est le tissu à serviettes pour serviettes à main dans la cuisine, serviettes à rouleau. 89¢

17 pouces de largeur. La verge.

SERVIETTES A VAISSELLE

Serviettes à vaisselle en toile durable et coton en mélange, bonne texture uniforme. Blanches avec bordures à rayures de couleurs. Grandeur à peu près 22 pds x 32 pds. Une aubaine exceptionnelle. Chacune. 79¢

Rayon de la toile chez Freiman, troisième étage



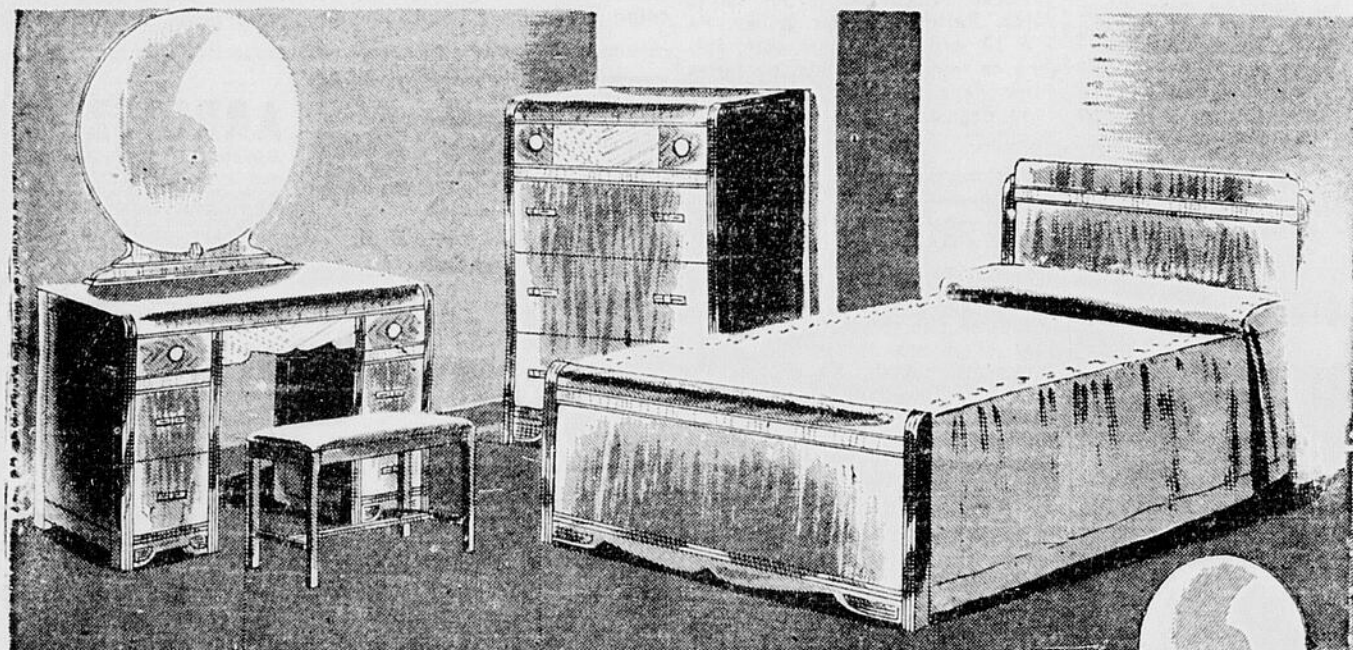
* Apporte la fraîcheur d'une fleur dans votre maison!

C'est le tissu le plus apprécié pour décoration... tissu à texture de couleur durable. Doux au toucher, d'une belle apparence, se drapant parfaitement, couleur bon teint, résistant au soleil et aux lavages. Le cadeau idéal pour ensembles de chambres à coucher... et plusieurs autres usages. Vous les trouverez dans les jolis dessins de Rose fiançailles Juliana, diamants de fiançailles et fiançailles... sur fonds blancs, bleus, roses ou verts. 36 pds de largeur. Et, ménagères, remarquez l'épargne, aussi!

Rayon des draperies chez Freiman, quatrième étage

AUBAINES EN MEUBLES

CONDITIONS: Sur achat de \$75 et plus, 10% à compte,
1/2 de 1% de frais mensuels de crédit.

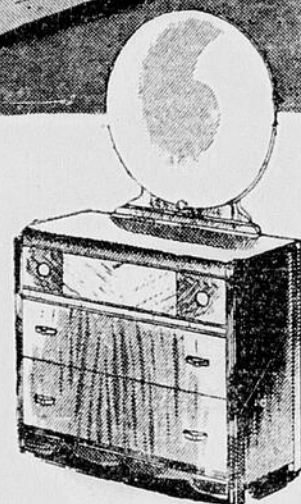


Mobilier de chambres à coucher

de 5 pièces en combinaisons de noyer

Populaire genre à motif cascade sur ce mobilier très appréciable! Ses caractéristiques comprennent des miroirs glacés sur le bureau de toilette et la coiffeuse. Ce mobilier comprend un lit à panneau de grandeurs régulières, un bureau de toilette à 3 tiroirs avec miroir, une commode à 4 tiroirs, une coiffeuse à 6 tiroirs avec miroir, et un banc capitonné. Voyez ce mobilier très appréciable!

\$189



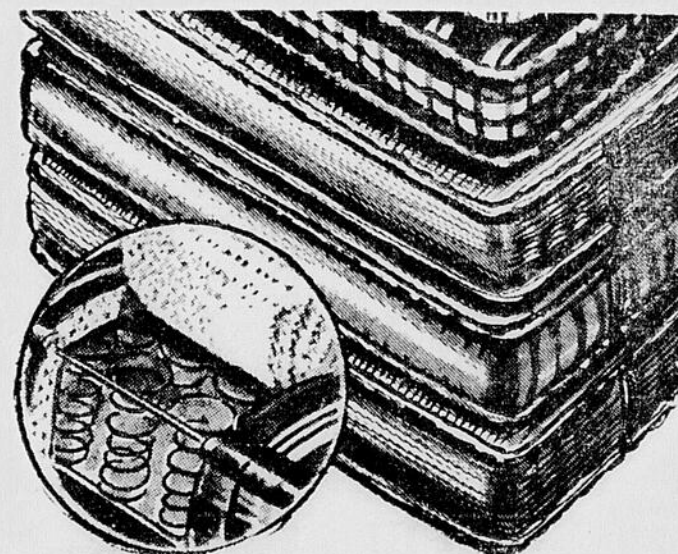
Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage

MOBILIERS DINETTES à 6 pièces

Il s'agit de mobiliers dinettes de style moderne, comprenant un buffet compact avec deux portes vitrées, un tiroir à toile et compartiment à cutellerie, quatre robustes chaises de côté, table allonge. Une aubaine par excellence à ce prix raisonnable.



69.50



EXTRAORDINAIRE AUBAINE!

MATELAS REMPLIS DE RESSORTS

3 GRANDEURS REGULIERES

Ménagères, voici une aubaine en matelas! Ces matelas de fabrication robuste sont bien rembourrés de feutre de coton sur ressorts de forme conique... outil rayé durable. 3 grandeurs régulières: 4 pds 6 pds, 4 pds, 3 pds 3 pds. Un bon sommeil assuré à un étonnant bas prix!

21.50

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

Achat Spécial!

BLOUSES PAYSANNES

1.99

Faites de coton "Tobacco" (garanti) lavable, genre paysan à épaules dégagées... garnies de broderie de couleurs. Blanc étincelant. Tailles 12-20.

Achat Spécial!

JUPES D'ETE

2.98

La jupe par excellence pour l'été. De spun noir, charbon de bois avec toile bordure à impressions mexicaines... avec fermeture plissée. Tailles 12-18.

SOLDE!

JUPONS-COMBINAISONS

1.49

Voici une véritable aubaine en jupons-combinaisons. Faits de satin de bonne qualité, jolies coupes en biais, garnies de dentelle, bandes, lettes, épaulettes, ajustables. Aussi quelques-uns en crêpe dans l'assortiment. Blancs et roses. Tailles 32-34 dans le groupe.

ROBES DE SPUN

pour jeunes filles

2.88

Ces robes de spun, lavables sont faites avec la toile élastique et le nouveau volant-jupon rayure multicolores sur fond blanc. Tailles 12-18. A un prix budgétaire pour jeunes filles.

Solde!

SOULIERS pour enfants

Groupe 1 SOULIERS DE JEU

Souliers de jeu de canevas blanc durable avec semelles de caoutchouc épaisses, dos à bride, 3 œillets. Les enfants en voudront pour s'amuser en été... à un très bas prix aussi, mères! 1.49

Groupe 2 SOULIERS ATHLETIQUES

Ces souliers athlétiques se laissent avec 4 œillets, semelles épaisses en caoutchouc... en bonne forme. Choix de blanc avec rouge ou bleu comme garniture. Souliers durables à un prix budgétaire. 1.09

SOLDE DE DRAPERIES

Monkscloth de qualité épaisse

Réduites pour solder! Monkscloth de qualité épaisse, tamisé à la main, dessins fleuris et à semis sur fond dans les teintes de rose, royal, rouille ou vin. Un tissu idéal pour housses, draperies et couvertures de coussins. Dans les largeurs de 48 pds et 54 pds. La verge. 1.49

Chemises sport POUR HOMMES

Chemises sport de popeline de coton pour hommes, avec le populaire collet 2 façons et manches longues... bleu royal seulement. Dans le groupe se trouvent aussi des chemises sport de gabardine blanche avec collet 2 façons manches courtes. Tailles petites, moyennes et fortes. 2.33

PYJAMAS DE COTON

POUR FILLETES

2.39

Pour le sommeil parfait! Faits de coton imprimé "Old Colony", jolis dessins sur fonds roses, bleus ou jaunes... couleurs bon teint! Genre Butcher Boy, manches courtes d'une coupe ample. Tailles 8-14.

Caleçons de bain

POUR ENFANTS

98¢

Les enfants en auront besoin! Faits de rayon élastique "fuzzy wuzzy" avec inscription élastique à la taille. Teintes rouge, serin, royal et poudre. Tailles 4-8.

Incertitude sur l'Eglise catholique dans l'Inde

Déjà, l'opposition à l'Eglise se fait sentir dans certaines provinces, où l'Assemblée législative adopte des mesures pour enrayer le travail missionnaire

CITE DU VATICAN (Reuter). — Dans les milieux habituellement bien renseignés du Vatican, on éprouve beaucoup d'angoisse quant au sort de l'Eglise catholique dans l'Inde.

On n'est pas sans savoir qu'une certaine portion de l'Assemblée constituante voudrait que le nouveau dominion soit le plus possible un Etat hindou bien que la nouvelle constitution dans sa teneur actuelle garantisse la liberté de culte. Toutefois, on craint que l'ajournement du débat final au sujet de la constitution à octobre ne donnera à ladite opposition le temps de mieux s'organiser.

Déjà, l'opposition à l'Eglise chrétienne s'est fait sentir dans les provinces du centre et du Bharat où l'Assemblée législative a adopté une mesure de nature à enrayer définitivement l'avancement du travail missionnaire. Cette loi contient un article qui à toutes fins pratiques prive les 170,000 habitants de ces régions de la liberté de culte. Il empêche aussi tous les missionnaires, catholiques romains, protestants ou de quelque autre secte, d'admettre librement de nouveaux convertis. Les autorités ont envoyé une note aux missionnaires en attirant leur attention sur ce point.

Célébration grandiose de la fête de Sainte Anne

QUEBEC, Qué. (DNC). — Dans cette atmosphère de piété qui caractérise depuis toujours notre sanctuaire national de Sainte-Anne-Beaupré, des milliers de fidèles, de croyants et même de non-croyants se sont agglomérés, ce matin, aux pieds de la Bonne Sainte-Anne, dont on célèbre la fête avec un incomparable éclat dans son sanctuaire privilégié de Beauce, si cher à tout cœur de catholique et de canadien.

La providence s'était chargée de fournir le cadre naturel fait d'un soleil radieux et d'une brise qui faisait se déployer drapeaux et oriflammes.

Ces cérémonies sont rehaussées par la présence de Mgr l'archevêque, S. E. Mgr Maurice Roy, de

Son Exc. Mgr Francis Beekman, directeur de la Confraternité des Pèlerins de Chicago, de plusieurs dignitaires ecclésiastiques, d'un très nombreux clergé et de milliers de laïques, venus de tous les coins de la province, du pays et des Etats-Unis, les uns par bateau, les autres par chemin de fer, des milliers en autobus et en automobiles, plusieurs à pied. Des malades, en nombre, sont venus demander à Sainte-Anne leur guérison prouvée évidente que la patronne de la province civile de Québec n'entend pas seulement les supplices d'un petit groupe, mais encore celles de tout un peuple auquel se joignent nombre d'américains, et d'autres nationalités étrangères.

Le Canada assiste en observateur, a précisé Londres

LONDRES (Reuter). — Le gouvernement a nie aujourd'hui que le Canada et les Etats-Unis ont consenti à se joindre au Comité militaire permanent de l'Union de l'Europe occidentale.

Le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, Christopher Mahew, a répondu à un député travailliste de la gauche, Ronald Chamberlain, que des experts militaires du Canada et des Etats-Unis sont actuellement à Londres et participent, à titre d'observateurs seulement, aux délibérations du Comité militaire organisé en vertu du traité de Bruxelles.

Chamberlain a averti le ministre du "grave danger qu'il y a de glisser dans une alliance militaire". Bien que des mesures de défense soient opportunes entre les nations occidentales, "une alliance militaire proprement dite conduirait inévitablement à la guerre".

C'est sur ce point que Mahew a déclaré que le ministre des Affaires étrangères, M. Bevin, est parfaitement au courant de la portée d'un tel mouvement.

Deux accusés dans le vol de \$14,000 à St-Jérôme, Qué.

ST-JEROME (PC). — Un garçon de 24 ans et une jeune femme employée de banque sont en prison aujourd'hui, mais on ne sait pas quand ils devront répondre à une accusation de conspiration en vue du vol de \$14,000. Marguerite Morand, 24 ans, employée de la Banque Canadienne Nationale, et Emilie Côté, femme mariée, sont officiellement accusées, aujourd'hui, à la suite du vol du 14 juillet perpétré à la banque de St-Jérôme.

Le directeur adjoint de la police, Hilaire Beauregard, a déclaré que la jeune fille avait remis les billets de banque à Côté, puis déclaré qu'elle avait été volée par un certain individu. De plus, Côté avait promis d'épouser Mlle Morand en dépit du fait qu'il était déjà marié à Toronto, à une fille de 14 ans son aînée.

Côté fut conduit à Montréal, vendredi, pour répondre à une accusation de refus de pourvoir. Après enquête et interrogatoire, la police se rendit à sa résidence de Sherbrooke et trouva \$8,000 enfouis sous terre. On recherche encore \$6,000.

Visite à l'école des métiers des cadets

Le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, annonce aujourd'hui qu'il a invité deux représentants de chaque ministère provincial de l'Education, à travers le Canada, à visiter l'école des métiers des cadets de l'armée, à Ipperwash, Ontario, le 27 juillet.

Le but de cette visite est de susciter de l'intérêt parmi les autorités éducatives de toutes les provinces; on considère, en effet, qu'une coopération étroite avec les autorités provinciales est indispensable au succès du programme d'instruction des cadets.

Les écoles de métiers des cadets de l'armée ont été inaugurées cette année, si elles s'avèrent satisfaisantes, toutes les régions militaires du pays en seront dotées.

Deux cents cadets suivent actuellement les cours d'électricité et de génie automobile à l'école d'Ipperwash. L'instruction dure six semaines; en plus des cours techniques, le programme comprend des jeux et de la gymnastique.

Les soldats auront congé pour aller voter

Le quartier général de l'armée annonce aujourd'hui qu'on accordera aux militaires ayant droit de vote aux élections québécoises, mercredi prochain, le congé requis pour se rendre aux bureaux de vote.

Les soldats résidant à moins de vingt-cinq milles des bureaux de vote pourront prendre congé à 2 h. 30 de l'après-midi, mercredi; ceux qui auront de plus grandes distances à parcourir auront congé toute la journée.

Nécrologie

Denise Lacroix

A l'âge de quatre ans, est décédée dimanche, à la demeure de ses parents, à Orléans, Ont., Denise Lacroix, fille de M. et Mme Victor Lacroix. Elle avait souffert d'une courte maladie.

Née à Orléans, Ont., elle était la fille de Victor Lacroix et d'Edna Dumas.

Comme survivants, elle laisse, outre ses parents, 1 frère, Ernest, 6 sœurs: Fernande, Claire, Vibia, Jeannine, Odette et Carmen, tous à la maison; ses grands-parents: M. et Mme Félix Dumas et Mme Clémentine Lacroix, tous d'Orléans, Ont.

Les funérailles auront lieu le mardi 27 juillet, à 8 h. 45, de la demeure des parents de la défunte, pour l'église St-Joseph, d'Orléans, où le service sera chanté à 9 h.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

M. le commissaire E.-A. Bourque au Rotary d'Ottawa

M. le commissaire E.-A. Bourque, vice-président du club Rotary d'Ottawa, était le conférencier au déjeuner hebdomadaire du club, à midi, à la suite de banquet au Château Laurier.

Le président, M. George Brennan, occupa le fauteuil présidentiel et s'est chargé des affaires de routine. M. Percy Gordon a souhaité la bienvenue aux visiteurs.

M. E.-A. Bourque, commissaire de la cité d'Ottawa et vice-président du club Rotary d'Ottawa, a parlé d'une entreprise personnelle qui lui tient au cœur, "la récolte de la glace" sur la rivière Rideau. La compagnie Bourque coupe la glace sur cette rivière depuis 1930. Auparavant, on prenait le réfrigérateur dans la rivière Gatineau, mais, pour des raisons d'hygiène, M. Bourque a transporté son outillage et le coteau de l'Ottawa.

Afin d'obtenir une glace absolument pure et libre de tout microbe, on soumet des échantillons d'eau à l'analyse du laboratoire provincial, et cela, chaque année.

Pour mieux illustrer cette cause, M. Raymond Bourque, fils du commissaire, a déroulé devant les membres un film tourné sur les lieux mêmes de la "récolte". On a pu admirer le travail magnifique des tracteurs qui y sont utilisés et qui ont été construits selon les dessins de M. Bourque lui-même.

On a ensuite projeté sur l'écran une reproduction des statuettes que M. Bourque sculpte à la main pendant ses temps libres. Une de ces statuettes a été gagnée par un des membres, aujourd'hui, comme prix de présence.

qui organisés, de même que des exercices de tir.

Le Droit

2e SECTION

Page 11

OTTAWA, LE LUNDI 26 JUILLET 1948

Grande convention conservatrice

A la mi-septembre, dans la Capitale

La grande convention conservatrice au cours de laquelle on choisira le successeur de M. John Bracken qui a démissionné récemment comme chef du parti conservateur aura lieu dans la capitale canadienne tout comme la convention des conservateurs aura lieu les 23-24 et 25 septembre.

Il fut aussi question de Montréal et de Winnipeg comme villes où se tiendrait la convention, mais enfin on opta pour Ottawa.

Accord pour un gouvernement à l'Ouest du Reich

FRANCFORT (PA). — Les gouvernements militaires et les chefs politiques allemands des trois zones se sont finalement entendus sur les projets d'un gouvernement occidental. La Russie pourra prendre part à ce gouvernement.

Ils ont décidé qu'une assemblée constituante serait élue avant le 1er septembre. Sa charte sera soumise à un référendum.

Les chefs allemands s'opposent au plan, dit-on, sous prétexte que cela permettrait aux nazis, aux communistes et aux mécontents de semer la discorde. On ne sait pas comment se nommera ce nouveau gouvernement.

Souper annuel des employés de la maison Lindsay

Un magnifique souper-dansant avait lieu vendredi soir à Whipplerville Lodge, près du lac McGregor. C'était la fête annuelle des employés de la compagnie C. W. Lindsay. Etaient présents tous les employés de la compagnie ainsi que plusieurs invités d'honneur.

A leur arrivée, quelques-uns des membres présents se baignèrent pendant que d'autres groupes firent du canotage sur le lac. Ensuite, un délicieux repas fut servi tout à l'honneur des invités.

Après le souper des parties de bingo furent organisées avec des prix aussi nombreux qu'amusants assurés aux vainqueurs.

Les invités s'en donneront ensuite à cœur joie: ce furent des danses, des chants de tous genres. Plusieurs employés ainsi que quelques-uns des invités se succédèrent au piano pour ainsi contribuer à faire de la fête un magnifique succès.

Six morts et onze blessés

ST-PAUL (PA). — Steve Lazar, natif d'Orléans, Ont., est mort ce midi des suites des blessures qu'il avait reçues dans un accident de la route qui a coûté la vie à quatre autres joueurs de baseball du club Duluth, pour lequel Lazar jouait cette année. Le conducteur de l'autobus qui menait les joueurs à St-Paul est mort lui aussi des suites des blessures reçues dans cet accident. Une collision avec un camion a été la cause de cette tragédie de la route qui en plus de faucher trois jeunes joueurs dans la fleur de l'âge a désorganisé temporairement la cédule de la ligue de baseball du Nord. Les morts en plus de Lazar qui n'était âgé que de 23 ans sont: George Treadwell, 42 ans de Superior, gérant de l'équipe, Gerald Peterson 22 ans de Proctor, joueur de champ, Gilbert Kridler 19 ans et le lanceur Donald Schuman. Plusieurs joueurs sont encore à l'hôpital dans un état critique, mais on ne croit pas qu'ils meurent des suites de leurs blessures.

La direction des Cardinaux de St-Louis qui s'occupe du club Duluth a exprimé toute sa consternation en apprenant la nouvelle et a ensuite annoncé qu'on enverrait de l'aide au club en détresse. En plus des quatre pertes de vie, le club compte sept joueurs sur la liste des dangereusement blessés.

Démission du cabinet du Liban

BEYROUTH (Liban) (Reuter). — Le cabinet du premier ministre Riad el Solh a démissionné en bloc, aujourd'hui.

El Solh formait un nouveau gouvernement qui doit faire face aux questions du Parlement sur la Palestine et la politique intérieure.

Quatre ministres doivent demeurer dans le nouveau cabinet et des observateurs politiques disent qu'il ne s'agit que d'un remaniement.

Bernie Shelton abattu aux E.-U.

PEORIA (Illinois) (PA). — Bernie Shelton, membre de la bande notoire Shelton, des jours de la prohibition, a été tué, aujourd'hui. Un bandit, dissimulé dans un bosquet derrière une taverne, où l'ancien membre de la bande était un client assidu, fit feu sur Shelton puis s'évada.

On sait que le frère de Shelton, Carl, chef de la bande, fut tué à Fairfield (Illinois), le 27 octobre dernier.

En correctionnelle

Quatre individus subiront un procès devant juge et jury pour vol d'auto

William Olsen, Charles Spivak, James Casey et John Seligman, sans adresse connue, ont comparu ce matin devant le magistrat Glenn Strike après avoir été arrêtés pour le vol d'une automobile appartenant à Michael Pluto. Les quatre prévenus ont demandé à subir leur procès devant un jury, ce qui leur a été accordé. Le magistrat a fixé la somme du cautionnement à \$5,000 et a en plus exigé la garantie de deux autres personnes pour chacun d'eux. Le quatuor est également recherché par la police de Montréal.

Gordon Littlejohn, domicilié au no 237, rue LeBreton, a été reconnu coupable d'assaut et de voies de fait sur la personne de Kate Lambert. Pour refroidir son ardeur, le juge a décidé de l'enfermer en villégiature sur la rue Nicholas.

Voulant manifester son affection filiale, un individu crut bon de s'inspirer de la maxime "Qui aime bien châtie bien". Pour voies de fait sur la personne d'Albert Donaghy, le magistrat le condamna à déboursier \$10.

Un autre a pris la peine de partir de Sydney, Nouvelle-Ecosse, pour venir exécuter un vol à Ottawa. Devinez ce qu'il vola. La réserve d'or de la Banque du Canada? Nenni! La prochaine paye des employés de chemins de fer? Pas du tout! Tout simplement un objet d'une valeur de trois dollars chez Bert Aitken & Son, tobacconiste. Il recevra la récompense de ses voyages et efforts vendredi prochain quand le magistrat Strike lui infligera son peunum.

En ce siècle de vitesse, George M. McDonald trouvait qu'il n'allait pas assez vite. Il apprit à ses dépens (\$15 pour la leçon) qu'il ne faut croire tout ce que disent les admirateurs du 20e siècle.

"Rien ne sert de courir, il faut arriver à temps." Pour n'avoir pas arrêté à temps, Lawrence Scissons écopa de \$4. John Hugh Keating paya le même prix pour apprendre qu'il faut obéir aux signaux de circulation. Finalement, une dizaine d'automobilistes vinrent payer leur contribution à

l'assurance-chômage des policiers: la surveillance des lois du stationnement.

Fin aux désordres dans la grève des marins - Mitchell

Dans une déclaration énergique remise aujourd'hui à la presse, M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a promis qu'on mettra fin aux désordres dans la grève maritime des Grands Lacs. La déclaration du ministre faisait suite aux représentations de l'Union canadienne des Marins, le syndicat en grève. M. Mitchell a répété une fois de plus qu'il n'appartient pas au gouvernement fédéral de forcer les compagnies intéressées à négocier des contrats, ni de révoquer leur permis de navigation en cas de refus, comme le réclamait le syndicat.

Le ministre condamne les actes de violence dont les marins se sont rendus coupables; ces désordres, dit-il, ne font qu'aggraver la situation.

M. Mitchell rappelle également que la responsabilité des enquêtes et des poursuites, à la suite de ces désordres, incombe aux autorités provinciales et locales.

Le maire Lewis se rétablit de plus en plus

Son Honneur le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, prend du mieux de jour en jour, nous apprend son médecin, le Dr J.E. Plunkett. On a permis à M. Lewis de quitter son lit pendant quelques instants au cours des derniers jours, et on lui a également permis de manger de la viande.

Bien que n'inspirant pas de craintes immédiates, l'état de M. Lewis ne laisse cependant pas d'être suivi de très près par le Dr Plunkett.

Effort abandonné à Lake Success sur l'armement

LAKE-SUCCESS (PC). — La Commission des Nations Unies sur les armements a pratiquement abandonné ses efforts en vue de rédiger des lois sur les armes tant que la paix n'aura pas été conclue.

Le comité directeur de la Commission a approuvé, par un vote de 9 à 2, une résolution anglo-américaine qui dit qu'il faut absolument que la paix soit signée avec l'Allemagne et le Japon avant que l'on puisse contrôler efficacement les armes. La Russie et l'Ukraine soviétique ont voté contre la majorité.

Une enquête sur la tragédie de Gaspé

L'honorable Lionel Chevrier, ministre des Transports, a annoncé ce matin qu'un bureau d'enquête a déjà commencé son investigation préliminaire au sujet de l'écrasement au sol d'un DC-3 au Cap-des-Rosiers, samedi le 24 juillet.

Le bureau d'enquête, présentement à Gaspé, Québec, est composé de M. J.L. Blondeau, de Montréal, inspecteur du district, ministère des Transports, à titre de président, et de M. D.T. Jackson, inspecteur au ministère des Transports à Montréal.

L'enquête a commencé ce matin à Gaspé. Le pilote de l'avion, Emerson Mills, le copilote, Ross Miles et vingt-neuf autres passagers ont trouvé la mort lors de l'écrasement.

Une fillette brûlée vive

ST-ADOLPHE DE HOWARD (P.C.). — Une fillette de 14 ans, enfant de M. et Mme Samuel Millar, a été brûlée vive dans un incendie qui a détruit la demeure de ses parents dans ce village des Laurentides. Mme Millar a pu sauver avec ses trois autres enfants, M. Millar était alors à Montréal.

Un témoin décrit la tragédie aérienne de samedi à Gaspé

L'odeur des cadavres carbonisés donne la nausée — Les débris dispersés sur une étendue d'un demi-mille — On a retrouvé hier soir le cadavre d'un bébé

Par M.-A. GENDREAU GASPÉ (PC). — Le dictionnaire ne contient pas de mots pour décrire la scène terrifiante de l'accident d'avion qui a entraîné, samedi, la mort de 29 personnes et est devenu le pire désastre dans l'histoire de l'aviation canadienne.

L'odeur des cadavres carbonisés, mêlée à la fumée et au feu, donne presque la nausée.

Comme les centaines de curieux qui s'étaient massés, le suis parvenu, après force peines, à me frayer un chemin jusqu'aux débris de l'appareil. C'est terrible de penser que les voyageurs, qui avaient quitté l'île d'Anticosti quelques heures auparavant, ont trouvé la mort à moins de douze milles de leur destination, soit Gaspé. L'avion est une perte totale; les débris sont dispersés sur une étendue d'un demi-mille. Partout, l'effroyable odeur de la mort subsiste.

Au moment où j'arrivais sur les lieux, j'ai passé plusieurs groupes de Gaspéens fatigués qui transportaient sur des civières les cadavres des malheureuses victimes.

La foule était si dense autour des débris qu'il était pratiquement impossible de passer. Une équipe de recherches fouillait les environs tentant de trouver des indices qui pourraient aider à identifier les personnes mortes et ramassant des membres déshabillés des victimes.

D'heure en heure, la foule se fait plus nombreuse. Plusieurs curieux s'en retournaient chez eux avec des débris d'avion comme souvenirs. Finalement, la police provinciale est arrivée sur la scène et a retenu les gens.

L'accident est survenu vers 5 heures samedi après-midi et a attiré une foule de curieux, dont plusieurs touristes américains. Hier, à 4 heures, on avait retrouvé neuf cadavres d'adultes et le corps d'un bébé. Puis, la triste procession des civières se continua presque sans interruption.

Construction d'un magasin de \$30,000

Un permis de construction de \$30,000 a été remis à M. R.A. Dugas, entrepreneur, pour la construction d'un magasin de merceries à l'angle des rues Merton et Wellington. Le propriétaire du nouveau magasin est M. Romuald Latreille.

Nécrologie

Mme Elizabeth Bouchard

Mme Elizabeth Bouchard, domiciliée à 28, rue St-François, Ottawa, est décédée lundi, à l'hôpital Général, après une maladie de quelques mois. Née Elizabeth Brown, elle était l'épouse de feu Alphonse Bouchard.

Née en 1869, Mme Bouchard résidait à Aylmer pendant plus de 30 ans.

Comme survivants, elle laisse 3 fils, Léon, d'Aylmer, Lawrence, de Ladner, C.B., Melvin, gérant de la Bell Telephone, à Hull, et une fille, Mlle Stella Bouchard, du ministère des Postes, à Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux salons McEvoy, à Ottawa. Les funérailles auront lieu le mercredi 28 juillet, en l'église St-François d'Assise.

Discussion sur le Reich et le Japon; Evatt est à Londres

LONDRES (PA). — M. H. V. Evatt, premier ministre adjoint et ministre des Affaires étrangères de l'Australie, est venu discuter aujourd'hui avec les autorités britanniques à Londres de la situation en Allemagne et du traité de paix avec le Japon.

Un communiqué d'Australie House déclare que ces entretiens portent "sur tous les aspects de la situation internationale qui peuvent intéresser l'Australie et la Communauté des nations britanniques".

Evatt veut avant tout discuter de la part que prendra l'Australie à la rédaction du traité de paix avec le Japon. La Gde-Bretagne et les Etats-Unis veulent que tous ceux qui ont combattu les Japonais prennent part au traité; mais la Russie ne veut la participation que de la Russie, la Gde-Bretagne, les Etats-Unis et la Chine.

De ces entretiens résulteront peut-être des représentations anglo-australiennes afin qu'on signe le traité au plus tôt et que tous les intérêts soient satisfaits.

Après quoi, M. Evatt se rend à Genève prendre la direction de la délégation australienne à la conférence en cours du Conseil économique et social des Nations Unies.

LA QUALITÉ PRIME!

KIK COLA

ROI DES COLAS

TOUJOURS LA PLUS GRANDE OCCASION EN FAIT DE RAFFRAICHISSEMENT DE QUALITÉ

Le prix de tout—ingrédients, fournitures, équipement, service, récipients et main-d'oeuvre—monte continuellement depuis déjà longtemps.

A date, nous avons absorbé tous ces frais ainsi que les taxes fédérales de guerre qui, jusqu'à présent n'ont pas été supprimées.

Maintenant, il nous faut prendre une décision importante—boisson la qualité de notre produit ou bien en augmenter le prix pour couvrir nos frais. Nous croyons savoir que beaucoup des vieux et des nouveaux clients de Kik Cola ainsi que nos marchands s'accorderont pour dire que LA QUALITÉ PRIME.

Effectif dès aujourd'hui, lundi 26 juillet, le prix de détail de Kik Cola et de Kik Nectar est—

2 pour 25¢

Taxe Provinciale incluse

Vous retrouverez la même haute qualité dont vous jouissez depuis de longues années. L'an dernier on a bu 100,000,000 de verres de Kik Cola dans la province de Québec.

Avez-vous essayé Kik Cola dernièrement?

Kik Cola est le Roi des Colas

KIK COLA EST UN BREUVAGE DE QUALITÉ D'ORANGE CRUSH





Jean Belleau

La boîte aux crayons

Le paternel Joe McCarthy doit sourire dans son gant depuis hier soir. Le soleil est enfin revenu au parc Fenway, à Boston, et les Red Sox après un début lamentable, ont fait oublier à leurs partisans les années de leur déclin. Les joueurs de la ville de Boston ont été l'objet de critiques des plus sévères et trop souvent des moins justifiées. Les scribes de la ville des témoins aiment à croire qu'ils pourraient mener les Red Sox aussi bien, sinon mieux, que le pilote attitré et quand ils songent à la disparition des salaires qui existent entre le leur et celui du pilote, qui est toujours facile d'critiquer, les paroles désagréables leur viennent facilement. McCarthy, qui avait mené les Yankees aux plus beaux jours de cette équipe, conduit actuellement les Red Sox à la manière qu'il entend et si les succès ont été lents à venir, ils n'ont tout de même pas trop tardé, puisqu'à sa première saison à Boston, Joe a de grandes chances de remporter le titre de l'Amérique. Assisterons-nous à une série qui sera toute disputée à Boston? Les experts se demandent sérieusement et cette seule idée réjouit les amateurs de baseball du Canada, qui se trouvent plus près de Beantown que de tout autre ville des majeures, à l'exception de Detroit.

DE CHOSES ET D'AUTRES

La défaite de Gaetan Valois en finale contre Lorne Main nous a un peu déçus. Mais la tenue de Gaetan dans tout le tournoi n'avait rien qui puisse justifier l'attente. L'étoile de ballon au panier de l'Université d'Ottawa avait, certes, fait de son mieux pour toute la saison, et ce n'est que tard, cet été, qu'il a pu se remettre à la pratique de son sport favori. Gaetan n'a pas joué comme la majorité de ceux qui participaient aux tournois de la fin de semaine au Rideau, de l'avantage d'un entraînement régulier. Mais il a quand même prouvé une fois de plus, qu'il ne fallait jamais croire qu'il ne pourrait redevenir la terreur de nos courts. Gates a droit à toutes nos félicitations et ne fait aucun doute que d'ici au début de la saison, il fera encore beaucoup de bruit dans les divers tournois de tennis auxquels il participera.

Le National de Bill Metzger en engageant Paul Laframboise a montré une fois de plus que l'intérêt qu'il porte aux joueurs locaux est loin d'être fictif. Paul, contrairement à ce que beaucoup d'autres aspirants ont fait, a vu à son affaire, il s'est entraîné régulièrement et il a su ensuite justifier la confiance qu'on lui avait manifestée en pratiquant régulièrement avec le National. Nous nous réjouissons des succès de Paul et nous avons hâte de lui serrer la main avant la joute de ce soir.

The Brat a causé une vive surprise à Montréal en triomphant dans le King's Plate du promoteur Lucien Chartrand. Ce dernier, qui se remet d'une douloureuse opération à un pied droit, doit tout de même sourire d'aise en voyant les magnifiques résultats qu'il a obtenus cette année encore à Montréal. Chartrand, qui nous visitera certainement en fin de semaine à Connaught, a vu à ce que les meilleurs des pursang actuels dans la région, s'inscrivent pour les courses qui seront disputées sur la piste locale et cette année plus que l'an dernier encore, le calibre des chevaux qui s'arracheront notre argent et les bourses de M. Gorman, sera supérieur à ce que nous avons vu au cours des dix dernières saisons.

La direction du Connaught donnera une chance aux sauteurs de se faire valoir cette année. Les sauteurs de la piste d'Aylmer, les sauteurs devront se surveiller cependant, car Lorne Gallant est encore dans nos parages.

Yvon Robert et Henri Deglane ne sont plus de bons amis et ils règleront leur dispute dans un match à finir, jeudi soir prochain, à l'Auditorium. Gerry Renaud, après un magnifique travail durant nos deux belles semaines de vacances, prendra la position de mérite. Il nous reverra dans quelques semaines probablement avec du nouveau. Tandis que les Rough Riders soignent leur publicité à l'étranger, les autres clubs engagent de bons joueurs.

Dixième victoire du St-Jean-Baptiste

La St-Jean-Baptiste a consolidé sa position en tête du classement de la ligue de baseball J.O.C. dimanche en triomphant du Paul 6 à 3 en 7 manches.

Roger Beaudin a lancé toute la partie pour les gagnants et il a été très efficace n'allouant que 5 coups sûrs et un but sur balles. Il a de plus retiré 7 hommes au bâton.

Dès la première manche, les Baptistes prenant une avance de deux points sur des passes à Ville neuve et Bertrand et un simple de Ronald Simoneau. Ils portaient l'avance à 4 à 0, à la 3e, sur des simples de Maurice Lavoie et Jean Bertrand et un long 3 buts de Simoneau dans le centre.

Les équipiers du Myre comptaient leur premier point à la 5e quand Paul Gauthier fut saisi par une erreur, avança sur un simple de Eugene Mathieu et compta sur un autre simple de Bernard Blais. La 6e marqua deux autres points pour les Baptistes quand Bernard Cardinal fut saisi au premier alors que le receveur Dupuis échappa une 3e prise. Une manche à Beau din et un long coup de centre de Richard Duval produisirent les deux points.

Les représentants de la boîte à musique ripostèrent avec un autre point dans la même manche alors que 3 hommes furent laissés sur les buts. Une erreur sur un coup de Dupuis et des simples de Guy Potvin et Daniel Legaré valurent ce 2e point. Ils comptèrent leur 3e et dernier point à la 7e sur un but sur balles au rapide Bernard Blais. 2 buts volés de ce dernier et un long coup sacrifice de Dupuis.

Eugene Mathieu a lancé toute la joute pour les perdants et il fut solide ne donnant que 6 coups sûrs en retirant 4 hommes au bâton et donnant 3 buts sur balles.

Ronald Simoneau avec un simple et un 3 buts fut le meilleur des gagnants. Guy Potvin fut brillant à l'arrêt-court pour les perdants.

Joute ce soir

Ce soir au Parc Laroque le Frontenac visitera le Transport Urbain à 645 précise. Le Frontenac qui occupe la 3e position sera saisi de se rapprocher de la 2e place qu'occupe présentement le T. Urban.

Alignements: Myre—B. Blais, 2B; R. Desrochers, C.D.; J. G. Dupuis, 1B; Roy, 3B; J. Potvin, a.c.; J. M. Gagnon, c.g.; P. Gauthier, 1B; E. Mathieu, lanc.

Arbitres: MM. Bonneville et Leblanc.

Sommaire: P C E

Myre 00 011 1-3 5 3
St-Jean-B 202 002 x-6 2

Joute de la semaine: Lundi: Frontenac vs Transport Urbain, mercredi: St-Joseph vs Myre, vendredi: Transport vs Frontenac.

46,000 spectateurs ce soir au combat Lesnevich-Mills

LONDRES (PA) — Il y aura 46,000 spectateurs et pas un seul siège de libre au White City Stadium pour assister au combat qui aura lieu ce soir entre Gus Lesnevich et Freddie Mills. Le promoteur Jack Solomon a annoncé hier que tous les sièges étaient vendus et il a demandé à ceux qui n'avaient pas de billet de ne pas chercher à en obtenir.

Le combat entre les deux boxeurs de la classe de 175 livres suscite un intérêt immense et la plupart sont d'avis que c'est là le match le plus important des temps modernes pour la Grande-Bretagne. Si Lesnevich, actuellement reconnu champion des poids mi-lourds, peut repeter la victoire par mise hors de combat qu'il enregistrera il y a deux ans, sur Freddie Mills, il est très probable qu'il rencontrera Joe Louis ou Joe Walcott en septembre et deviendra l'aspirant n° 1 à la couronne des poids lourds. Lesnevich, rédacteur du magazine "Ring", est rendu à Londres expressément pour assister au combat et il est convaincu que Joe

Les Red Sox sont en tête de l'Américaine

Ils ont remporté leur 12e victoire consécutive - Les Braves de Boston maintiennent leur avance de 5 parties

Par Joe REICHLER de la Presse Associée

Les formidables Red Sox de Joe McCarthy sont finalement montés en tête de la Ligue Américaine après avoir réussi un exploit comparable à celui des surprenants Braves de Boston de 1914: les Red Sox ont complété hier une poussée qui, en sept semaines, les a conduits de la septième position à la tête du circuit Harridge. Les joueurs de McCarthy se sont emparés de la 1ère position en battant les Indians de Cleveland 3 à 0 pour remporter leur 12e victoire consécutive alors que les Athletics de Philadelphie devaient un programme double avec les Tigres de Detroit.

C'est la première fois depuis que les Braves de George Stallings ont réussi en 1914 à partir de la dernière position pour remporter le championnat de leur ligue qu'une équipe réussit à partir du caveau, ou pratiquement, pour monter en tête du classement. Durant les dernières semaines, les Red Sox ont gagné 19 des 22 parties qu'ils ont jouées et ils ont remporté 15 des 16 parties disputées ces dix jours.

Le droitier Joe Dobson a eu le crédit de la victoire qui a donné la première place aux Bostoniens. Il a limité les Indians de Cleveland à six coups sûrs espaces pour remporter son deuxième triomphe de l'année à leurs dépens et marqua sa 13e victoire de la saison. C'était son 4e blanchissage et la 14e partie complète qu'il lançait. Dobson est maintenant sur un pied d'égalité avec Bob Lemon de Cleveland dans le domaine des parties complètes. Boston a compté deux fois à la 1ère manche contre Steve Gronow, grâce à un double de Johnny Pesky, un but sur balles à Ted Williams et un triple de Bobby Doerr. Les Red Sox ont marqué leur autre point à la 7e manche lorsque Dom Dimaggio a cogné un circuit contre Satchel Paige.

Le lanceur Fred Hutchinson a fait perdre la 1ère position aux Athletics de Connie Mack en conduisant les Tigres de Detroit à une victoire de 10 à 2 sur les A's dans la deuxième partie d'un programme double. Car Scheib a été le lanceur perdant. Coleman avait blanchi les Tigres 4 à 0 dans la première partie en les limitant à 7 coups sûrs. Coleman avait également brillé à l'offensive en frappant un simple alors que les buts étaient remplis pour faire compter 2 points et participer à un ralliement de 4 points à la quatrième manche.

Joe Dimaggio a cogné deux circuits, un double et trois simples en 7 apparitions au bâton pour mener les Yankees à une double victoire sur les White Sox de Chicago, 5-3 et 7-3. Grâce à leurs deux triomphes, les Yankees ne sont plus qu'à deux victoires de Cleveland et de la 3e position. Joe a frappé ses deux circuits, ses 22e et 23e de la saison, dans la seconde joute. Ed Lopat a remporté sa 7e victoire consécutive de la saison dans la première joute et Vic Raschi a ensuite obtenu sa 12e de la saison.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Sénateurs gagnant la première 5 à 1 et les Browns enlevant la seconde 6 à 4 en 11 manches. Rae Scarborough espéra 7 coups sûrs aux Browns dans la 1ère joute et fit compter trois points avec un double alors que les buts étaient remplis pour remporter sa 8e victoire de l'année.

Un double de Don Lund alors que deux frappeurs avaient été retirés fit compter Eddie Pellagrini et Bob Dillinger pour donner la victoire aux Browns dans la 1ère manche de la seconde joute.

Dans la Ligue Nationale, les Braves de Boston ont maintenu leur avance de 5 parties en tête du classement en divisant un programme double avec les Cardinals de St-Louis à St-Louis même. Les Cardinals ont gagné la 1ère partie 6 à 5 et ils menaient 6-4 à la fin de la 8e manche de la seconde joute, mais des circuits de Bob Elliott et de Jeff Heath ont permis aux Braves de l'emporter 8-6. Elliott a frappé son carrousel alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers.

A Pittsburgh, Danny Murtaugh a frappé un circuit avec les sacs remplis pour donner aux Pirates une victoire de 7 à 4 dans la seconde joute d'un programme double. Le jeu permit de diviser les honneurs de la journée avec les Dodgers de Brooklyn. Les joueurs de Shotton avaient gagné la première en comptant 4 points à la 8e manche et en arrêtant un ralliement des Pirates à la 9e. Jackie Robinson avait volé le marbre pour compter le point décisif. A cause de la division du programme double, les Dodgers sont restés à 5 parties en arrière des Braves.

Les frappeurs de Cincinnati ont connu une de leurs meilleures journées pour renverser les Phillies par deux fois, 11-8 et 9-2, et se rapprocher à 1½ partie seulement des Phillies et de la 6e position du classement. Hank Sauer a cogné son 27e circuit de la saison dans la première joute, il est maintenant sur un pied d'égalité avec Ralph Kiner dans le domaine. Dans la seconde joute, Frankie Baumholtz a frappé un circuit avec les buts remplis pour aider Ewell Blackwell à remporter sa 7e victoire de la saison.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Les Cubs de Chicago laisseront les Giants de New-York prendre une avance de 3 à 0, puis se rallieront pour l'emporter 6-3. Un circuit d'Eddie Waitkus à l'intérieur du parc alors que deux coureurs étaient sur les buts s'est avéré le coup décisif.

Lorne Main défait Gaetan Valois

Lucien Lecompte et Dick Cherry s'emparent des doubles masculins - Pat Lowe championne

Deux juniors ont remporté la majorité des honneurs dans les finales p pour les championnats de tennis de l'Ontario. Le jeune Lorne Main, un ambidextre que plusieurs considèrent déjà candidat à l'équipe canadienne pour la coupe Davis, a triomphé de Gaetan Valois dans la finale pour les hommes après avoir remporté le même honneur chez les juniors. Après son match contre Valois, Main est allé joindre ses efforts à ceux de Don Platt pour remporter le championnat en doubles pour les juniors.

Une jeune artiste du tennis d'Ottawa, Patricia Lowe, après avoir remporté le championnat en simple chez les juniors, vendra son prochain set contre son adversaire, mais s'est fait battre par son compagne dans la deuxième joute.

Mademoiselle Patricia Macken de Montréal a été la rare favorite à justifier les prédictions en renversant Sonia Swift d'Ottawa en deux sets consécutifs 7-5 et 6-2 pour s'emparer du titre en simple chez les dames. Sonia Swift donna une brillante exhibition, mais son premier set contre son adversaire, mais subit une défaite assez facile dans le deuxième.

Un bon match

Lorne Main en remportant le championnat en simple d'Ontario a pris quatre sets pour affirmer sa supériorité sur Gaetan Valois qui a semblé erratique et probablement un peu fatigué. Valois a commis plusieurs fautes doubles et son service généralement très effectif ne lui a pas été très utile au cours de cette rencontre. Valois fut lent à se mettre à l'œuvre et Main profita de ses erreurs pour

prendre les deux premiers sets grâce à une série de beaux placements du milieu du court, jouant de la balle où il le voulait et fit manquer à Valois à plusieurs reprises des coups que Gates attirait généralement assez facilement.

Au troisième set le jeu d'Ottawa se retrouva en meilleur forme et après s'être porté à l'attaque tant au filet qu'au milieu du court, Gaetan remporta ce set rapidement 6 à 2. Gates semblait avoir retrouvé son ardeur et son bon service, mais après un repos de dix minutes il revint sur le terrain pour succomber de nouveau devant les attaques de Main qui termina la joute avec brio gagnant le set 6 à 2.

Belles victoires

Main après avoir disputé ce match à Valois et avoir remporté son premier championnat senior, retourna au jeu dans les doubles pour les juniors et, avec Don Platt de Toronto, il battit la ferme pendant 5 sets pour finalement renverser Raymond Page de Montréal et Hamme Quain de Kingsmere 6-3, 5-7, 4-6, 6-3 et 6-1. Quain et son compagne donnèrent une très belle exhibition de leur savoir-faire mais ils ne semblaient pas posséder l'endurance de leurs adversaires et durent s'incliner assez rapidement dans les deux dernières sets.

Lucien Lecompte et Dick Cherry d'Ottawa ont causé deux fortes surprises dans les doubles, d'abord en éliminant Don McDiarmid et Art McNight 7-5 et 7-5 et ensuite en prenant la mesure de Valois et Hamme Quain en trois sets bien contestés 6-4, 6-6 et 6-3. Valois encore fatigué de sa joute contre Main ne put retrouver son aplomb tandis que Lecompte et son compagne jouèrent de façon splendide pour acculer leurs adversaires à la défaite. Lecompte qui avait été brillant dans la semi-finale, donna une autre belle exhibition dans la grande finale.

Voici les résultats de toutes les rencontres disputées samedi pour le championnat d'Ontario:

Simple masculin: Lorne Main (Vancouver) défait Gaetan Valois (Ottawa) 6-3, 6-1, 2-6, 6-3.

Doubles masculins: Lucien Lecompte et Dick Cherry (Ottawa) défait Bob Duford et Gaetan Valois (Ottawa) 6-4, 6-6, 6-3.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Doubles mixtes: Mmes Ruby Fisher et Cuthbert Hopper (Toronto) défait Mmes Vera Lewis et Bob Duford (Ottawa) 7-5, 6-4.

Les Royaux perdent un programme double à Syracuse, 14 à 2 et 3 à 2

(PA) — Le gerant Clay Hopper des Royaux de Montréal commence à s'inquiéter et à se demander si son équipe ne fera pas la même chose que l'an dernier dans la seconde. Les Bisons de Buffalo et les Red Wings de Rochester ont eux aussi divisé un programme double, les Bisons l'emportant 10-0 dans la première et les Wings 10-5 dans la seconde. Saul Rogovin a obtenu 3 coups sûrs aux joueurs du Rochester dans la 1ère joute alors que ses coéquipiers en obtinrent 11, dont deux circuits de Johnny Groth et un de Larry Barton. Al Papai, récemment obtenu des Cardinals de St-Louis, a limité les Bisons à 7 coups sûrs dans la seconde partie du programme.

Les Bears ont balayé un programme double hier, 8-1 et 6-3, aux dépens des Leafs de Toronto, alors que les Chiefs de Syracuse infligeaient le même traitement aux Royaux, 14-2 et 3-2. A Newark, Bob Porterfield a espacé 8 coups sûrs aux Leafs pour remporter sa 14e victoire de la saison dans la 1ère joute. Pendant ce temps, les Bears en obtenaient 11, dont deux circuits par Jay Difani et un par Ken Silvestri. Dans la seconde joute, les lanceurs Johnny Maldovan et Frank Lamanna ont arraché les Leafs alors que leurs coéquipiers se chargeaient de l'offensive. Hank Workman et Jack Phillips ont cogné des circuits pour les Bears dans cette partie.

A Syracuse, des coups de circuit ont grandement aidé les Chiefs à infliger aux Royaux la première perte d'un programme double depuis le début de la saison. Kermit Wahl, Frank Drew, Al Rubeling, Austin Knickerbocker ont cogné des quatre buts pour les Chiefs. Celui de Wahl est survenu alors que les buts étaient remplis. Le vétéran Alex Mustakis a eu le meilleur dans un duel de lanceurs avec Jack Banta dans la seconde joute. Les Chiefs ont compté tous leurs points à la 1ère manche et Wahl en a fait compter deux avec un double.

Jersey City a divisé les honneurs d'un programme double avec les Orioles de Baltimore, Jersey City a gagné la première 8-6, mais a ensuite perdu 6-4. Dans la 1ère joute, les Orioles menaient 6-2, mais les Petits Giants se rallieront pour 6 points et la victoire. Dans la seconde joute, ce fut au tour des Orioles de se rallier pour 4 points à la 6e manche, un circuit de Bill Bernacle avec un homme sur les buts fut le

Le club de "Levis Barbier" est monté en troisième place dans le classement de la ligue "Commerciale", en battant Lambert 7 à 6. C'est la deuxième défaite consécutive pour le club de Lambert cette semaine. Roland Cyr défait "Levis Barbier" à la retraite trois adversaires. Il avait comme receveur le "mouton noir" Charles McCann. A la troisième manche, Levis Barbier frappa quatre coups sûrs pour porter le compte 5 à 2 en sa faveur. Marcel Lévesque sur un coup sûr a fait compter deux points.

Simard a lancé les trois premières manches pour Lambert. Savard l'a remplacé à la quatrième pour retirer un seul adversaire. A la septième manche, Lambert parvint à compter trois fois alors que Dagenais, Bazinet, Ricard ainsi que Gilles Hamelin frappèrent chacun un deux-buts. Ceci amena la fin de la joute, que Levis Barbier remporta 7 à 6.

M. O. Moyne arbitra derrière le marbre, tandis que M. A. Brazeau était arbitre sur les buts.

Le club de "Levis Barbier" est monté en troisième place dans le classement de la ligue "Commerciale", en battant Lambert 7 à 6. C'est la deuxième défaite consécutive pour le club de Lambert cette semaine. Roland Cyr défait "Levis Barbier" à la retraite trois adversaires. Il avait comme receveur le "mouton noir" Charles McCann. A la troisième manche, Levis Barbier frappa quatre coups sûrs pour porter le compte 5 à 2 en sa faveur. Marcel Lévesque sur un coup sûr a fait compter deux points.

Simard a lancé les trois premières manches pour Lambert. Savard l'a remplacé à la quatrième pour retirer un seul adversaire. A la septième manche, Lambert parvint à compter trois fois alors que Dagenais, Bazinet, Ricard ainsi que Gilles Hamelin frappèrent chacun un deux-buts. Ceci amena la fin de la joute, que Levis Barbier remporta 7 à 6.

M. O. Moyne arbitra derrière le marbre, tandis que M. A. Brazeau était arbitre sur les buts.

Le club de "Levis Barbier" est monté en troisième place dans le classement de la ligue "Commerciale", en battant Lambert 7 à 6. C'est la deuxième défaite consécutive pour le club de Lambert cette semaine. Roland Cyr défait "Levis Barbier" à la retraite trois adversaires. Il avait comme receveur le "mouton noir" Charles McCann. A la troisième manche, Levis Barbier frappa quatre coups sûrs pour porter le compte 5 à 2 en sa faveur. Marcel Lévesque sur un coup sûr a fait compter deux points.

Simard a lancé les trois premières manches pour Lambert. Savard l'a remplacé à la quatrième pour retirer un seul adversaire. A la septième manche, Lambert parvint à compter trois fois alors que Dagenais, Bazinet, Ric

et le spectacle
continue...

par CHARLIE DAOUST

PAUL LAFRAMBOISE A LA RESCOURS DU NATIONAL
CONTRE WATERTOWN

Après le bombardement d'hier après-midi au Stade Décosse, le grand état-major des champions des "Frontières", soit MM. Thomas-Patrick Gorman, William Q. Metz et Théo Lantôt, s'est consulté d'urgence rue Laurier, à Hull, afin d'aviser aux mesures draconiennes à prendre en matière de protection contre la guerre aérienne de Fred (Homer) Gerken, généralissime des Athlétiques de Watertown.

La main encore endolorie par les poignées de condoleances qu'il avait reçues de ses distingués invités, MM. René (Bob) Giddens, éditeur de Londres, et Gaston Nolet de Montréal, secrétaire de l'Association des fabricants d'articles de sport, M. Gorman après s'être excusé de son absence de CKCH la veille au Forum Sportif Brading, nous souffla dans le creux de l'oreille: "Nous mobiliserons Paul Laframboise lundi soir afin de descendre les bombardiers de Gerken. Paul aura donc la chance de remporter sa troisième victoire depuis son entrée sous la bannière du National."

La nouvelle ne manquera pas de réjouir les 3.500 partisans du National qui ont, pendant 127 minutes, assisté au triomphe 18-6 de Watertown: 31 coups saufs en tout, dont 21 par les visiteurs. Pendant que le populaire statisticien Syd Hooper barboillait son grand livre avec la dextérité d'un Picasso et la compétence d'un Clément Beauchamp, Eugène Reinhardt ripostait aux offres alléchantes de hockey du directeur Robert Guertin du Hull-Volant par des anecdotes rabêlées sur Panama et autres capitales européennes. Bob, Gene, Sammy Godin, Enée Bordeleau, Roland Bériault, Bill (Journal) West, Tom (CFRA) Foley et les autres occupants de la loge présidentielle et de la boîte aux crayons ont fait revivre à Bob Giddens les faits saillants de la vie sportive des dernières 14 années qu'il a vécues à Londres. Après sa description de la joute au micro, Roy Mangy de CKCO a invité M. Giddens à participer à une émission spéciale avant son envolée-retour à Albion.

Les gais lurons du Stade Décosse, depuis le gérant Gene Décosse et l'aimable Paul Parent jusqu'à Nelson Gratton et Cie, manquant la présence parmi nous du héros du jour, ont fait un retour prochain et complet à la santé. Club-ferme des Yankees les Athlétiques ont démontré à Gaston Nolet et à son épouse que les champions du monde pourraient piquer à Watertown quand Joe DiMaggio et collègues prendront leur retraite.

En plus de la magnifique performance individuelle de Fred Gerken, premier but et gérant des visiteurs, qui a réussi six coups saufs dont trois circuits en sept présences au marbre, le directeur Guertin a souligné que les trois meilleurs "prospects" du circuit John Ward sont le receveur Naragon, le 2e but Ray Nadel et l'arrêt-court Frantz "Papa" Bériault, qui faisait rimer Walt Balash avec Goulash, sera heureux d'apprendre que notre formidable coéquipier du Canada, Doug Harvey, reviendra dans le champ droit cette semaine, après avoir passé quelques jours à Montréal, au chevet de sa maman malade.

DES ORCHIDÉES au maire Raymond Brunet de Hull, qui s'est surpassé comme hôte samedi en recevant les Messieurs du Quatrième Etat au Manège de Salaberry... le président Paul Taillefer des événements spéciaux du Press Club mérite aussi sa part de louanges pour son initiative et son dévouement à toute épreuve... Gaston et Roland Boyer étaient d'un fini remarquable pour le compte de la maison Ritz... au studio C de CKCH, une autre équipe d'Adrien Durocher a su, à la demande de l'ami Enée Bordeleau, servir des mets exquis aux invités du Forum Sportif Brading en l'honneur de MM. Nolet et Giddens... Coco Jarry, malgré une légère balafre au visage, causée par la mention de son nom sur les ondes, a réglé les visiteurs de ses anecdotes de séries mondiales... le gérant Raymond Benoit, Gerry Renaud, Paul et Fernand Bordeleau, Roméo (KO) Lalonde, directeur de l'école de baseball de Hull, le major Roger Vincent, Omar Cousineau, (Stade, Enr.), J. Robitaille, animateur du rayon des sports chez Freeman et autres marchands de sports étaient au nombre des convives... quelle soirée, les copains... le major Conrad (Molson) Legault, SS, héros du pont Mussolini à Anzio, a

été d'un précieux concours au maire Brunet... les journalistes étaient heureux de revoir le colonel Jean-Paul Carrière et son successeur au commandement du Régiment de Hull, le colonel Fernand Mousseau, héros de la libération de Paris... demain soir, Enée, Roland et votre oncle Charlie seront à Bourget afin de préparer l'émission de samedi prochain en l'honneur de la Fédération de tennis des comités-unis de Prescott et Russell.

DE LA FIN DE SEMAINE

Gérald Renaud prend ses vacances bien méritées dans la belle campagne du Québec... l'échevin Henri Rhéaume et la Garde Champlain nous ont fait honneur au congrès des gardes indépendantes en fin de semaine à Drummondville... en l'absence du RSM Beauchamp, Henri commandait notre troupe d'élite... Gaston Nolet de Montréal a souligné au Forum Sportif de CKCH samedi soir comment l'Association des marchands d'articles de sport est intervenue en faveur de tous les marchands de cette catégorie... Pierre Proulx a dignement représenté le journal samedi au tournoi provincial de tennis au club Rideau.

Le Masson compte 5 fois à la 8e manche et l'emporte sur Gatineau 7 à 4 hier

Après avoir joué d'une avance jusqu'à la huitième manche, le club Gatineau a perdu la première partie de sa série de trois dans cinq (une malheureuse distraction nous avait fait dire deux dans trois, samedi) aux mains de l'équipe Masson. Le compte final fut de 7 à 4. Pendant sept manches, le Masson batailla pour reprendre le dessus et le grand ralliement se produisit à la huitième alors que ses frappeurs y allèrent pour quatre coups sûrs et cinq points pour assurer la victoire. Léo Laliberté fut le lanceur perdant et Marcel Bouchard, le gagnant. Laliberté accorda 8 coups sûrs, retira 7 frappeurs; Bouchard céda 11 coups et éventa 7 hommes.

Aucun point ne fut coté dans la première manche; le Masson prit l'avance en deuxième quand Marcel Bouchard, avec un coup sûr au champ droit, avança au deuxième sur le coup d'Elgene Kelly, qui fut son premier but su, une erreur, et croisa le marbre sur le roulant de L. O'Neill, retiré du deuxième but au premier.

Les hommes de Henri Racicot se rallièrent rapidement, marquèrent et marquèrent trois points. Le premier homme au bâton, Roland Roy, se rendit au premier; sur une erreur, et compta sur le deuxième de Bob Gervais. Celui-ci se rendit à la plaque sur une balle passée, Gaston Desjardins frappa le premier de ses trois simples de la partie et marqua un point grâce au coup qu'Hector Robitaille plaça par-dessus l'arrêt-court. L'équipe locale retint cette avance jusqu'à la cinquième manche quand Masson compta à son tour sur balle et un mauvais lancer.

En sixième manche, Gatineau ajouta un autre point à son crédit. Bob Gervais frappa son deuxième coup sûr Desjardins obtint une passe gratuite et Bob croisa le marbre sur une erreur.

Le compte resta 4 à 2 jusqu'à la huitième manche, alors que survint le grand ralliement qui donna la victoire au Masson. Le premier homme à faire face à Laliberté, M. Lahaie, reçut un but sur balle et compta sur une balle passée; Roger Carrière réussit à simple à gauche, avança sur le sacrifice de L. Pagé et sur le simple de M. Bouchard; le premier coup sûr sur la longue chandelle au centre de Lalonde; Eugène Kelly recut un but gratuit et L. O'Neill le fit, avancer avec un simple au centre; avec

Randy Gumpert est vendu par les Yanks aux White Sox

NEW-YORK (PA) — Les White Sox, qui occupent le cinquième de la Ligue Américaine, viennent d'obtenir des Yankees de New-York le joueur lanceur Randy Gumpert. Les White Sox ont obtenu Gumpert au prix des vaivars. Celui-ci en est à sa sixième année dans les majeures. Durant cette période de temps, il a obtenu 17 victoires contre 8 défaites. En 1936, il lançait pour les Athletics. Pendant sept ans, il alterna entre les Athlétiques

Fred Gerken à son aise au stade Décosse

Le National succombe devant les coups puissants du gérant des Athletics de Watertown

★ ★ ★

La direction des Athletics de Watertown doit se réjouir aujourd'hui d'avoir obtenu les services de Fred Gerken comme gérant de l'équipe qui représente cette municipalité dans la ligue des Frontières. Les gros Gerken a conduit ses protégés à une victoire des plus décisives sur le National d'Ottawa hier après-midi au stade Décosse en frappant trois coups de circuit en plus d'obtenir 6 coups sûrs en 7 voyages à la plaque. Les coups de Gerken n'étaient qu'une partie du barrage de 21 boulets que les visiteurs ont envoyés en lieux sûrs hier après-midi. En plus des coups de Gerken, Len Riley a obtenu deux circuits, tandis que Franz des visiteurs et Winslett d'Ottawa envoyaient tous les deux la balle hors du terrain.

Walter Balash a débute sur le monticule pour Ottawa mais il aurait certainement dû rester chez lui car il fut aussi mal reçu qu'on peut l'imaginer, tombant victime de 8 points sur sept coups sûrs en moins de deux manches. Walter ne se sentait pas à son aise au Parc Décosse et il a été une victime facile pour les coups puissants de Gerken. Les coups de Gerken ont prouvé que la course aux honneurs dans la ligue des Frontières n'était pas une chose terminée.

Carig aussi

Après Balash, Jim Craig fut envoyé au monticule et lui aussi n'eut



PAUL LAFRAMBOISE
Il lance ce soir

tiques et les mineures. Finalement, en 1946, les Yankees l'achetèrent des Bears de Newark. Cette année-là, il connut sa meilleure saison, obtenant 11 victoires contre seulement trois défaites. Au cours de la présente saison, il a lancé exclusivement en relève; en 15 apparitions, il a gagné une partie et n'en a perdu aucune.

Pour la plus belle chevelure sous le soleil employez Vitalis il garde vos cheveux sains et soyeux-faciles à peigner



Vitalisez votre chevelure à l'aide de Vitalis et du traitement de 60 secondes*



Un produit
Bridal-Moist
Fabriqué au
Canada.

Le baseball

LIGUE DES FRONTIÈRES

Dimanche	G	P	Moy	PDM
Ottawa	30	28	.441	6
Gatineau	44	34	.564	6
Ogdensburg	42	36	.538	8
Watertown	39	41	.487	12
Kingston	31	48	.392	19 1/2
Auburn	29	47	.381	20

visiteurs n'aurait probablement pas la tâche aussi facile car le jeune Paul Laframboise ira au monticule en quête de sa troisième victoire de la saison. On lui oppose un des meilleurs lanceurs de la ligue des Frontières dans la personne de Fred Lawson. La joute débutera à 8h. 30 précises au Lansdowne.

Présentation de 2 Nouveaux Modèles

C.C.M. 1949

MODÈLE CLUB RACER

MODÈLE CLUB ROADSTER

De temps à autre un fabricant canadien crée quelque chose de nouveau et de différent — quelque chose de mieux — en réalité, quelque chose d'exceptionnel!

Cette fois-ci, c'est C.C.M. qui a conçu et fabriqué deux bicyclettes C.C.M. entièrement nouvelles, que nous sommes fiers de présenter aux cyclistes canadiens.

Ces modèles C.C.M., nouveaux et élégants, seront connus sous les noms de Club Racers C.C.M. et de Club Roadsters C.C.M.

Ils possèdent toutes les caractéristiques de conception et de qualité que chacun de nous recherche dans une bicyclette.

Voici quelques-unes de ces caractéristiques!

La fourche-avant et sa tête, le pédalier en trois pièces et les cônes à enclenchement sur les moyeux sont tous d'une conception nouvelle et, grâce à ces caractéristiques, jointes au Frein Hercules à Roue Libre, "le frein qui permet de faire de la bicyclette en sécurité", les cyclistes peuvent rouler plus aisément et plus agréablement.

De plus, il y a les garde-boue en acier extra-léger dont le centre fait saillie, les jantes chromées Endrick, la soudure du cadre à basse température, procédé exclusif à C.C.M., le bel émail bleu acier du Club Racers et le riche fini grenat C.C.M. du Club Roadster. Tout cela, avec des pneus Dunlop-sport, résulte en deux nouvelles bicyclettes C.C.M. 1949 qui sont d'une beauté véritable.

Ces bicyclettes seront bientôt chez vos marchands C.C.M. et vous serez tout simplement émerveillés — elles sont exceptionnelles!

FABRICANTS DE BICYCLETTES BIKE-WAGONS JOYCICLES ET VÉHICULES POUR ENFANTS
Construction Précise — depuis 1899 — pour roulement plus facile

A. J. Freiman
LIMITED
Rayon des articles de sport
Téléphone 2-6164

Geo. Bourne Regd.
Articles de Sport
151, rue Rideau
Signalé 3-8407
Etablie en 1890

Byles & Co.
305, rue Bank
2-8672

Succession H. Lafleur
126, rue Dupont
Hull

Syd Howe
Equipe de sport
427, rue Bank
2-5658

The Sport Shop
Le centre le plus populaire des sports à Ottawa
98, rue Bank
2-6278

Radio-Cinéma-Musique

Cote morale du cinéma

Les notes morales qui accompagnent les films ne sont pas des jugements de valeur mais des indications de la censure. Elles ne sont pas des jugements de valeur mais des indications de la censure. Elles ne sont pas des jugements de valeur mais des indications de la censure.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "An Ideal Husband" (2) 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30. Dern. rep. 8:30.

CARTIER — "I Walk Alone" (2) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

CENTRE — "Against the Wind" (1) 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30. Dern. rep. 8:30.

CINÉMA DE PARIS — "Club des Soupirants" (3) "Père Damien" (7).

EASTVIEW — "Capitaine Corcoran" (2) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

ELGIN — "The Pinner of the Vale" (2) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

FRANCAIS — "Black Gold" (1) plus "Notorius" (2).

IMPERIAL — "Timberland" (1) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

LAURIER — "Rocky" (1) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

LINDEN — "Tomorrow is Forever" (2) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

MONTECALM — "Sea of Grass" (2) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

NELSON — "The Show Off" (1) 4:05 - 7:00. "Holiday in Mexico" (1) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

REGENT — "Fury at Furnace Creek" (1) 12:45 - 2:45 - 4:45 - 6:45 - 8:45. Dern. rep. 8:45.

RIDEAU — "The Big Clock" (2) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30. Dern. rep. 9:30.

SOMERSET — "Romance of Rose Rides" (1) 12:45 - 2:45 - 4:45 - 6:45 - 8:45. Dern. rep. 8:45.

NELSON — "THE SHOW OFF" Red Skelton, Marilyn Maxwell "HOLIDAY IN MEXICO" (en technicolor) Walter Pidgeon, Jose Huelin Aujourd'hui: Journée de porcelaine

CLUB DES SOUPIRANTS — "FERNANDEZ" Louise Carletti

LE PÈRE DAMIEN — "LE PÈRE DAMIEN" Louise Carletti

FRANCAIS — "BLACK GOLD" Anthony Quinn, Katherine De Mille

LAURIER — "BODY AND SOUL" John Garfield, Lili Palmer

ELGIN — "THE FULLER BRUSH MAN" avec Red Skelton, Janet Blair, Adele Jergens

RIDEAU — "THE BIG CLOCK" avec Ray Milland, Charles Laughton

DRIVE-IN — "THE FULLER BRUSH MAN" avec Red Skelton, Janet Blair, Adele Jergens

AT DUSK — "DEAD RECKONING" avec HUMPHREY BOGART - LISABETH SCOTT

Ce soir C.K.C.H. C.B.F. C.B.O. C.K.C.O. C.F.R.A.

C.K.C.H.
6 h. 00 - Musical
6 h. 15 - Nouvelles
6 h. 30 - Musical
6 h. 45 - Musical
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Musical
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

C.B.F.
6 h. 00 - Musical
6 h. 15 - Nouvelles
6 h. 30 - Musical
6 h. 45 - Musical
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Musical
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

C.B.O.
6 h. 00 - Musical
6 h. 15 - Nouvelles
6 h. 30 - Musical
6 h. 45 - Musical
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Musical
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

C.K.C.O.
6 h. 00 - Musical
6 h. 15 - Nouvelles
6 h. 30 - Musical
6 h. 45 - Musical
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Musical
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

C.F.R.A.
6 h. 00 - Musical
6 h. 15 - Nouvelles
6 h. 30 - Musical
6 h. 45 - Musical
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Musical
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

MARDI

C.K.C.H.
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Nouvelles
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

C.B.F.
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Nouvelles
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

C.B.O.
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Nouvelles
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

C.K.C.O.
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Nouvelles
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

C.F.R.A.
7 h. 00 - Musical
7 h. 15 - Nouvelles
7 h. 30 - Musical
7 h. 45 - Musical
8 h. 00 - Musical
8 h. 15 - Musical
8 h. 30 - Musical
8 h. 45 - Musical
9 h. 00 - Musical
9 h. 15 - Musical
9 h. 30 - Musical
9 h. 45 - Musical
10 h. 00 - Musical
10 h. 15 - Musical
10 h. 30 - Musical
10 h. 45 - Musical
11 h. 00 - Musical
11 h. 15 - Musical
11 h. 30 - Musical
11 h. 45 - Musical
12 h. 00 - Musical

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques qui nous parviennent sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure indiquée, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Les jeunes artistes de demain

Les auditeurs du réseau français de Radio-Canada auront l'occasion d'entendre un autre jeune talent de chez nous mardi à l'émission "Les Jeunes artistes de demain" diffusée de 4 h. 30 à 4 h. 45 de l'après-midi. Il s'agit de Gaston Gagnon, basse.

Le trac vaut à Virginia O'Brien une belle carrière

Virginia O'Brien décide de garder une face de bois alors qu'elle étudie le droit pour continuer la carrière de son père, qui était procureur de la couronne.



Virginia O'BRIEN

Son professeur s'amusa à l'interprétation qu'il décida de lui enseigner le contrôle parfait des muscles du visage et de se créer un style nouveau. Quand on ne fit passer en audition pour la revue "Meet the People", en 1939, mon attitude de sphinx créa un grand intérêt.

Il faut une fin triste pour plaire aux Chinois

Un article de G. Dabat de L'Ecran Français

Il existe un cinéma chinois. Et un public.

Les Fils du Ciel aux yeux bridés ont été particulièrement appréciés par les Chinois. Ils ont été surnommés "Les Fils du Ciel aux yeux bridés".

Quant on y projette des films étrangers, deux grands panneaux placés des deux côtés de l'écran les racontent en détail. Le système des sous-titres est très inefficace.

Protestation au Manitoba

WINNIPEG (PC) — Les sociétés françaises du Manitoba protestent auprès du gouvernement français de la décision de fermer les portes du consulat français à Winnipeg, pour raison d'économie.

VOUS REDOUTEZ L'HYPERACIDITÉ?

Remède-y bien vite! Deux RENNIES feront l'affaire!

Aidez les reins si le dos vous fait mal

Si vous souffrez du mal de dos, si vous êtes obligé de vous lever la nuit, si vous sentez de la fatigue, souffrez de l'hyperacidité de la vessie, de brûlures ou de démangeaisons dans les voies, de lumbago, de douleurs rhumatismales, en raison d'affections des reins et de la vessie, essayez RENNIES.

Le Japon est le pays qui produit le plus de charbon dans l'Asie orientale.

Les sauterelles causent annuellement \$25,000,000 de dommages.

TOUTE CETTE SEMAINE

Le directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, annonce que l'inauguration officielle du nouvel émetteur de CBJ, à Chicoutimi, aura lieu le jeudi 26 août prochain.

Nouvel émetteur de CBJ-Chicoutimi

Le Canada compte une superficie totale de 3,695,189 milles carrés.

Pour vous, Mesdames!!

SERVICE DE VAISSELLE DE 36 MORCEAUX POUR 8 PERSONNES

Vaisselle de table "New Sierra"

En quatre couleurs attrayantes — Vert - Gris - Terra Cotta - Or

Le premier morceau offert est la Grosse Assiette.

Valant beaucoup plus que le prix d'entrée, Mesdames — Ne manquez pas cette chance

SUR NOTRE ECRAN

Aujourd'hui, Mardi, Mercredi 26-27-28 juillet

CLAUDETTE COLBERT GEORGE BRENT dans

"Tomorrow is Forever"

2e Grande Représentation "Crack Up"

avec PAT O'BRIEN CLAIR TREVOR

Représentation continue à partir de 1 h. p.m.

LINDEN THEATRE 3, rue Beethoven

Tél. 5-1681

AIR CLIMATISÉ POUR VOTRE CONFORT

"Il est maintenant temps"

Oui, il est maintenant temps de venir voir et visiter le suprême en fait de travail expert et de motif de haut ton dans notre magnifique assortiment de mobiliers de chambre à coucher de haute qualité aux prix que vous voulez payer.

Voici un mobilier qui plaira à tous. Un mobilier de chambre à coucher en fini noyer antique de 5 pièces par un des meilleurs manufacturiers de mobiliers de chambre à coucher. Compris dans ce mobilier — une commode et un chiffonier du genre cascade, une coiffeuse et banc avec lit de 46". Tant qu'ils dureront

\$129

Vous pouvez acheter le chiffonier, la commode ou la coiffeuse et le lit de 46" pour seulement

\$95

Ensemble complet — La même belle qualité en fait de mobilier complet de chambre à coucher. Ce mobilier de 9 pièces comprend 5 pièces fini noyer, matelas à ressorts de bonne qualité, sommier à câbles sagies et une paire de lampes de boudoir. Un achat de grande valeur — pour la nouvelle mariée ou toute personne intéressée aux aubaines de grande valeur. Complet,

\$159

"Vous épargnez toujours plus chez Leach"

Cecil Leach & Co.

LIMITED

Fermé toute la journée samedi

712, RUE SOMERSET-OUEST

Un seul magasin

Téléphone: 3-6211

trats sont signés pour un an et les conditions en sont déterminées par le chef de studio. Pour les électriciens, une licence est obligatoire. Les studios sont mal équipés et l'on attend d'année en année d'Amérique. Le United Photoplay Service a trois plateaux (40 x 26, 35 x 20, 20 x 14).

Les salles de montage équipées de microfilms ont été détruites par les Japonais.

Le cinéma chinois est surtout handicapé par le manque presque total de pellicule, qu'il doit continuellement importer des Etats-Unis. Mais, surmontant toutes les difficultés, les techniciens chinois continuent, encouragés par le succès de leurs productions nationales.

Protestation au Manitoba

WINNIPEG (PC) — Les sociétés françaises du Manitoba protestent auprès du gouvernement français de la décision de fermer les portes du consulat français à Winnipeg, pour raison d'économie.

Les sociétés demandent que le consul Adolphe des Gaudriols demeure dans la ville. Le consulat de Winnipeg doit cesser d'exister le 30 septembre.

VOUS REDOUTEZ L'HYPERACIDITÉ?

Remède-y bien vite! Deux RENNIES feront l'affaire!

La peur des troubles digestifs dus à l'hyperacidité vous empêche-t-elle de bien manger? Eh bien! — vous pouvez renvoyer ces craintes aux calendes — car les RENNIES sont là pour vous soulager.

Les RENNIES sont de petites pastilles agréables au goût que vous laissez fondre dans la bouche comme des bonbons.

Vous pouvez vous fier aux RENNIES pour vous aider à obtenir le soulagement immédiat de l'hyperacidité — n'importe quand, n'importe où. Elles sont enveloppées séparément de façon à ce que vous puissiez en emporter quelques-unes dans votre poche ou votre sac à main.

Alors — n'importe quand, n'importe où, au moindre signe de trouble digestif — prenez une ou deux RENNIES, et vous êtes soulagé d'une façon agréable. Des milliers de personnes font cela. Prenez des RENNIES pour alléger d'estomac, hyperacidité, malaises et gaz après les repas. Si les RENNIES ne vous soulagent pas, il est grand temps de voir votre médecin.

25c et 75c — toutes pharmacies.

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

RENNIES

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Perdu-Trouvé

BRACELET en or avec initiales M.L.R. perdu entre la rue Courcelle et l'église Notre-Dame, dimanche matin. 3-4938. Remboursement. Retourner à 251 Notre-Dame, Hull. Récompense. 3-5116.

JEUNE CHIEN brun "Snookie". Récompense. 3-5116.

MONTRE en or blanc de dame, perdue aux environs de six heures sur autobus d'Eastview. 4-2356. Remboursement. 4-174.

MONTRE-BRACELET perdue entre 276 Notre-Dame, Hull, rue St-Bernard et Champlain (magasin Monclon). Retourner à 251 Notre-Dame, Hull. Récompense. 4-173.

On demande (agents)

HOMME demandé pour commerce. Renseignements, ventes faciles et gros profits. Pour commencer immédiatement. Écrivez Ramon, Dept. M.L.-G-314-190, Montréal, Québec. 5-2, 5, 9, 12, 16, 19, 23, 26, 30 juil.

On demande (hommes)

CHAUFFEUR fourniture à souffler, octobre à avril, côté de sable. Tél. 3-2802. 6-172.

INFIRMIER demandé. S'adresser au chef infirmier, Hôpital municipal d'Ottawa. 6-173.

MECANICIEN de carrosserie et garde-boue demandé. Bonnes conditions d'ouvrage, payé sur base hebdomadaire. Capital Motors, 600, rue Bank. 2-5773. 6-172.

UN BON jeune homme pour aider dans le magasin. S'adresser à: Lapointe, Marché By. 6-174.

UN JARDINIER et un **PREPOSE** de serre. \$2,280-\$2,380. Pour renseignements complets, s'adresser à la Commission du service civil. 6-172.

VENDEUR dans les produits Paula, avec auto si possible. Tél. 3-1418. 6-172.

On demande (femmes)

COUTURIERES d'expérience ou sans expérience. S'adresser à: Laurier Est. ou 3-7353. 7-172.

On demande (servantes)

SERVANTE pour travail général; couchera ici. 5-1261. 8-174.

On demande (instituteurs)

INSTITUTEUR bilingue, certificat 1ère classe, pour école dans village à 6 milles de Cochrane. Salaire \$1800. S'adresser à: Jos de Blois, sec. Frederick House, Ont. 9-173.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée; petite classe, bonne pension, service de train et d'autobus tout l'année. Salaire \$1500, bilingue si possible. S'adresser: F. A. Couture, sec.-trés. Hart, Ont. 9-179.

INSTITUTEUR ou institutrice diplômé pour école séparée S.S. No 17, Stock. Ecrite à Mme Rejean Castonguay, sec. Val Gagné, Ont. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

Rubriques

Annonces Classées

Nécessaires	(1)
Finances	(2)
Mariages	(3)
Perdu-Trouvé	(4)
On demande (agents)	(5)
On demande (hommes)	(6)
On demande (femmes)	(7)
On demande (servantes)	(8)
On demande (instituteurs)	(9)
On demande (logements)	(10)
On demande (autos)	(11)
On demande (emplois)	(12)
On demande (divers)	(13)
On demande (divers)	(14)
On demande (divers)	(15)
On demande (divers)	(16)
On demande (divers)	(17)
On demande (divers)	(18)
On demande (divers)	(19)
On demande (divers)	(20)
On demande (divers)	(21)
On demande (divers)	(22)
On demande (divers)	(23)
On demande (divers)	(24)
On demande (divers)	(25)
On demande (divers)	(26)
On demande (divers)	(27)
On demande (divers)	(28)
On demande (divers)	(29)
On demande (divers)	(30)
On demande (divers)	(31)
On demande (divers)	(32)
On demande (divers)	(33)
On demande (divers)	(34)
On demande (divers)	(35)
On demande (divers)	(36)
On demande (divers)	(37)
On demande (divers)	(38)
On demande (divers)	(39)
On demande (divers)	(40)
On demande (divers)	(41)
On demande (divers)	(42)
On demande (divers)	(43)
On demande (divers)	(44)
On demande (divers)	(45)
On demande (divers)	(46)
On demande (divers)	(47)
On demande (divers)	(48)
On demande (divers)	(49)
On demande (divers)	(50)
On demande (divers)	(51)
On demande (divers)	(52)
On demande (divers)	(53)
On demande (divers)	(54)
On demande (divers)	(55)
On demande (divers)	(56)
On demande (divers)	(57)
On demande (divers)	(58)
On demande (divers)	(59)
On demande (divers)	(60)

On demande (instituteurs)

INSTITUTEURS ou institutrices demandés pour écoles bilingues de campagne, avec accommodations pour loger à l'école si désiré. Mentionner qualifications et salaire exigé. S'adresser à: Geo. Talbot, sec.-trés., Ryland, Ont. 9-174.

DEUX INSTITUTEURS ou institutrices demandés pour grades 4 et 5, possédant certificat au moins deuxième classe. Salaire \$1500 par année. S'adresser à: Yolande Payette, sec. Gagnon, Ontario. 9-176.

INSTITUTEUR qualifié pour école séparée No 26 Gloucester, pour 1ère, 2e et 3e années. S'adresser: R. Dumas, R.R. No 1, Ottawa. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée No 15. S'adresser: Roland Berrier, Plantagenet, Ont. R.R. No 1. 9-172.

INSTITUTEUR demandé, bilingue approximativement 30 élèves dans la classe Grades 1 et 2. Citer qualifications, expérience et salaire désiré. École séparée Catholique No 1, Mme. V. A. Roy, sec.-trés., R.R. No 2, Cornwall, Ont. 9-172.

INSTITUTEUR pour l'école séparée No 2 Caledonia, 6 élèves. Salaire \$1200. S'adresser à: M. J. Ranger, sec. St-Bernard, Ont. 9-174.

INSTITUTEUR bilingue pour école séparée No 14, Cyrville, Ont. S'adresser: Eugene Carrière, commissaire, Cyrville, Ont. 9-177.

INSTITUTEUR qualifié avec expérience pour école séparée No 27 de Blackburn, Ontario. Salaire \$1400. S'adresser à: E. Trepanier, sec. Cyrville, Ont. 9-177.

INSTITUTEUR qualifié pour l'Ontario, demandés pour l'école du village R.C.S.S. No 1 Elber. Salaire suivant l'échelle. S'adresser à: Fred Boyer, sec. Mattice, Ont. 9-179.

INSTITUTEUR diplômés demandés par la Commission scolaire No 1 O'Brien, Kapuskasing. Salaire reconnu par l'Association plus \$200 boni de vie chère. — A. Falardeau, sec. Case 294, Kapuskasing, Ont. 9-172.

INSTITUTEUR pour école de campagne et 1 bilingue pour école du village, 2 langues anglaise. Salaire \$900. S'adresser: Clara Corrivett, sec.-trés., Otter Lake, Que. 9-177.

ON DEMANDE deux institutrices catholiques bilingues pour la municipalité scolaire de Buckingham. Bon salaire. Doivent avoir de l'expérience et des diplômes dans la langue anglaise et la langue française. Une école de 27 milles à l'est du village de Masson; l'autre sur la route, 2 milles à l'est de Buckingham. Ces écoles sont en bon état et dans le bon endroit. S'adresser à: J. P. MacNamara, Masson, Que. 9-172.

INSTITUTEUR bilingue, certificat 1ère classe, pour école dans village à 6 milles de Cochrane. Salaire \$1800. S'adresser à: Jos de Blois, sec. Frederick House, Ont. 9-173.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée; petite classe, bonne pension, service de train et d'autobus tout l'année. Salaire \$1500, bilingue si possible. S'adresser: F. A. Couture, sec.-trés. Hart, Ont. 9-179.

INSTITUTEUR ou institutrice diplômé pour école séparée S.S. No 17, Stock. Ecrite à Mme Rejean Castonguay, sec. Val Gagné, Ont. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

INSTITUTEUR ou institutrice pour école séparée de Charlton. Commencement en septembre. Grades un à neuf. Salaire \$1,800. S'adresser en anglais à: J. P. Devany, Charlton, Ontario. 9-172.

A vendre (propriétés)

GRANDE MAISON neuve, 9 pièces, garage, terrain 75 x 100, conditions: \$4000 comptant, balance paiements faciles. S'adresser sur les lieux, 55 Barrebourg, Wrightville. 14-172.

LOTS Amherst et Montmorency, cave creusée. S'adresser: 141 Amherst, Wrightville. 14-172.

MAISON neuve 8 pièces sur lot de 60 x 300 avec ciment, système air chaud, commodités de la ville. S'adresser: Mme D. Portelance, Val des Bois, tel. 21. 14-180.

MAISON à deux logis, bon marché. S'adresser: 17 Bienville, Hull, 5-3413. 14-172.

MAISON de bois, recouverte de papier brisé, avec 4 arpent de terre, 5 pompiers, 6 appartements et bon hangar à bois. S'adresser à: Roger Labelle, Rockland Est. 14-173.

MAISON 3 pièces, transportable. S'adresser à: 291 Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, M. Pilon. 14-172.

UNE MAISON nouvelle, grand terrain, près de l'usine électrique de Chelsea, conditions: lots à vendre. William Flynn, Chelsea, P. Q. 14-173.

LOTS Tuley 18, rue Rideau 2-4084 — 3-1547.

ACTIVITE, double en briques converti en 4 petits lots, aucune occupation \$7,500.

EASTVIEW, bungalow neuf, fini briques et stuc, grand vif, deux chambres, cuisine moderne et salle de bain, \$7,800. \$3,000 comptant.

2 TERRAINS 40 x 100, rue Lois, Wrightville. S'adresser à: G. A. Charron, 196 Blvd St-Joseph, Est. 3-3626. 14-173.

TRIPLE avec planchers de bois franc, tuile dans chambre de bain et cuisine, belle maison, bonne condition. \$9,500 comptant. S'adresser: M. Renaud, 39 Jolies, Wrightville. 14-175.

TRIPLE 2 logis, revenus \$918; taxes \$124; prix \$8,100. Tél. 4-5851 entre 5 et 8 h. p.m. 14-176.

9-23-24-26-27-28-29-30-31-10-11-12

EPICERIE-BOUCHERIE très bien équipée, établie depuis plus de 10 ans, très bonne location à Hull. S'adresser en personne à: Caisse Populaire St-Charles, Hull, le soir, entre 7 et 8 h. 15-172.

POUR CAUSE de maladie, M. Damien Quesnel, propriétaire d'un restaurant, 25 milles d'Ottawa, Montebello est prêt à vendre immédiatement et de façon avantageuse son commerce de restaurant, salle de danse, salle de quilles, sa propriété y comprenant 3 logis (son logis privé libre sur contrat), site central, commerce avantageux. Pour informations, s'adresser à Damien Quesnel, Montebello. 15-177.

DEUX ARRENTS à jardiner avec récolte. S'adresser à: 201 Champlain, Pte-Gatineau. 18-173.

FERME de 100 acres à Morewood, chemin de Chertsville, bonne terre, bois d'ébène, école et église près. Tél. 240 Morrisburg, Edgerton. 16-177.

FERME, 200 acres, 25 milles d'Ottawa, bonne construction, 2 1/2 milles du village, téléphone, bien arrosé, 14 acres de terres, culture, \$3,600. Cecil McNabb, Lismoges, Ont. 16-172.

MAISON de 6 pièces, immédiatement disponible, bon marché, ou louer. S'adresser: Ambassade de France, Tel. 2-1795. 10-173.

MARIAGE d'un Canadien français. Affaire extérieure, sera facilitée si vous avez logement avec réfrigérateur. Case 44, Le Droit. 10-172.

ON DEMANDE autos Ford, Dodge, Chevrolet, Oldsmobile, Plymouth tous modèles 231 Catherine, Tel. 2-6951. 13-204.

ON DEMANDE (divers) (13A)

ACHAT d'livres anciens et modernes. Antmann, 316 Nelson, Tel. 5-4624. 13-204.

ACHETONS vêtements, échangeons meubles et poêles. Georges Bruneau, 116, Front. Tel. 4-1562. 13A-178.

URGENT dactylographes de toutes les marques ou conditions. 5-8767. 13A-176.

AGENTS d'immeubles (13B)

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avon-nous des clients qui cherchent à acheter. S'adresser: Kaye McSheffrey, sec.-trés., Commission scolaire Kensington Délaque, com. te Gatineau, Qué. 9-175.

A vendre (divers)

BICYCLETTE d'homme, \$20. S'adresser à: 113, St-Hyacinthe. 18-172.

BRULEURS et fournaises à l'huile. Silent Glow et autres chauffettes à gaz, réfrigérateurs, appareils de cuisine, etc. S'adresser: Raoul Henri, Tel. 5-5465. 18-180.

CADRES et châssis de cave vitres 3 x 2 portes combinées, portes 230

XXVIIe assemblée annuelle de la St-Vincent-de-Paul

Célébration en la paroisse Saint-Thomas

Hier à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, de Billings Bridge, avait lieu la 27e réunion annuelle des représentants des conférences St-Vincent-de-Paul de la ville d'Ottawa et des autres paroisses des municipalités environnantes.

La réunion a débuté par la distribution de la sainte communion suivie du déjeuner servi dans l'école paroissiale. A 9 h. 15, les délégués se réunissaient de nouveau pour entendre une causerie présentée par l'un des membres des Conférences, M. Charles Michaud.

M. Michaud a expliqué à ses confrères les raisons qui l'avaient porté à joindre les rangs des Conférences et pourquoi il continue à en faire partie.

"Tout étrange que cela paraisse, de déclarer le confesseur, le bonheur éloigné de Dieu alors que le malheur est présent. Dieu se gagne les cœurs par la souffrance



M. CHARLES MICHAUD

et combien d'âmes doivent leur salut aux épreuves qui les ont assaillies!

L'histoire semble démontrer que la Providence procède avec les peuples comme avec les individus. Les vagues les plus mouvementées par les conflits armés sont aussi celles où les populations se sont tournées vers la foi: le XVIIIe siècle, si pacifique du côté des armes, a été celui de l'irrigation et du sophisme. La guerre de 1870 a renouvelé la foi en France, et c'est une nouvelle période d'incrédulité qui a précédé la guerre de 1914-1918. Ainsi en a-t-il été avant la dernière guerre. Les grandes misères morales qui ont suivi chacun des conflits ont permis à tourner les cœurs et les esprits vers la charité chrétienne.

Il semble bien, en ce qui concerne les esprits, qu'ils se préoccupent plus que par le passé de soulager les misères humaines.

Et l'histoire esquisse brièvement les différentes oraisons dont le but est de soulager la misère de leurs semblables, des clubs sociaux jusqu'au plan Marshall, en passant par le communisme, qui se sert de la misère des peuples pour étendre son idéologie sur toute la terre.

De quelle porte s'agit-il, sinon de cette porte perdue au fond de notre âme, de cette porte marquée du sang de l'agneau et par laquelle seul le Sauveur des hommes s'est admis à passer? Notre cœur est donc fermé, puisque le divin Passant est obligé d'y frapper?

Heureux les peuples, comme les individus, qui entendent le coup frappé par le divin Passant! Combien de temps encore les nations condamneront-elles leur porte à l'arrivée du Maître, et resteront-elles sourdes à la voix si pressante de leur Roi?

Ce besoin de correspondance entre les intentions du Maître et les actes du serviteur, les individus sont dans l'ordre ordinaire des choses plus prompts à le saisir que les agglomérations humaines.

"Je vous assure que pour moi, j'ai fait un long stage ni chez les Kiwanis, ni chez les Elks, ni dans aucune autre association neutre, qui n'enseignent que l'amour de la charité, tandis que je me sens attaché par la vie à vos conférences, qui m'ont appris la charité de l'amour. Il ne suffit pas d'être un catholique d'idées; il faut, de plus, être un catholique d'action."

Les misères s'abaissent comme des vagues affaibles sur la plupart des peuples: misères corporelles, morales, intellectuelles et spirituelles surtout, comme l'indifférence religieuse qui va jusqu'à l'incrédulité, ou même jusqu'à l'athéisme dans toute sa laideur. Quel champ d'action, et bien digne de nos plus généreuses ambitions! Car l'apôtre de la St-Vincent-de-Paul, si l'on connaît bien son rôle de missionnaire, ne peut prétendre qu'il a terminé sa tâche lorsqu'il a remis à un père, à une mère dans le besoin, à de chers petits enfants qui vous devotent un regard pâle, une carte de pain. Un regard pâle par le froid ou la faim, c'est relativement facile à voir; mais il est d'autres regards, ceux de la faim morale, intellectuelle, spirituelle qu'il est encore plus important de satisfaire.

Demandons-nous, si dans nos visites aux pauvres, nous avons cherché à apaiser d'autres faims que celle du corps. Les conclusions que nous en tirons, nous ferons mieux comprendre le sens de l'expression "Charité de l'Amour de la Charité".

Les Conférences St-Vincent-de-Paul ne sont pas une fin en elles-mêmes, mais un moyen pour la sanctification de ses membres par la pratique de la charité.



M. l'abbé LAURIER LEBLANC, de Cornwall, qui a été ordonné prêtre le 16 mai dernier, et a célébré sa première messe le 23 mai. M. l'abbé Leblanc a été nommé vicaire à la cathédrale St-Jasques-de-Padoue, de Timmins, dont M. l'abbé Laurent Morin est curé.

Trois accidents de la circulation

La petite Nicole Arsenault, demeurant à 239, rue Bradley à Eastview, tomba du siège arrière de l'automobile de son père, peu après 6 h. 30 samedi soir. Après l'accident, qui survint au sud du Range Road, l'enfant fut transportée à l'hôpital municipal, où on dut lui appliquer 6 points de suture au front. L'enfant devra aussi subir un examen au rayon X.

Une collision survint samedi matin, entre deux automobiles, l'une conduite par Samuel Goldie, demeurant à 39, rue Anna, et la seconde, par Adélard Poitras, de 437, rue Lisgar, a causé pour lequel \$140 de dommages. Personne ne fut blessé.

Un taxi conduit par Robert J. McBride, demeurant à 210, rue Queen, est venu s'abattre contre un poteau téléphonique peu après 6 h. 30 samedi, à l'intersection des rues Renfrew et Gladstone, causant des dommages évalués à quelque \$150. McBride, interrogé par le constable Arthur Foster, a déclaré qu'il avait perdu le contrôle de l'auto que toutes les tentatives effectuées pour éviter l'accident s'avèrent vaines.

L'Opéra royal de Londres sera une Maison nationale

LONDRES (Reuter) — L'Opéra royal de Covent Garden, maison du grand opéra en Grande-Bretagne depuis 1847, deviendra propriété du gouvernement à l'expiration de son bail de cinq ans, en décembre 1949.

Le gouvernement, dont le désir est d'établir une Maison nationale d'opéra et une Maison de ballet, a acheté les propriétés actuelles de son intention. M. Leslie Boosey, président de la compagnie qui occupe le théâtre, dit que la gérance sera confiée au British Arts Council. "Ma compagnie a loué Covent Garden pour cinq ans dans le but d'établir une Maison nationale d'opéra et non pas pour y réaliser des profits."

L'Opéra royal compte 1,952 sièges. C'est le troisième théâtre construit sur le même lieu, près du marché de Covent Garden. Le premier théâtre fut détruit par le feu. Ce fut aussi le sort d'un deuxième édifice.

48 peines de mort

ATHÈNES (Reuter) — Un tribunal militaire de Jaminina a condamné à mort 48 personnes trouvées coupables d'avoir "violé les lois de la sécurité".

La tique de la charité, envers les pauvres. Cette fin, qui est de la plus haute noblesse, est accessible à tous.

L'ouvrier de la charité doit demeurer humble jusqu'à l'anonymat; il aime les pauvres, il leur fait du bien, il prie pour eux. Le confesseur avait été présenté par M. J.P. Laurin, président général du conseil St-Louis, et remercié par M. C.E. Latour, trésorier de ce même conseil.

M. Plante, président de la nouvelle conférence St-Thomas d'Aquin, de Billings Bridge, de formation récente, a remercié les membres des autres conférences d'avoir choisi ce dernier endroit comme endroit de leur réunion annuelle.

M. Onesime Lalonde, P.D., dernier général des conférences, a félicité la nouvelle conférence de Billings Bridge, à l'occasion de sa fondation. Mgr Lalonde a félicité M. Michaud de l'excellente causerie qu'il venait de prononcer. Il a insisté sur le fait que le but des conférences n'était pas seulement de soulager la misère matérielle ou corporelle, mais aussi la misère spirituelle des pauvres. Il a demandé aux membres actuels de recruter un plus grand nombre d'adeptes afin de propager le bien sur une plus grande étendue.

A la suite de cette conférence, les représentants ont assisté à une messe solennelle célébrée dans l'église paroissiale. M. l'abbé J.E. Latendresse, curé de l'endroit, a prononcé le sermon de circonstance. Le prédicateur a traité de l'œuvre accomplie par les Conférences St-Vincent-de-Paul, mais un moyen pour la sanctification de ses membres par la pra-

Quatre individus recherchés pour assaut et vol

La police recherche aujourd'hui quatre hommes, qui, voyant, croient, dans un camion rouge, et qu'on croit coupables d'assaut sur la personne de M. Frederick Richards, 32 ans, de Greely, Ont. M. Richards a été attaqué par quatre individus, peu après 6 heures, dimanche matin, dans le tunnel qui relie la gare Union au Château Laurier, et on lui a volé une somme de \$11 en argent.

Le détective James Cairncross, à qui la police a confié la direction de l'enquête, a déclaré que les individus s'étaient enfuis dans un camion rouge.

1,354 immigrants rendus à Halifax

Montréal — M. E. Doherty, agent général du Service des voyageurs du National Canadian, annonce qu'au tout début de la semaine, trois trains spéciaux quitteront le port de Halifax avec 1,354 personnes déplacées attendues au Canada en fin de semaine à bord de quatre navires.

La majorité de ces nouveaux Canadiens sont des personnes déplacées venues rejoindre des parents au pays et les autres ont été choisis par le ministère du Travail pour être employés sur les fermes et comme domestiques.

Le groupe comprend 251 domestiques, 54 mineurs, 305 fermiers, quelques préposés à l'industrie du vêtement et 728 parents de Canadiens.

Nécrologie

Mme J. V. Ninger

Une paroissienne dévouée de St-François d'Assise depuis 19 ans, Mme James V. Ninger, née Céline-Honorine Beauchamp, décédée hier à sa demeure, 152, rue Irving, après une maladie de quelques mois.

Née à Rigaud, Qué., il y a 76 ans, fille de feu Jean-Baptiste Beauchamp et Honorine Spénard, elle a fait ses études au couvent des RR. SS. de St-Jasques-de-Padoue. Durant sa jeunesse, elle avait vécu à North-Templeton (Perkins), en 1876. Ses deux frères, Nephtali et Hermidas Beauchamp, tous deux décédés, avaient été pendant longtemps des hommes importants dans les affaires publiques de la région de Templeton.

Mme Ninger avait enseigné plusieurs années dans les écoles rurales de Templeton. A Ottawa, elle épousa en l'église du Sacré-Cœur en 1899, James V. Ninger, autrefois de Trenton.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, trois beaux-fils: M. John Ninger, trois belles-sœurs: Mme John Thorne, Mme Andrew Kennedy et Mme Henry Watson, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces d'arrière-neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mercredi à 7 h. 45, des salons W.M.J. Landreville, 578, rue Somerset-ouest, pour l'église St-François d'Assise; le service y sera chanté à 8 h.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

Funérailles

M. Philias Blondin

Les funérailles de M. Philias Blondin, époux de Louise Method, décédé subitement la semaine dernière, à l'âge de 62 ans, ont eu lieu le jeudi 22 juillet.

Un long cortège a quitté les salons Horace Racine et Robert, 260, rue Bessière, à 7 h. 45, pour l'église du Sacré-Cœur; le service y a été chanté à 8 h.

Le R.P. L. Guilbault a fait la levée du corps et a chanté le service assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. L. Haré et S. Sauvages. Aux autels latéraux, M. le curé Albert Goulet, de Crisler, Ont., et M. l'abbé Charette, de Plantagenet, ont célébré la messe. Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé C. Landry et le R.P. J. Leblanc.

Au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, le R.P. L. Guilbault et M. l'abbé C. Landry ont recue les dernières prières.

M. G. Lamarche

En l'église Notre-Dame-de-la-Vierge de Gracefield, ont eu lieu récemment les funérailles de M. Georges Lamarche, époux de Lucie Clément, décédée à l'âge de 42 ans.

M. le curé J.-A. Mondou a fait la levée du corps et a chanté le service assisté de M. l'abbé F. Poirier, comme diacre et du R.P. Kittler, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Tommy Thayer, Antonio et Noël Clement et Roger Rondeau.

Au cimetière paroissial, M. le curé J.-A. Mondou a recue les dernières prières.

Accusé du vol d'une automobile

La police d'Eastview a arrêté, samedi soir, Maurice Jolicoeur, 25 ans, sans adresse fixe, sous l'accusation d'avoir volé une automobile, jeudi dernier, dans le garage de M. Barthélemy Angers, 10, rue Hanna, Eastview.

Le chef de police Richard Manning a opéré l'arrestation, accompagné du constable Claude Dwyer, après avoir vu l'inculpé se sauver à travers la ville d'Eastview. On a retrouvé l'auto volée à Montréal, jeudi soir dernier, et on l'a remise à son propriétaire.

Incorporation de l'Association des Educateurs de langue française

La livraison du 26 juin de la "Gazette officielle du Canada", page 2601, contient l'avis de l'incorporation, en vertu de la partie II de la loi fédérale des compagnies de 1934, de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française.

Les lettres patentes de la nouvelle association ont été datées du 2 juin et enregistrées le 16 du même mois.

L'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française a été fondée au début d'octobre 1947, à la demande d'un groupe d'éducateurs. Le Comité de la Survivance française, justement en session plénière à Ottawa, à cette époque, donna naissance au mouvement, qui se dote d'un comité provisoire que préside M. Ernest-C. Desormeaux.

Le travail effectué depuis lors a permis d'organiser le premier congrès de l'Association qui aura lieu à Ottawa les 27, 28 et 29 août 1948. Les frais des 30, 31 août et 1er septembre, tel que prévu antérieurement.

Les signataires de la demande d'incorporation sont M. Desormeaux, M. Omer-Jules Desautels, inspecteur général des écoles primaires de Québec, le R.P. Doherty, directeur de l'enseignement de Québec, Mlle Cécile Rouleau, directrice de "L'Enseignement primaire, M. Louis Charbonneau, directeur du service de la ci-

toyenneté au Secrétariat d'Etat, d'Ottawa, Me Lucien Darveau, avocat au Secrétariat de la Province de Québec, et M. Georges-Henri Dagneau, journaliste, rédacteur au "Droit". Les membres du comité provisoire sont le D. L.O. Beauchemin, de Calgary, deuxième vice-président, Me Albany-M. Robichaud, de Bathurst, N.B., troisième vice-président, le R.P. Alcantara Dion, o.f.m., des Trois-Rivières, Me Hector Lalonde, c.r., avocat de Montréal, président de la Fédération des Amicales des Anciens Elèves.

Tels qu'indiqués dans sa charte, les buts de l'Association sont: de servir la cause de l'éducation catholique et française au Canada, de susciter l'intérêt et de stimuler l'action dans le domaine de l'éducation catholique et française; de favoriser la coopération et la coordination de tous les organismes d'éducation et de tous les éducateurs catholiques et français sur toutes les questions d'intérêt commun; et de mettre à la disposition des éducateurs catholiques de langue française un service de renseignements.

En somme, l'Association veut être le lien entre tout ce qui est français et catholique dans le domaine de l'éducation. Elle désire encore y grouper les institutions et les individus, les parents et les éducateurs, les techniciens de l'enseignement tout comme ceux qui s'y intéressent indirectement.

Le constable Legate, qui n'avait pas pu rejoindre l'automobiliste en fuite après une course de deux milles, avertit alors les autorités policières de Perth. Le constable Cresswell qui surveillait la route d'Arnprior, fut immédiatement dépêché avec le constable Legate.

Pendant ce temps, ce dernier poursuivait toujours le chauffard qui refusait d'arrêter. En désespoir de cause, le constable Legate prit son revolver et, tout en se maintenant le long de l'auto, pointa l'arme vers le chauffeur. Ce dernier arrêta aussitôt.

Quand le constable Cresswell arriva, quelques instants après la fin de la poursuite, les deux policiers conduisirent le D. Connor à la Sûreté d'Ottawa et confisquèrent l'automobile, un coupé de marque Buick 1940, qui est assez gravement endommagé.

Le Dr Connor a déclaré qu'il passait ses vacances au Canada et qu'il se rendait à Mattawa. On a trouvé dans l'automobile des armes à feu, des bâtons de golf, un appareil photographique et un bon nombre de pellicules.

Le constable Doherty alerta alors les policiers de Perth et de Cornwall. Vers trois heures, le constable Legate, qui patrouillait la route no 15, aperçut l'automobile américaine. Sur la route no 29,

Echec complet de la démonstration de l'Union des marins à Cornwall

CORNWALL — Par suite d'un manque considérable de coopération de la part des organisations locales de travail, la grande démonstration donnée par l'Union des marins canadiens fut un échec complet. Seulement une poignée de curieux assista à ce que l'Union croyait devoir être une démonstration colossale contre les compagnies de transport.

Cependant même si la foule fut peu nombreuse, les discours, les cautions et les protestations portées contre les compagnies de transport, contre le ministre du Travail M. Mitchell, et celui des transports, M. Chevrier, contre les autorités policières et les organisations civiles de Cornwall, firent bon train.

Comme annoncé la démonstration commença sur la rue Pitt mais la police força les membres à changer de local. Rendus au Central Park, les manifestants durent se disperser sous une pluie torrentielle.

Un des orateurs, Ernest Booth, président du conseil du travail pour Cornwall et le district, se dit indigné de l'intervention de la Chambre de Commerce de Cornwall dans la grève des marins.

Michael Jackson, directeur de l'Union des marins canadiens des Grands Lacs, déclara que l'Union n'avait effectué que "l'appel à la "travail magnifique d'avoir tenu les marins éloignés du quai". Jackson a déclaré que l'Union réalisera des progrès considérables surtout après la convention libérale d'Ottawa.

Les navires des compagnies qui prirent part aux débats ne furent cependant pas molestés pour être passés sur le canal durant la fin de semaine.

Hier après-midi, dans une allocution le maire Lloyd D. Gallinger a déclaré que les compagnies de transport "devraient accepter le principe du gouvernement" car elles attaquent les principes même de la démocratie.

Une paroisse lithuanienne à Hamilton

HAMILTON (P.C.) — Environ 500 Lithuaniens, la plupart venant d'Europe, ont assisté à une messe solennelle en plein air, hier, dans leur nouvelle paroisse.

Après la cérémonie, Son Exc. Mgr Joseph Ryan, évêque de Hamilton, a adressé la parole.

Le centre de la nouvelle paroisse est Mount-Cenacle, où résident les Soeurs du Service social. Le R.P. Joseph Tadarouskas, curé de la paroisse, a chanté la messe.

DECÈS

RAYMOND — Décédée dans un hôpital local, lundi 26 juillet 1948, à l'âge de 29 ans, Rose Renaud, épouse bien-aimée de Philippe Raymond. Funérailles le jeudi 29 juillet, à 7 h. 30 am, des salons Racine Ltée, 128, rue Georges, pour se rendre à l'église St-Paul d'Aylmer, où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Mirvissal.

On poursuit des recherches dans le but de retrouver les corps des cinq autres victimes.

Un yacht chavire à Smiths-Falls; un noyé, 5 rescapés

SMITHS-FALLS — Camille Abass, 21 ans, de Smiths-Falls, s'est noyé, de bonne heure samedi matin, quand il fut projeté, avec cinq autres personnes, hors d'une chaloupe à moteur dans les eaux du lac Rideau. Un scaphandrier a plongé en vain toute la journée samedi et dimanche.

M. Henry Hauraney, Jr., pilote du bateau, aida les autres passagers à atteindre le bord. Personne n'eut à souffrir de l'immersion. Il fut impossible de connaître les noms des autres victimes.

On croit que le moteur a fait défaut et que les vagues ont fait chavirer la chaloupe. Après l'accident, tous se dirigèrent vers la rive mais Abass fut oublié dans l'obscurité.

On tenta de repêcher le corps deux jours durant, mais on dut faire appel à un scaphandrier qui a travaillé toute la nuit sans résultat.

Camille Abass est fils de M. et Mme James Abass, de Smiths-Falls.

Nécrologie

Mme Adrienne Chartier

Mme Adrienne Chartier, de 9, rue McLeod, Timmins, Ont., qui était en visite ici chez des parents depuis un mois, est décédée dimanche dans un hôpital local, après une courte maladie. Elle était âgée de 27 ans.

Née le 23 novembre 1920, à New-Liskeard, Ont., elle était la fille de M. et Mme Jim Desrochers, de Timmins. En 1942, elle épousa à Timmins, Roger Chartier, qui lui survit.

Outre son époux et ses parents, la défunte laisse pour la pleurer, deux filles, Rachel et Shirley, à la maison.

La dépouille mortelle sera exposée aux salons Racine Ltée, 127, rue Georges, jusqu'à 10 h. ce soir, alors qu'elle sera transportée à Timmins où auront lieu les funérailles. Le jeudi 29 juillet, le service sera chanté à 9 h., en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Timmins.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

ON DEMANDE

LINOTYPISTES expérimentés, hommes ou femmes. Conditions de travail excellentes. Semaine de 5 jours, \$56.58 par semaine, deux semaines de vacances payées. Situation permanente pour personnes compétentes. S'adresser à

M. J.-A. Gratton, gérant général du Droit, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent l'ouverture de l'exposition ambulante de peintures du groupe canadien des peintres. Ouvert tous les jours de la semaine, de 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Dimanches, de 2 h. à 5 h. p.m.

Si vous construisez Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY Chemin Hurdman. 3-7769

CHARBON "Vikingisé" JOHN HENRY & SON Limited 40, rue Elgin. 2-9451 "Plus de 80 ans de service impeccable de combustible"

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE F.R.C.P. (c) des Hôpitaux de Paris Spécialiste en médecine Sur rendez-vous — Tél. 4-2748 163 EST, AVENUE LAURIER

Exiger L'EAU DE JAVEL ORIENTAL purifie, blanchit, désinfecte CHEZ TOUTS LES BONNS ÉPICIERES EMILIE CHAKETTE prop. 583, rue St-Patrick, Ottawa. Tél. 3-9993

Pour vos constructions ou réparations consultez GAVARD LEE 225, Hawthorne. Tél. 5-7550 Estimation gratuite sur tous les matériaux, incluant briques, bois, planches murales, couvertures, planchers, portes, venter, isolation, etc.

\$50.00 DE RECOMPENSE à celui ou celle qui m'enseignera une place où je pourrais établir mon studio. "Central et qui sera accepté" A. CASTONGUAY Britannia Heights, Ont. 3-2807

PENSIONNAT Ecole Supérieure Saint-Michel de Montebello, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur COURS SCIENTIFIQUE, 10e, 11e, 12e année. Classe de 3e préparatoire au cours supérieur. Enseignement spécialisé

LE TEMPS QU'IL FERA (D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics: BEAU, PLUS CHAUD MINIMUM (cette nuit) 57 MAXIMUM (demain) 82

Ottawa et la région: Pluie légère ici et là ce soir, puis beau. Demain, beau et plus chaud.

Dawson 51, 76; Prince-Rupert 60; Prince-Georges 50, 64; Vancouver 60, 76; Victoria 53, 68; Kamloops 56, 79; Pentticon 54, 84; Jasper 62; Edmonton 49, 71; Calgary 47, 73; Lethbridge 47, 77; Medicine Hat 55, 78; Yellowknife 47; Saskatoon 51, 65; Regina 51, 73; Winnipeg 58, 78; Pt-Charles 71; Pt-Arthur 50, 66; Sault-Sainte-Marie 55, 77; White-River 54, 79; Kapuskasing 60, 80; North-Bay 57, 77; Muskoka-Airport 60, 84; Huntsville 79; London 66, 80; Toronto 65, 84; OTTAWA 60, 81; Montréal 64, 81; Québec 55, 72; Saint-Jean 51; Moncton 57, 76; Halifax 55, 68; Charlottetown 60, 74; Sydney 57, 75; Yarmouth 55, 63.

"LE DROIT" SERVICE DU SOIR NOUVELLES — (Sport) 3-4061 TYPOGRAPHIE 3-4062 PRESSES — (impressions, journal) 3-4063 IMPRESSIONS — (bureau) 3-4064 BUREAU DU GERANT 3-4065 BUREAU DE HULL 2-7884

"SERVICE SPECIAL" (5 h. à 8 h. Le samedi: 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS 3-4066 DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067 ANNONCES CLASSEES 3-4067

Scouts de Cornwall G. Bernard Shaw atteint 92 ans au lac Létourneau

CORNWALL — Le 20 juillet, guidés de la paroisse de la Nativité, un groupe d'environ 35 Scouts de Cornwall se sont rendus au lac Létourneau, afin d'y passer deux semaines sous la tente, comme le veut la discipline scout.

Les guides, parmi lesquels on compte aussi 2 jeunes filles de la paroisse St-Félix et 4 filles de St-Joseph de Lancaster, sont sous la direction de M. l'abbé Guindon, de Cornwall, aumônier de la troupe. Elles doivent revenir le 31 juillet, après avoir fait leurs deux semaines de camp réglementaires.

A leur retour, les Guides seront remplacés par la troupe scout de la paroisse de la Nativité, sous la direction de M. Albert Payette. Les garçons passeront eux aussi deux semaines au camp scout du lac Létourneau, près de Perkins.

ATTENTION LA DEMOISELLE DE Buckingham qui est venue jeudi le 22 juillet, demander pour travailler dans un salon de coiffure d'Ottawa, sera la bienvenue si elle veut revenir à notre salon.

R. J. BASTIEN, R.O. OPTOMETRISTE Heures d'été Lundi à vendredi 9 h. à 5 h. Fermé toute la journée le samedi.

Pour vos constructions ou réparations consultez GAVARD LEE 225, Hawthorne. Tél. 5-7550 Estimation gratuite sur tous les matériaux, incluant briques, bois, planches murales, couvertures, planchers, portes, venter, isolation, etc.

\$50.00 DE RECOMPENSE à celui ou celle qui m'enseignera une place où je pourrais établir mon studio. "Central et qui sera accepté" A. CASTONGUAY Britannia Heights, Ont. 3-2807

PENSIONNAT Ecole Supérieure Saint-Michel de Montebello, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur COURS SCIENTIFIQUE, 10e, 11e, 12e année. Classe de 3e préparatoire au cours supérieur. Enseignement spécialisé